



CATALOGUE

SUPPLÉMENT

2023



CONTACT

Adresse bureau/Office Address
157 rue de Crimée, Atelier 105
75019 Paris, France

Adresse postale/Postal Address
41bis quai de la Loire, Boite 16
75019 Paris, France

+33 (0)1 46 59 01 53
lightcone@lightcone.org
www.lightcone.org

DISTRIBUTION DIFFUSION & CONNAISSANCE SAUVEGARDE du CINÉMA EXPÉRIMENTAL

DISTRIBUTION, EXHIBITION, RESEARCH & PRESERVATION OF EXPERIMENTAL CINEMA

Créée en 1982, Light Cone est une association à but non lucratif dont les principaux objectifs sont la distribution, la diffusion, la connaissance et la sauvegarde du cinéma expérimental dont elle s'attache à assurer la promotion en France et dans le monde.

Son action concerne toutes les formes de ce cinéma à travers l'histoire jusqu'aux recherches les plus contemporaines.

Promouvoir le cinéma expérimental, c'est avant tout rendre accessibles les œuvres d'un cinéma pleinement intégré à l'histoire de l'image en mouvement. Light Cone a ainsi constitué l'une des plus importantes collections de films expérimentaux dans le monde, un fonds qui s'accroît tous les ans.

Founded in 1982, Light Cone is a nonprofit organization whose primary objectives are the distribution, exhibition, research and preservation of experimental cinema and its dissemination in France and around the world.

Light Cone's activity concerns both historic currents of experimental cinema as well as contemporary works.

Promoting experimental cinema means, above all, making accessible artworks that are part of moving images history. With this goal in mind, Light Cone has composed one of the largest collections of experimental film in the world, a catalogue that grows every year.

LIGHT CONE

bénéficie du soutien de :
is supported by:



PREVIEW SHOW 2023

Chaque année, Light Cone organise une série de projections destinées à un public restreint de professionnel-le-s de la programmation culturelle, pour présenter les nouvelles œuvres mises en distribution dans son catalogue : le Preview Show. Cette année, du fait de l'éloignement du spectre pandémique, Light Cone reprendra le Preview Show dans sa forme originelle, avec une journée de projections en 16 mm et 35 mm dans nos locaux, accompagnée d'une version plus étendue qui sera accessible en ligne.

Le Preview Show aura lieu le vendredi 16 juin 2023 dans les bureaux de Light Cone alors que le Preview Show en ligne commencera le même jour et durera jusqu'au 30 juin 2023.

LE CATALOGUE

Un fonds exceptionnel qui représente, par son volume et son exhaustivité, une des plus précieuses et importantes collections de films expérimentaux et d'avant-garde en Europe et dans le monde. Grâce à un travail d'enrichissement constant, la collection de Light Cone se compose aujourd'hui de près de 6 500 films et vidéos, de 1895 à nos jours, réalisés par 900 cinéastes venant du monde entier.

Le catalogue réunit l'œuvre cinématographique complète d'artistes majeur-es du XX^e siècle et les grandes tendances de la création contemporaine, recelant ainsi des films d'une importance capitale sur le plan du patrimoine et de l'histoire de l'image en mouvement. Light Cone assure depuis 1982 un service de location de films et de cessions de droits, permettant à un large public de découvrir ces œuvres primordiales dans les salles de cinéma, les musées, les galeries et les festivals du monde entier.

LE CENTRE DE DOCUMENTATION

Un ensemble remarquable de documents et d'œuvres sur le cinéma expérimental est proposé en consultation dans les locaux de Light Cone. Il intègre depuis 1999 le fonds papier des Archives du Film Expérimental d'Avignon (AFEFA) et comprend au total plus de 6 000 ouvrages papier (livres, périodiques, catalogues, monographies...), plus de 15 000 documents audiovisuels (vidéo/numérique) et 1 250 dossiers thématiques (dossiers d'artistes et dossiers de structures).

LES PROJECTIONS & ÉVÈNEMENTS

Depuis 1983, **Scratch Projection** est un lieu permanent d'échanges et de questionnement autour des pratiques du cinéma expérimental. Entre 2014 et 2019, des séances monographiques ou thématiques, des cartes blanches ainsi que des soirées explorant les formes élargies du cinéma ont eu lieu mensuellement au Studio des Ursulines (Paris 5e). Depuis septembre 2019, les séances Scratch Projection ont lieu au Luminor Hôtel de Ville (Paris 4e).

Scratch Expanded en est la version bisannuelle dédiée aux formes du cinéma élargi, dans le cadre d'une soirée festive associant performances, installations et projections de films aux Voûtes (Paris 13e). Light Cone organise par ailleurs des séances de cinéma en partenariat, notamment avec Le BAL au Cinéma des Cinéastes (Paris 17e).

Scratch Collection, un nouveau cycle de cinéma bisannuel lancé en 2019, propose une redécouverte du catalogue de Light Cone par des commissaires invité-es au Luminor Hôtel de Ville (Paris 4e).

Séances Scratch Projection

(octobre 2022 - juin 2023)

04.10.2022 NOUVEAUX FILMS DE L'ATELIER 105

PREVIEW SHOW 2023

Every year, Light Cone organizes a series of screenings intended for a limited audience of cultural programming professionals in order to present the newly acquired films in the distribution catalog: the Preview Show. This year, as the pandemic threat has receded, Light Cone will resume the Preview Show in its original format, with a full day of 16mm and 35mm screenings at our office, accompanied by an extended version that will be accessible online.

The Preview Show will take place on Friday, June 16th, 2023 at Light Cone's office, with the online Preview Show beginning on the same day and running through June 30th, 2023.

THE CATALOGUE

An exceptional collection whose scope and comprehensiveness make it one of the largest and most precious catalogues of experimental and avant-garde film in Europe and worldwide. Constantly growing, the Light Cone collection holds today around 6,500 films and videos, made between 1895 and today by over 900 filmmakers from all around the world.

The catalogue brings together the collected works of many major 20th century artists, as well as examples of the most important trends of contemporary cinematographic creation, holding films of vital importance to the legacy and history of moving images.

Light Cone has been active in film rentals and licensing since 1982, allowing a wide audience to discover these essential works at cinemas, galleries and festivals around the world.

THE DOCUMENTATION CENTER

A remarkable collection of research documents on experimental cinema is available for consultation at Light Cone's offices. Since 1999, it includes the paper archive of the Archives du Film Expérimental d'Avignon (AFEFA), comprising more than 6,000 print publications (books, periodicals, catalogues, monographs, etc.), more than 15,000 audiovisual documents (in video/digital formats) and 1,250 thematic dossiers (dedicated to individual artists as well as groups and organizations).

SCREENINGS & EVENTS

In existence since 1983, **Scratch Projection** is a well-established meeting point for exploring and discussing the praxis of experimental cinema. Between 2014 and 2019, the site for Light Cone's monthly events — monographic and thematic screenings, cartes blanches to guest programmers and expanded cinema performances — was Studio des Ursulines (Paris, 5th). Since Fall 2019, these events take place at Luminor Hôtel de Ville (Paris, 4th).

Scratch Expanded is a biennial series dedicated to the many forms of expanded cinema, a festive event that brings together performances, installations and film screenings at Les Voûtes (Paris, 13th). Light Cone also curates film programs in partnership with Le BAL au Cinéma des Cinéastes (Paris, 17th).

Scratch Collection, a new biennial film series launched in 2019, invites guest curators to explore Light Cone's catalogue; screenings from this series take place at Luminor Hôtel de Ville (Paris, 4th).

Scratch Projection screenings

(October 2022 - June 2023)

04.10.2022 NEW FILMS FROM ATELIER 105

15.11.2022 PHYSIONOMIES : FILMS DE PATRICE KIRCHHOFFER
 06.12.2022 À TRAVERS LE MIROIR (RÊVEURS ÉVEILLÉS)
 17.01.2023 INVISIBLE À L'ÉPOQUE : CARTE BLANCHE AUX AFEA
 14.02.2023 PORTRAITS FILMÉS PAR LUKE FOWLER
 21.03.2023 UTE AURAND : DIALOGUES INTÉRIEURS
 18.04.2023 TOUT OÛIE : EXPÉRIMENTER L'AUDIODESCRIPTION
 25.04.2023 MINIATURES COSMIQUES : LE CINÉMA DE CLAUDIO CALDINI
 04.05.2023 HOMMAGE À DORE O. (1946-2022)
 16.06.2023 VERS LA LUMIÈRE

Séances spéciales, expositions, cartes blanches, partenariats

(septembre 2022 - juin 2023)

22.09.2022 EXPANDED NATURE @ FESTIVAL DOBRA, RIO DE JANEIRO
 22.09.2022 EXPOSITION SCRAPBOOK @ FESTIVAL 25FPS, (ZAGREB)
 10.10.2022 IMPRESSIONS DU VIVANT : EXPANDED NATURE @ ENSA LIMOGES
 15.10.2022 SOFT DREAMS & EXPANDED NATURE @ FESTCURTAS BH, BELO HORIZONTE
 21.10.2022 CINÉMATÉRIALISMES @ LUMINOR-HÔTEL DE VILLE, PARIS
 26.10.2022 FOCUS EMMANUEL LEFRANT @ CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE, MONTRÉAL
 27.10.2022 EXPANDED NATURE @ CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE, MONTRÉAL
 19.11.2022 CHEMIN DES PIXELS #2 @ FESTIVAL OVNI, NICE
 26.11.2022 L'ANIMAL QUE DONC JE SUIS / NATURE ÉLARGIE @ MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, PARIS
 10.12.2022 PERCEVOIR EN INSECTES / NATURE ÉLARGIE @ MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, PARIS
 10.01.2023 SNATURAMENTI / PLATFORM @ SIXPACKFILM/MUMOK VIENNE
 12.01.2023 LA VIE, LE CORPS ET L'ART, COMPLICES - SÉANCE LIGHT CONE/LE BAL @ CINÉMA DE CINÉASTES, PARIS
 14.01.2023 SENTIR COMME UNE PLANTE / NATURE ÉLARGIE @ MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, PARIS
 24.01.2023 SNATURAMENTI / PLATFORM @ JEU DE PAUME, PARIS
 02.02.2023 SNATURAMENTI / PLATFORM @ ICA, MILAN
 28.04.2023 HABITATS CIRCULAIRES - LE CINÉMA DE CLAUDIO CALDINI @ SCENA, ROME
 24.05.2023 SNATURAMENTI / PLATFORM @ FONDAZIONE MERZ, TURIN
 31.05.2023 SNATURAMENTI / PLATFORM @ MUSEO D'ARTE MODERNA, BOLOGNE
 02.06.2023 EXPANDED NATURE @ VIDEOEX FESTIVAL, ZURICH
 03.06.2023 EXPÉRIMENTATIONS CHROMATIQUES @ FESTIVAL (S8), LA COROÛNE
 15.06.2023 CARTE BLANCHE LIGHT CONE @ MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE, PARIS

LES RÉSIDENCES ATELIER 105

L'Atelier 105 est un dispositif de résidences d'aide à la post-production vidéo pour les films qui relèvent du cinéma expérimental, mis en place en 2014. Le but est d'accueillir environ 10 projets par an. Un espace de travail spécialement équipé est mis à disposition des cinéastes dans les locaux de Light Cone sous la conduite d'un-e technicien-ne qui peut former et accompagner les résident-es au niveau du montage, de l'étalonnage et du mixage, jusqu'à la fabrication du DCP. En 2018, la numérisation d'éléments argentiques est venue compléter la chaîne de post-production.

Résident-es (septembre 2022 - juin 2023) :

- Roger Vilder, *Similitudes*
- Frédérique Devaux & Michel Amarger, *Cinexpérimentaux : Alain Mazars*
- Florencia Aliberti, *Daugus Buganvilija*
- Manuela De Laborde, *Fiñe*
- Kathryn Ramey, *El Signo Vacio*
- Inès Sieulle, *The Oasis I Deserve*
- Charles Cadic, *Cénotaphe*
- Françoise Thomas, *30 Ans Après*
- Kaveh Kavooosi, *Enharmorique*
- Malaz Usta, *Space_Invaders.exe*
- Pablo Marín, *Materia Vibrante*
- Jennifer Reeves, *Gloria of Your Imagination*

15.11.2022 PHYSIONOMIES: FILMS BY PATRICE KIRCHHOFFER
 06.12.2022 THROUGH THE LOOKING-GLASS (WAKING DREAMERS)
 17.01.2023 INVISIBLE AT THE TIME: GUEST PROGRAM BY AFEA
 14.02.2023 FILM PORTRAITS BY LUKE FOWLER
 21.03.2023 UTE AURAND: INNER DIALOGUES
 18.04.2023 ALL EARS: EXPERIMENTING WITH AUDIO DESCRIPTION
 25.04.2023 COSMIC MINIATURES: CLAUDIO CALDINI
 04.05.2023 A TRIBUTE TO DORE O. (1946-2022)
 16.06.2023 TOWARDS THE LIGHT

Special screenings, exhibitions, guest programs, partnerships

(September 2022 - June 2023)

22.09.2022 EXPANDED NATURE @ DOBRA FESTIVAL, RIO DE JANEIRO
 22.09.2022 SCRAPBOOK EXHIBITION @ 25FPS FESTIVAL, ZAGREB
 10.10.2022 IMPRESSIONS OF THE LIVING: EXPANDED NATURE @ ENSA LIMOGES
 15.10.2022 SOFT DREAMS & EXPANDED NATURE @ FESTCURTASBH, BELO HORIZONTE
 21.10.2022 CINEMATERIALISMS @ LUMINOR-HÔTEL DE VILLE, PARIS
 26.10.2022 FOCUS ON EMMANUEL LEFRANT @ CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE, MONTREAL
 27.10.2022 EXPANDED NATURE @ CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE, MONTREAL
 19.11.2022 CHEMIN DES PIXELS #2 @ OVNI FESTIVAL, NICE
 26.11.2022 THE ANIMAL THAT THEREFORE I AM / EXPANDED NATURE @ MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, PARIS
 10.12.2022 TO PERCEIVE AS INSECTS / EXPANDED NATURE @ MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, PARIS
 10.01.2023 SNATURAMENTI / PLATFORM @ SIXPACKFILM MUMOK, VIENNA
 12.01.2023 LIFE, BODY AND ART, ACCOMPLICES - LIGHT CONE/LE BAL PROGRAM @ CINÉMA DE CINÉASTES, PARIS
 14.01.2023 TO FEEL LIKE A PLANT / EXPANDED NATURE @ MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, PARIS
 24.01.2023 SNATURAMENTI / PLATFORM @ JEU DE PAUME, PARIS
 02.02.2023 SNATURAMENTI / PLATFORM @ ICA, MILAN
 28.04.2023 CIRCULAR DWELLINGS - THE CINEMA OF CLAUDIO CALDINI @ SCENA, ROME
 24.05.2023 SNATURAMENTI / PLATFORM @ FONDAZIONE MERZ, TURIN
 31.05.2023 SNATURAMENTI / PLATFORM @ MUSEO D'ARTE MODERNA, BOLOGNE
 02.06.2023 EXPANDED NATURE @ VIDEOEX FESTIVAL, ZURICH
 03.06.2023 CHROMATIC EXPERIMENTS @ (S8) FESTIVAL, A CORUÑA
 15.06.2023 LIGHT CONE GUEST PROGRAM @ MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE, PARIS

ATELIER 105 RESIDENCIES

Atelier 105 is a video post-production residency program launched in 2014 to support films that belong to the realm of experimental cinema. The goal is to host approximately 10 projects per year. A specially equipped workspace is available for artists at the Light Cone offices, under the guidance of a technician who can train and assist residents in editing, color grading and sound mixing, all the way to the creation of a DCP. Since 2018, the residency includes the possibility of scanning photochemical prints, an addition which completes the post-production workflow.

Residents (September 2022 - June 2023):

- Roger Vilder, *Similitudes*
- Frédérique Devaux & Michel Amarger, *Cinexpérimentaux : Alain Mazars*
- Florencia Aliberti, *Daugus Buganvilija*
- Manuela De Laborde, *Fiñe*
- Kathryn Ramey, *El Signo Vacio*
- Inès Sieulle, *The Oasis I Deserve*
- Charles Cadic, *Cénotaphe*
- Françoise Thomas, *30 Ans Après*
- Kaveh Kavooosi, *Enharmorique*
- Malaz Usta, *Space_Invaders.exe*
- Pablo Marín, *Materia Vibrante*
- Jennifer Reeves, *Gloria of Your Imagination*

LES ÉDITIONS LIGHT CONE

Une série d'ouvrages sur l'histoire et l'esthétique du cinéma expérimental, incluant depuis 2015 des eBooks enrichis de cinéastes de la collection.

Ouvrages papier et publications numériques publiés en 2023 :

- *Snaturamenti*, un workbook de Flatform sur la notion de déplacement, conçu et dirigé par Giuliana Prucca, co-édité par AVARIE et Light Cone Éditions.

LES SERVICES ARTISTIQUES & TECHNIQUES

Dans le cadre de sa mission, Light Cone offre également un éventail de services artistiques et techniques : conception de programmes de films, présentation de séances de cinéma, location de matériel de projection, numérisation 2K/4K de films argentiques (16mm & 35mm), fabrication de DCP, dans le but d'assurer la plus large diffusion mais aussi la conservation des films.

LA BOUTIQUE EN LIGNE

La boutique en ligne de Light Cone propose un catalogue éclectique d'ouvrages et d'éditions vidéo autour du cinéma expérimental et d'avant-garde international.

LIGHT CONE EDITIONS

A series of books on the history and aesthetics of experimental cinema, including, since 2015, enhanced e-books about filmmakers from the collection.

Print and digital books published in 2023:

- *Snaturamenti*, a workbook by Flatform on displacement, conceived and curated by Giuliana Prucca, published by AVARIE and Light Cone Éditions.

CURATORIAL & TECHNICAL SERVICES

As part of its mission, Light Cone also offers a range of curatorial and technical services: conception of film programs, presentations, rental of projection equipment, 2K/4K film scans (16mm & 35mm) and DCP creation, with the goal of enhancing distribution possibilities of films and their conservation.

ONLINE SHOP

Light Cone's online store offers an eclectic catalogue of books and video releases on international experimental and avant-garde cinema.

A 8

ABBOTT Sarah
ALIBERTI Florencia [ATELIER 105]
ALVARADO MATOS Valentina*
AMARGER Michel
ANGERAME Dominic
AURAND Ute*

B 10

BARRIE Dianna
BARRUS Edson
BEAUVAIS Yann
BERGERON Patrick
BOCCASSINI Giuseppe [ATELIER 105]
BOKANOWSKI Patrick
BOURQUE Louise
BRAKHAGE Stan
BRAND Bill
BREER Robert
BUTE Mary Ellen
BUTE Mary Ellen & NEMETH Ted

C 12

CALDINI Claudio
CODERRE Charles-André
COLECTIVO LOS INGRÁVIDOS

D 16

DAVIS Sandra [ATELIER 105]
DE CLERCQ Anouk
DE LABORDE NOGUEZ Manuela*
DELLERS Kilian
DOING Karel
DORNIEDEN Anja & GONZÁLEZ MONROY Juan David

E 18

ERIKM

F 19

FLEISCH Thorsten
FOGLIA Federica
FOUCHARD Olivier
FOWLER Luke*

G 22

GOLDT Karø
GROSSER Cosma & MAICHER Markus

H 23

HALPERN Amy*
HAMLYN Nicky
HAMMEN Scott
HAMMER Barbara
HARRIS Christopher*
HELLER Eve
HELLIWELL Ian
HOLTHUIS Gerard
HOOLBOOM Mike
HU Di
HUERTAS MILLAN Laura*

J 30

JOUVE Valérie

K 30

KAVOOSI Kaveh [ATELIER 105]
KEDDIE Victoria
KHOSHNOUDI Bani [ATELIER 105]

KIM Soohyun ^[ATELIER 105]
KIRCHHOFER Patrice
KÖRNER Arne
KORSCHIL Thomas
KOURKOUTA Maria ^[ATELIER 105]

L 33

LAROSE Alexandre
LEHMANN Wolfgang
LEMAÎTRE Maurice
LONGUET Alain & RAPP-MEICHLER Gisèle
LOWDER Rose

M 34

MARTIN Katy
MARTINOD Jean-Jacques*
MARXT Lukas
MAZE Raphaël
MAZIÈRE Michael
MILLER Peter ^[ATELIER 105]
MONTAÑEZ ORTIZ Raphael

N 38

NEOZOON

P 39

PIERCE Leighton
PIETERS Jaap
POUND Stuart*

R 41

RICHARDSON Emily
ROSTRON Edwin*
RUSSELL Ben

S 42

SACHS Lynne*
SCHLEGELMILCH Karola
SCHMID Viktoria
SCHTINTER Stanley
SCHWENTNER Michaela
SHERWIN Guy
SMITH John
SOLOMON Phil
SQUIRES Richard
STERNBERG Barbara
STRAND Chick
STRATMAN Deborah
SUÁREZ-QUIÑONES RIVAS Jorge*

T 48

TÉGUIA Kengné

V 48

VALLÉE Guillaume
VANDERBEEK Stan
VÁSQUEZ MÉNDEZ Carlos*
VICARI Ira
VIITA Milja*
VILDER Roger ^[ATELIER 105]

W 51

WEBER Micah
WEISGERBER Erin*
WIESINGER Telemach
WOODS MICHAEL ^[ATELIER 105]
WU Tony

Z 55

ZORRILLA Jeff*
ZWIRCHMAYR Antoinette

* NOUVEAU/NOUVELLE CINÉASTE - NEW FILMMAKER

NOUVEAUX DÉPÔTS

NEW ACQUISITIONS

2023

RETROUVER TOUS LES FORMATS DE DISTRIBUTION DISPONIBLES SUR LE CATALOGUE EN LIGNE : WWW.LIGHTCONE.ORG

FOR ALL AVAILABLE DISTRIBUTION FORMATS SEE THE ONLINE CATALOGUE: WWW.LIGHTCONE.ORG

A

ABBOTT SARAH

GESTURES TOWARD PLANT VISION

2021 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 10min09 / 45€

La perception et l'intelligence de la vie des plantes a gagné l'attention de la science et une nouvelle reconnaissance ces dernières années. GESTURES TOWARD PLANT VISION offre une méditation cinématographique sur comment les plantes peuvent percevoir leurs mondes et poussent le spectateur à envisager différemment les arbres et les plantes, dans toutes leurs nuances (palette de nuances), leurs manières neurobiologiques de créer des images pour voir dans le calme, le mouvement, les couches, les formes, les couleurs, la lumière, l'ombre, et/ou le temps.

Perception and intelligence in plant life have been gaining scientific attention and recognition in recent decades. GESTURES TOWARD PLANT VISION offers a cinematic meditation on how plants might visually perceive their worlds and inspires viewers to consider other ways trees and plants, in all their varieties, might neurobiologically create images to see in stillness, motion, layers, form, colour, light, shadow, and/or time.

ALIBERTI FLORENCIA

DAUCUS BUGANVILIA ATELIER 105

2022 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 5min28 / 42€

DAUCUS BUGANVILIA est une collection d'éléments naturels en contact direct avec la pellicule. Du lichen, des plantes sylvestres, des pétales séchés, des feuilles trouvées, rencontrent le support photochimique à travers une expérimentation de cinéma sans caméra qui découvre la constitution infime de la matière. Une étude visuelle rythmée où se succèdent des motifs végétaux, des textures et des sensations révélant la nature dans ses détails les plus imperceptibles.

DAUCUS BUGANVILIA is a collection of natural elements in direct contact with the film strip. Lichen, woodland plants, dried petals and found leaves interact with the photochemical medium in a cameraless film experiment that uncovers the constitution of matter on the minute level. A rhythmic visual study in which vegetal patterns, textures and sensations follow one other, revealing nature in its most imperceptible detail.

ALVARADO MATOS VALENTINA

ARROJALATIERRA

2019-2021 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 13min48 / 60€

Si le cœur est le muscle qui ne se repose jamais, les mains ne sont pas mieux loties que les ouvriers du corps. Ils touchent, tiennent, cueillent et créent, ils font exister les choses. Ce film explore la relation entre l'art et le travail dans la plus tactile des entreprises. La matière est présente à la fois devant et à l'intérieur de la caméra. À l'intérieur, nous avons un film (celluloïd) captant la lumière qui vient du monde autour de ARROJALATIERRA.

If the heart is the muscle that never rests, the hands are not better off as the body's laborers. This film explores the relationship between art and labor in the most tactile of enterprises. Matter is present both in front of and inside the camera. In front we have ceramics, collectively mixed, molded, and shaped. Inside we have film (celluloid) collecting the light that comes from the world around ARROJALATIERRA.

CHANCES DE LUZ

2017 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 3min57 / 32€

Filmé dans ma maison à Maracaibo lors d'un de mes voyages pour rendre visite à mes parents depuis que j'ai déménagé en Espagne. Trouver et capturer des moments de lumières et d'ombres lors de pannes d'électricité dues à la situation politique actuelle du Venezuela.

Filmed in my house in Maracaibo on one of my trips to visit my parents since I moved to Spain. Finding and catching moments of lights and shadow during electric blackouts due to the current political situation in Venezuela.

CRUCE POSTAL: DEL OTRO NUEVO VIAJE

2015 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 4min54 / 37€

Cartes postales de paysages urbains, mots reconstruits, cadrés et recadrés. Juxtapositions, tracés, peintures. Les mains manipulent les objets, cherchant leur seconde vie à partir des images-mots, selon les strates de la mémoire.

« Ne laisse pas mes souvenirs être dérobés (...) La géographie est l'histoire. »

Postcards of urban landscapes, words reconstructed, framed and reframed. Juxtapositions, tracings, paintings. The hands manipulate the objects, seek their second life from the images/words, according to the layers of memory.
"Don't let my memories be stolen (...) Geography is history."

LEVANTAMIENTO DE UNA ISLA

2017 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 5min27 / 39€

Un cahier à décalquer, des cartes en surimpression, un tour de potier : à la manière d'un atlas, LEVANTAMIENTO DE UNA ISLA rassemble une série d'exercices autour de la narration et de la poésie géographique. Des paysages nouveaux, concrets, sont brisés à la main et remaniés.

A tracing notebook, superimposed maps, pottery turning : like an atlas LEVANTAMIENTO DE UNA ISLA (RAISING AN ISLAND) brings together a series of exercises linked to narratives and poetics of geography. New tangible landscapes are broken with the hands and reconfigured.

EL MAR PEINÓ A LA ORILLA

2019 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 2min25 / 21€

Tracer un coup de pinceau pour unir la mer et le ciel, effacer l'horizon ou lever une nouvelle aube. EL MAR PEINÓ A LA ORILLA (LA MER A PEIGNÉ LE RIVAGE) tente de penser de nouvelles géogra-

phies et de jouer, à partir d'un essai de peinture modifiant le paysage filmé.

To trace a brushstroke to unite the sea and the sky, to erase the horizon or raise a new dawn. EL MAR PEINÓ A LA ORILLA (THE SEA COMBED THE SHORE) tries to think of new geographies and play, altering the filmed landscape through a painting essay...

¿SE PUEDE DELETREAR LA HOJA?

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 8min47 / 42€

POUVEZ-VOUS ÉPELER UNE FEUILLE ? (PARTIE I)

Comment décrire un paysage, une feuille, une fleur, un coucher de soleil, tels qu'on les voit réellement pour la première fois ?

Étude de la représentation du paysage et de l'écriture du voyage, il s'agit du premier volet d'une longue recherche sur les journaux de voyage, en particulier ceux de voyageuses européennes en Amérique latine.

CAN YOU SPELL THE LEAF ? (PART I)

How to describe a landscape, a leaf, a flower, or a sunset that you have seen for the very first time?

On landscape representation and travel writing: the first excerpt of a long research project about travel diaries, specifically those of women travelers from Europe to Latin America.

TRÓPICO DESVAÍDO

2016 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 6min09 / 42€

Mon père ouvre un dessin qui sonne comme une explosion, je construis de mes mains de nouveaux paysages à partir de cartes postales du Venezuela trouvées à Barcelone, une maison brûle. Ces images filmées entre le Venezuela et l'Espagne correspondent à un essai visuel où j'ai filmé des exercices liés au voyage, aux affections, à l'origine.

My dad opens a drawing that sounds like an explosion, I build new landscapes with my hands from postcards from Venezuela found in Barcelona, a house burns. These images filmed between Venezuela and Spain correspond to a visual essay where I filmed exercises related to travel, affections, origin.

AMARGER MICHEL

FRAGMENTS PUBLICS

(Théâtre Neuf)

1981-1983 / fichier num. / coul / sil / 50 ips / 17min / 15€

Document sur les actions de la troupe du Théâtre Neuf, fondé par Maurice Lemaître et dirigé en 1982 par Michel Amarger. Images incluant notamment des extraits d'une représentation de *La Marche des Jongleurs* écrite par Isidore Isou.

A document on the actions of the Théâtre Neuf troupe, founded by Maurice Lemaître and directed by Michel Amarger in 1982. The footage includes excerpts from a performance of *La Marche des Jongleurs* written by Isidore Isou.

ANGERAME DOMINIC

KHOROSHO

2022 / fichier num. / n&b / son / 23,976 ips / 3min30 / 30€

En juin 1999, mes chers amis Agnetta Falk et Jack Hirschman se sont mariés chez Matt Gonzales, à la Mission. J'étais là, avec ma Bolex 16 mm, et j'ai filmé une partie de la cérémonie et des convives. Presque trente ans plus tard, j'ai en ai finalement fait un film. On y voit beaucoup de nos amis, dont certains sont toujours parmi nous, et d'autres non.

In June 1999, dear friends Agnetta Falk and Jack Hirschman were married at Matt Gonzales's place in the Mission. I was there with my 16 mm Bolex and filmed part of the ceremony and crowd. After almost 30 years I finally made this footage into a finished film. It features many of our dear friends, both living and deceased.

LUMINAE

2022 / fichier num. / n&b / son / 23,976 ips / 4min / 32€

Pendant des années, j'ai filmé avec un iris sur l'objectif qui enfermait les images dans un cercle. Le soleil m'est apparu comme une évolution naturelle de ce cercle, en particulier à cause de ses révolutions. Ce film est une montée vers les cieux. Sa création résulte de la magie de l'âme de mon esprit. La musique aussi est d'origine magique : elle conduit les images à travers leurs manifestations successives. Indéniablement, ce film est une illustration des pouvoirs magiques du cinéma, capturant un esprit de lieu qui ferait pleurer d'admiration Georges Méliès.

For years I had been shooting with an iris attached to my lens, creating a circle. The sun seemed to be a natural progression of the circle, especially its revolutions. The film is an accession into the heavens. This film was magically created from the soul of my spirit. The music was also magic, gliding the imagery into its many manifestations. This film is definitely the result of the magic of cinema capturing a spirit of space that would make George Méliès cry in wonder.

AURAND UTE

FOUR DIAMONDS

2016 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 4min30 / 42€

Deux souvenirs d'une longue visite en Nouvelle-Angleterre à l'automne 2012 : un groupe de dames âgées jouant au bridge suivi de l'océan orageux à Cape Cod en hiver, tout en écoutant la musique d'Etienne Grenier.

Two memories from a longer visit to New England in Autumn 2012: a group of elderly ladies playing bridge, followed by the stormy ocean at Cape Cod in winter while listening to Etienne Grenier's music practice.

GLIMPSES FROM A VISIT TO ORKNEY IN SUMMER 1995

2020 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 4min30 / 42€

« Dans la forme diaristique qui caractérise Aurand, et à travers les mouvements expressifs de sa Bolex, des roses en floraison, des animaux de ferme, des paysages des Orcades, et la cinéaste disparue Margaret Tait en train de prendre le thé, sont ponctués d'étendues abstraites de couleurs saturées et changeantes qui sont également capturées par sa caméra active. Le film est un hommage à Tait, à qui elle a rendu visite dans les Orcades. » — Aily Nash, NYFF

"In Aurand's signature diaristic form, and rendered through her expressive Bolex movements — roses in bloom, farm animals, Orkney landscapes, and late filmmaker Margaret Tait having tea — are punctuated with abstract swaths of saturated and shifting colors which are also captured by her active camera. The film is an homage to Tait, whom she visited in Orkney." — Aily Nash, NYFF

IN DIE ERDE GEBAUT

Building Under Ground

2008 / 16mm / coul-n&b / sil / 24 ips / 42min / 153€

Le film suit la construction de la nouvelle extension du Musée Rietberg de Zurich, de la pose de la première pierre en mai 2004 à l'ouverture en février 2007.

« L'accès exceptionnel d'Aurand au chantier de construction lui permet de porter un regard attentif sur le travail méticuleux qu'il engage. Remarquablement, son style saccadé crée un écho formel avec la construction que nous voyons se dérouler. Ses prises

de vue rapides renvoient à la construction de base du cinéma, à savoir des images individuelles placées sur l'écran selon une succession rapide. Par conséquent, ses rafales d'images, à l'instar des briques et du mortier, construisent des images en mouvement à partir de fragments, tout comme les ouvriers construisent l'aile du musée à partir du sous-sol. Aurand partage son processus de découverte : au fur et à mesure que le bâtiment se déploie devant elle, le film est constamment revitalisé par de nouvelles explorations de l'espace architectural. Le musée à lui seul est un exemple étonnant de design, mais la capacité d'Aurand à trouver de nouvelles surprises visuelles dans la myriade de détails du bâtiment — en utilisant des trous dans les murs comme cadres, en considérant les ombres d'une cage d'escalier en lattes, en comprimant la perspective sur une série de murs en treillis — fait de ce film bien plus qu'un document sur un bâtiment, un appel passionné à regarder. (...) Ces moments sont souvent marqués par une précision formelle, où Aurand trouve un écho dans la nature, ou dans la pierre, à l'action des ouvriers qu'elle suit. Il s'agit aussi de relier le passé au présent, en connectant l'art et les artefacts du musée (le Museum Reitberg est le seul musée suisse consacré aux arts d'Asie, d'Afrique, d'Amérique et d'Océanie) au présent de l'espace qu'ils vont habiter, donnant un sentiment de continuité qui reflète le désir de l'architecte de fusionner la nouvelle aile avec le reste du musée. (...) La dernière séquence, où un groupe de musiciens en argile danse, réanime la joie de l'acte de création. Au cas où l'on oublierait la signification de l'ensemble de l'entreprise architecturale, Aurand la retrouve dans les gestes de minuscules poupées anciennes.»

— Chris Kennedy, *In Present Tense: Films of Ute Aurand*

The film follows the construction of the new expansion of Zurich's Museum Rietberg, from the groundbreaking in May 2004 through to the opening in February 2007.

"Aurand's unparalleled access to the construction site provides an attentive eye towards the meticulous labour involved. Remarkably, her staccato style creates a formal echo with the construction we see taking place. Her quick shots refer back to the basic construction of filmmaking—that of single frames placed on the screen in quick succession. Therefore her image bursts, much like bricks and mortar, constructs moving pictures out of fragments much like the labourers build up the museum wing from under the ground. Aurand shares her process of discovery: as the building unfolds before her, the film is constantly re-energized by new explorations of the architectural space. The museum alone is a stunning example of design, but Aurand's ability to find new visual surprises in the myriad details of the building — using holes in the walls as frames, considering the shadows of a slatted stairwell, compressing the perspective on a series of latticed walls — moves this well beyond a document of a building into a passionate call to look. (...) Often highlighted in these moments is a formal precision, where Aurand finds an echo in nature, or in stone, to the action of the labourers she is following. What it also does is link the past to the present, by connecting the art and artifacts that the museum holds (Museum Reitberg is Switzerland's only museum devoted to the arts from Asia, Africa, America and Oceania) to the present tense of the space they will inhabit, providing a sense of continuity that mirrors the architect's desire to merge the new wing with the rest of the museum. (...) The last sequence, where a group of clay musicians dance, reanimates the joy in the act of creation. In case the significance of the entire architectural undertaking is overlooked, Aurand finds it again in the gestures of tiny ancient dolls."

— Chris Kennedy, *In Present Tense: Films of Ute Aurand*

SAKURA, SAKURA

2019 / 16mm / coul-n&b / opt / 24 ips / 2min30 / 42€

« SAKURA, SAKURA est un film de deux minutes sur deux dames japonaises que j'ai rencontrées à Nara et Roppongi lors du tournage de YOUNG PINES au Japon, en 2010. » — U.A.

"SAKURA, SAKURA is a two-minute film about two Japanese ladies, whom I met in Nara and Roppongi while filming for YOUNG PINES in Japan, 2010." — U.A.

B

BARRIE DIANNA

SELF PORTRAIT WITH BAG

2020-2021 / 16mm / coul / 24 ips / 6min / 42€

Un portrait de l'artiste sans caméra. Des cartouches Super 8 sont placées dans un sac en coton noir, le film est avancé à l'aide d'une manivelle. Les minuscules interstices dans la trame du tissu produisent des dizaines (centaines ? milliers ?) de petits trous, qui permettent d'impressionner l'image comme avec une caméra à sténopé.

A cameraless portrait of the artist. Super 8 cartridges placed inside a black cotton bag, the film advanced via a hand crank. The tiny gaps in the fabric weave make for dozens (hundreds? thousands?) of tiny pinholes.

BARRUS EDSON

LINGUA

1998 / fichier num. / coul / son / 5min42 / 41€

Une bande de Moebius en papier obtenue par accumulation du mot « lingua » (langue), est manipulée indéfiniment accompagné d'un son ambiant issue d'une chaîne de télévision.

Initialement filmé en VHS.

A paper Moebius strip obtained by accumulating the word "lingua" (language), is manipulated indefinitely accompanied by an ambient sound from a television channel.

Originaly filmed in VHS.

ULTRASONOGRAFIA

1998 / fichier num. / n&b / sil / 29,976 ips / 42min55 / 155€

Appropriation amplifiée de l'écran de veille Windows d'un ordinateur, cette vidéo a été incluse dans le Projeto Cão Mulato montré au MAC-Niteroi.

Amplified appropriation of the computer screen saver, this video was included in the Projeto Cão Mulato shown at MAC-Niteroi.

BEAUVAIS YANN

EVANESCENT NSW

1997-2023 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 7min25 / 50€

Filmé en août 1997 dans la Nouvelle-Galles du Sud, puis laissé déperir pendant plusieurs années sous d'autres climats tropicaux, puis scanné et finalement monté à Recife en 2023.

Un brouillard recouvrait partiellement la forêt tropicale. Lorsque je me saisis de ces éléments vingt ans plus tard se posait la question de l'existence de cette même forêt.

Filmed in August 1997, in the New South Wales, then left to decay for several years in other tropical climates, before being scanned and finally edited in Recife in 2023.

A fog partially covering a tropical forest. When I reencountered these elements twenty years later, the question of the existence of this same forest arises.

VOI/S/C/I IMAGE

1975 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 1min26 / 15€

Réduction de la maîtrise de philosophie sur le cinéma que j'avais écrite entre 1974 et 75. Mon premier film de texte.

A condensation of my master's thesis in philosophy that I had written between 1974 and 1975. My first film as text.

BERGERON PATRICK

STEREO CASSETTE

Trilogie sonore

2017-2023 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 3min38 / 38€

Une vidéo où le son est fixé aux mouvements de l'image. Par logiciel, une pièce musicale est attachée à chacune des cassettes (62) présente à l'écran. Les transformations spatiales appliquées à l'image sont automatiquement transférées au positionnement des pistes sonores.

Cette œuvre est construite à partir d'une de mes photographies prise dans ma chambre en 1986. C'est l'époque de la musique alternative et de la danse sans fin toute la nuit.

C'est le troisième film de la *Trilogie sonore*.

A video where the sound is attached to the movements of the image. With the help of software, a musical piece is attached to each of the cassettes (62) present on the screen. The spatial transformations applied to the image are automatically transferred to the positioning of the sound tracks.

This work has been created from a photograph I took in my bedroom in 1986. It was the era of the alternative music and endless late night dancing.

This is the third film of the *Trilogie sonore*.

BOCCASSINI GIUSEPPE

RAGTAG ATELIER 105

2022 / DCP / coul-n&b / son / 25 ips / 84min / 262€

RAGTAG est un collage chronologique à partir d'un large corpus d'images de l'ère classique du cinéma américain, que les critiques français des années 50 appelèrent film noir. Ce projet de découpage couvre environ vingt ans, soit 310 films noirs, du début des années 40 jusqu'à la fin des années 50. Il comprend également quelques films noirs d'origine étrangère.

En tant que portrait historique étendu de la psyché humaine du XX^e siècle et de son sombre paysage d'après-guerre, le film laisse le passé et l'avenir s'inscrire dans un geste du présent. Comme un acte de destruction et de recréation perpétuelles, une sorte d'*ouroboros* qui dévore sa propre queue et qui erre sur le seuil entre l'histoire et le désir, le visible et l'invisible, la lumière et l'ombre.

RAGTAG is a chronological timeline collage based on a wide corpus of footage taken from the so-called classic era of American cinema which 1950s French critics labeled as "film noir", *après la lettre*. The découpage-based work covers roughly twenty years, or 310 noir films, spanning from the early 1940s to the late 1950s. It also includes some foreign-made film noirs.

As an extensive historical portrait of the human psyche of the 20th century and its dark pre- and post-war landscape, the film lets the past be inscribed in a present gesture, as its own "operative field". As an act of perpetual destruction and creation, a sort of *ouroboros*, a tail-devourer that roams on the threshold between history and desire, visible and invisible, light and shadow.

BOKANOWSKI PATRICK

LITTLE ROOTIE TOOTI

1968 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 2min27 / 32€

Peint sur pellicule 35 mm, c'est mon premier film.

Painted on 35 mm film, this is my first film.

RÉMINISCENCE

2022 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 6min23 / 42€

« Le galop bleu des souvenirs ... » (Apollinaire)

"The blue gallop of remembrance..." (Apollinaire)

BOURQUE LOUISE

BYE BYE NOW

2022 / 35mm / coul-n&b / opt / 24 ips / 8min27 / 45€

Saluant de la main le caméraman, les sujets offrent d'une certaine façon au prochain spectateur la reconnaissance d'un au revoir, à un moment fugace, qui se renouvelle. Pourtant, quand le film est projeté et que le geste saisi est vu, c'est comme si ces sujets nous saluaient, depuis le passé, dans le moment présent de la projection. Ce film est un hommage à l'homme derrière la caméra, celui qui a constitué ces archives familiales personnelles : le père de l'artiste, qui lui a laissé, au-delà de la mort, cet héritage fait de traces de vies passées.

Waving hello to the filming cameraperson, the subjects, through this very gesture, are also, in some way, providing a future viewer with the acknowledgment of a constant good-bye to a fleeting moment. Yet, when the film is projected and the captured gesture is seen, it's as if they are saying hello again from the past in the "now" of the projection. This film is an homage to the man behind the camera in these personal family archives, the artist's father, who left her this heritage beyond mortality in the traces of past lives.

BRAKHAGE STAN

UNTITLED (FOR MARILYN)

1992 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 11min / 48€

Film sans titre, peint à la main. Réflexion hypnagogique en quatre parties, où des bribes de paroles enchevêtrées viennent louer ou rendre grâce à Dieu.

An untitled hand-painted film — a hypnagogic four-part thought process interwoven with scratched words in thanks to and praise of God.

BRAND BILL

AUGUST GARDEN

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 4min35 / 35€

J'ai réalisé AUGUST GARDEN pour une exposition *Turtle* organisée par la galerie Arnaud Lefebvre. *Turtle* est une série d'expositions pop-up conceptualisées par le regretté artiste Michael H. Shamburg qui souhaitait créer un sanctuaire mobile continu et inclusif pour les artistes. Le nom *Turtle* a été inspiré par un sanctuaire de tortues qui a émergé entre deux zones de guerre. AUGUST GARDEN forme une zone placide à partir de couches et de vues qui se heurtent, célébrant le sanctuaire de fin d'été du jardin adjacent à ma maison dans le Queens, New York.

I made AUGUST GARDEN for a *Turtle* exhibition organized by Galerie Arnaud Lefebvre. *Turtle* is a series of pop-up exhibitions

conceptualized by the late artist Michael H. Shamberg who wished to create an ongoing, inclusive mobile sanctuary for artists. The Turtle name was inspired by a turtle sanctuary that emerged between two warring zones. AUGUST GARDEN forms a placid zone from colliding layers and views, celebrating the late summer sanctuary of the garden adjacent to my home in Queens, New York.

BREER ROBERT

IMAGE BY IMAGES II & III

1955 / 16mm / n&b / sil / 24 ips / 2min / 18€

« Des formes abstraites simplifiées mettant l'accent sur les changements de rythme. » — R.B.

"Simplified abstract forms with emphasis on change of pace."
— R.B.

BUTE MARY ELLEN

MOOD CONTRASTS

1953 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 7min12 / 37€

« Une charmante interprétation lyrique de l'*Hymne au soleil* de Rimski-Korsakov, les couleurs flottent à travers l'écran... saisissant l'ambiance orientale et mystérieuse de la musique. »

— Howard Thompson, *New York Times*

"A charmingly lyrical interpretation of Rimsky-Korsakov's *Hymn to the Sun*, the colors float across the screen... capturing the mysterious Oriental mood of the music." — Howard Thompson, *New York Times*

POLKA GRAPH

1947 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 4min25 / 26€

L'une des pièces préférées de Bute, POLKA GRAPH, « utilise le motif graphique de la musique comme ressort pour l'interprétation visuelle » de la suite de ballet de *L'âge d'or* de Shostakovitch.
— Kit Basquin / Bruce Posner

"One of Bute's favorites, she stated that POLKA GRAPH 'uses the graph pattern of the music as a springboard for the visual interpretation' of the ballet-suite in Shostakovich's *The Age of Gold*."
— Kit Basquin / Bruce Posner

BUTE MARY ELLEN & NEMETH TED

COLOR RHAPSODIE

1948 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 6min / 37€

« Bute transcende ses influences, son imagination visuelle triomphe. J'aime le flair romantique de COLOR RHAPSODIE, sa densité visuelle... Je pense qu'il est temps de revoir et de réévaluer l'ensemble de l'œuvre de Bute sous un jour nouveau. »

— Jonas Mekas

(Musique : Franz Lizst)

"Bute transcends her influences; her visual imagination triumphs. I like the romantic flair of COLOR RHAPSODIE, its visual density... I think it is time to re-see and re-evaluate all of Bute's work in a new light." — Jonas Mekas
(Music: Franz Lizst)

NEW SENSATIONS IN SOUND BY RCA VICTOR

1956 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 1min26 / 16€

« Le film abstrait le plus condensé de Bute dynamise un *jingle* publicitaire de jazz, destiné à promouvoir les nouveaux enregistre-

ments stéréo de RCA ! Le barrage visuel comporte une panoplie de techniques d'animation parmi lesquelles d'éloquents motifs d'oscilloscope qui dansent en synchronisation complexe avec la musique. » — Bruce Posner

"Bute's most compact abstract film energizes a jazzy ad jingle to promote RCA's new stereo recordings! The barrage of visuals features a panoply of animated techniques among which eloquent oscilloscope patterns dance in complex synchronization to the music." — Bruce Posner

C

CALDINI CLAUDIO

EL DEVENIR DE LAS PIEDRAS

1988 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 12min30 / 55€

Trois épisodes de film pour la musique construit en concentrant trois projections sur un seul écran. Espace, temps, mouvement et figures archétypales. Le titre est une métaphore de l'éternité.

Three episodes of film for music built by concentrating three projections on a single screen. Space, time, movement and archetypal figures. The title is a metaphor for eternity.

PROMESA

2022 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 2min / 21€

Le titre (comme c'est important, un bon titre) est parfait car, en effet, la vidéo n'est que cela : une promesse de quelque chose qui s'annonce et ne se matérialise pas (car l'image se "dissout" en permanence) mais qui a le bonheur et la plénitude de l'imminence. Et je pense, maintenant, à la définition de l'art d'Adorno : « une promesse de bonheur ». — David Oubiña

The title (how important a good title is) is perfect because, in effect, the video is just that: a promise of something that is announced and does not materialize (because the image is constantly "dissolving") but that has the happiness and the fullness of imminence. And I think, now, then, of Adorno's definition of art: "a promise of happiness." — David Oubiña

SEÑALES DE HUMO

2022 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 5min / 37€

Encre de Chine sur film Super 8. L'encre de Chine est la poussière ou la suie qui est recueillie à partir des fumées produites par la combustion de matériaux résineux, appelés noir de carbone, dissous dans l'eau.

India ink on Super 8 film. India ink is the dust or soot that is collected from the fumes produced by the combustion of resinous materials, called carbon black, dissolved in water.

CODERRE CHARLES-ANDRÉ

LA NOIRCEUR SOUTERRAINE DES RACINES

2022 / 16mm / coul-n&b / opt / 3E / 24 ips / 10min / 45€

Tourné au Québec (Canada), LA NOIRCEUR SOUTERRAINE DES RACINES est un triptyque sur pellicule 16 mm utilisant plusieurs procédés propres au cinéma argentique. Le film cherche à faire vivre une expérience sensorielle de la vie invisible des pierres, des plantes, de la nature qui nous entoure. C'est une plongée au cœur de la matière.

Shot in Quebec (Canada), THE SUBTERRANEAN BLACKNESS OF ROOTS is a 16 mm film triptych which uses several processes specific to analog cinema (hand processing, optical printing, photochemical alteration). The film seeks to show the sensory experience of the invisible life of stones, plants, and the nature that surrounds us.

COLECTIVO LOS INGRÁVIDOS

ARTIFACTS

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 4min06 / 33€

ARTIFACTS fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is ARTIFACTS. Part of paraconsistent sequence series.

ATELIER

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 5min / 37€

ATELIER fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is ATELIER. Part of paraconsistent sequence series.

BAAL

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 4min52 / 37€

BAAL fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is BAAL. Part of paraconsistent sequence series.

BORDERS

2022 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 2min53 / 24€

BORDERS fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is BORDERS. Part of paraconsistent sequence series.

CASTA PAINTING

2021 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 1min54 / 17€

Un ordre esthétique dans un lexique racial.

An aesthetic order in racial terms.

CLOUD

2022 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 5min29 / 40€

CLOUD fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is CLOUD. Part of paraconsistent sequence series.

COLONIAL MASTERS

2022 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 8min34 / 41€

COLONIAL MASTERS fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is COLONIAL MASTERS. Part of paraconsistent sequence series.

CONVERSION

2021 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 5min24 / 39€

Ici, la double morphologie du processus de conversion nous force à penser la non-réconciliation comme une transe, une crise ou une transe qui traverse les siècles de violence coloniale et nous conduit vers la tension d'une disjonction audiovisuelle : visible, énonçable. D'un côté, le musée, demeure de la barbarie, et de l'autre, la voix, le lieu et le corps d'un témoignage furieux. La conversion religieuse comme vecteur de violence communautaire.

Mais aussi la conversion archéologique, qui impose l'immobilité aux objets.

Here a double morphology of conversion forces us to think about the trance of non-reconciliation, outburst and trance that go through the centuries of colonial violence until reaching us in the tension of an audiovisual disjunction: visible and enunciable. On the one hand the museum, habitat of barbarism, on the other hand the voice, place and body of the furious testimonial. Religious conversion that conveys communal violence. Archaeological conversion that imposes object immobility.

COPALLI

2022 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 7min04 / 42€

Contemplez la nature hiératique de Tonatiuh (le Soleil) et la férocité de Tlaltecuhltli (Déesse de la Terre), dont l'agitation monte avec la fumée blanche du Copal, résine aromatique méso-américaine, résine sacrée dont la fumée déchire la pellicule, comme un cheveu blanc sur le fond noir du monde.

Behold the hieratic nature of Tonatiuh (the Sun) and the ferocity of Tlaltecuhltli (Goddess of the Earth), raising her agitation from the white smoke of the burned Copalli, Mesoamerican aromatic resin, sacred resin that tears celluloid with smoke, white hair on the black background of the world.

CRYPT

2022 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 4min49 / 37€

CRYPT fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is CRYPT. Part of paraconsistent sequence series.

DEMOCRACY

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 4min18 / 34€

DEMOCRACY fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is DEMOCRACY. Part of paraconsistent sequence series.

DRAMA

2022 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 2min42 / 23€

DRAMA fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is DRAMA. Part of paraconsistent sequence series.

THE EMBRACE

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 2min34 / 22€

THE EMBRACE fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is THE EMBRACE. Part of paraconsistent sequence series.

FIRST LADY

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 5min34 / 40€

FIRST LADY fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is FIRST LADY. Part of paraconsistent sequence series.

THE FLOOD

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 2min02 / 18€

THE FLOOD fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is THE FLOOD. Part of paraconsistent sequence series.

HORIZONTAL RUST

2022 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 3min35 / 29€

HORIZONTAL RUST fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is HORIZONTAL RUST. Part of paraconsistent sequence series.

INVERSIÓN

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min05 / 26€

INVERSION fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is INVERSION. Part of paraconsistent sequence series.

IONIZATION

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min24 / 28€

IONIZATION fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is IONIZATION. Part of paraconsistent sequence series.

KAMIKAZE

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 6min05 / 42€

KAMIKAZE fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is KAMIKAZE. Part of paraconsistent sequence series.

THE LETTER

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min40 / 29€

THE LETTER fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is THE LETTER. Part of paraconsistent sequence series.

MAGAZINE

2022 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 1min47 / 16€

MAGAZINE fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is MAGAZINE. Part of paraconsistent sequence series.

MANZANAS

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 2min39 / 23€

MANZANAS fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is MANZANAS. Part of paraconsistent sequence series.

MISCELÁNEA

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 30min52 / 52€

MISCELANEA fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is MISCELANEA. Part of paraconsistent sequence series.

MONET

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 2min08 / 19€

MONET fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is MONET. Part of paraconsistent sequence series.

MOON VEILS

2021 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min30 / 28€

Sur ces chemins lunaires, la Lune est le corps céleste aux couleurs vives, qui traverse, dans sa danse cyclique et mythique, l'espace sombre du temps présent. La Lune entre en scène, s'éloigne, se rapproche, et se couche sur elle-même, au rythme cyclique

d'une grade agitation céleste. Telles sont les voies chamaniques de la Lune. Extrait de la série LUNAR FILMS.

In these lunar paths the moon is the celestial body of brilliant colors that crosses with its cyclical and mythical dance the dark space of our present time and in whose dance the moon enters, moves away, approaches and lies on itself in a cycle rhythmic of celestial agitation. These are the shamanic ways of the moon. Part of the LUNAR FILMS series.

NEWSREEL FROM OTHER SPACE

2022-2023 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 8min37 / 32€

Fait partie de la série des séquences paracohérentes.

Part of paraconsistent sequence series.

NO PERSONNEL OUTSIDE THE SYSTEM

2022-2023 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min17 / 27€

Fait partie de la série des séquences paracohérentes.

Part of paraconsistent sequence series.

NOTES FOR A DÉJÀ VU

2021 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 22min14 / 90€

Dans cette expérience paramnésique, on peut voir Jonas Mekas, comme s'il était toujours en vie, et l'entendre commenter les souvenirs d'un voyage imaginaire au Mexique. Le film a été tourné sur pellicule 16 mm périmée, au cours d'une manifestation. C'est un film mémoriel. C'est un film politique.

It is a paramnesic experience of the images where Jonas Mekas still lives and we can hear him comment on the memory of an imaginary trip to Mexico. This film is shot on expired 16mm celluloid during a popular protest. This is a movie that remembers. This is a political movie.

OVERLOOK

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 1min32 / 14€

OVERLOOK fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is OVERLOOK. Part of paraconsistent sequence series.

PAINKILLER

2022-2023 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 6min19 / 42€

PAINKILLER fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is PAINKILLER. Part of paraconsistent sequence series.

PATH

2022 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 2min35 / 22€

PATH fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is PATH. Part of paraconsistent sequence series.

POLITICS

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 5min / 37€

POLITICS fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is POLITICS. Part of paraconsistent sequence series.

PRADO

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 6min04 / 42€

PRADO fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is PRADO. Part of paraconsistent sequence series.

THE PROPHET

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 6min21 / 42€

THE PROPHET fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is THE PROPHET. Part of paraconsistent sequence series.

PUBLIC NOW

2022-2023 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 2min29 / 22€

PUBLIC NOW fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is PUBLIC NOW. Part of paraconsistent sequence series.

RESURRECTION

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 7min32 / 41€

RESSURECTION fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is RESSURECTION. Part of paraconsistent sequence series.

SCENE

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 1min08 / 10€

SCENE fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is SCENE. Part of paraconsistent sequence series.

SEQUENCE

2022 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 3min02 / 25€

Fait partie de la série des séquences paracohérentes.

Part of paraconsistent sequence series.

SHADOW

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 1min / 9€

SHADOW fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is SHADOW. Part of paraconsistent sequence series.

SILHOUETTE

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 7min39 / 41€

SILHOUETTE fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is SILHOUETTE. Part of paraconsistent sequence series.

SOLDIER

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 2min49 / 24€

SOLDIER fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is SOLDIER. Part of paraconsistent sequence series.

SPECTRAL

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 8min54 / 42€

SPECTRAL fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is SPECTRAL. Part of paraconsistent sequence series.

SPECTRE

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 6min08 / 42€

SPECTRE fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is SPECTRE. Part of paraconsistent sequence series.

SWANS

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 8min30 / 41€

SWANS fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is SWANS. Part of paraconsistent sequence series.

THEY FADE

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 2min46 / 24€

THEY FADE fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is THEY FADE. Part of paraconsistent sequence series.

TIERRA EN TRANCE

2022 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 38min19 / 142€

Voici des corps qui dansent, pris d'une frénésie extatique : un prélude à la transe, une invocation des dieux, la consécration des intermittences. La vision s'illumine sous le charme d'une transe où les choses se rassemblent, tombent, s'écartent, ou pleuvent – le vent mésoaméricain, le souffle d'une déesse, un léger vent de baguettes et de bois de percussion. Le son du Teponaztli, instrument de percussion mésoaméricain, est le diagramme audiovisuel qui nous sert de guide. Un sérialisme cinétique et audiovisuel, à même les braises de la Terre.

These are the dancing bodies in an agitated rapture: prelude to trance, invocation of the gods, consecration of intermittence. Here our point of view sparkles under the spell and trance of things gathered, fallen, yielding, pluvial, Mesoamerican wind, goddess breath, breeze of sticks, percussive woods. Here the audiovisual diagram that guides us are the sounds of Teponaztli, a Mesoamerican percussive instrument. Kinetic and audiovisual serialism from the embers of the Earth.

THE TRIAL

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min20 / 27€

THE TRIAL fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is THE TRIAL. Part of paraconsistent sequence series.

TRIANGLE

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min43 / 30€

TRIANGLE fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is TRIANGLE. Part of paraconsistent sequence series.

THE TRIBE

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 4min29 / 35€

THE TRIBE fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is THE TRIBE. Part of paraconsistent sequence series.

UNDERWORLD

2022 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 2min27 / 21€

UNDERWORLD fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is UNDERWORLD. Part of paraconsistent sequence series.

VÉRTIGO

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min42 / 29€

VERTIGO fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is VERTIGO. Part of paraconsistent sequence series.

WAR MACHINE

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 2min52 / 24€

WAR MACHINE fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is WAR MACHINE. Part of paraconsistent sequence series.

THE WEATHER

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min34 / 29€

THE WEATHER fait partie de la série des séquences paracohérentes.

This is THE WEATHER. Part of paraconsistent sequence series.

D

DAVIS SANDRA

GROW UP !

2023 / DCP / coul-n&b / son / 24 ips / 23min33 / 96€

GROW UP ! est une installation film et vidéo pour deux projecteurs, d'une durée de 20 minutes. Le projet intervient à un moment critique dans le discours contemporain sur l'agentivité (agency) des femmes témoignant publiquement d'expériences de harcèlement ou d'agression sexuelle. Il questionne la tension entre la logique du témoignage et celle du spectacle médiatique, et la politisation de la question des violences sexuelles ou genrées. On y entend des voix de militantes ainsi que des réactions publiques à l'occasion des auditions du Sénat américain dans l'affaire opposant Christine Blasey Ford à la nomination de Brett Kavanaugh à la Cour Suprême. Aussi bien dans la thématique qu'elle aborde que dans sa forme, l'œuvre s'efforce, à la suite d'Edward Said et d'Anita Hill, de « dire la vérité au pouvoir ».

GROW UP! is a double projector film and video work. The project comes at a critical moment in contemporary discourse regarding women's agency over their public witnessing of sexual harassment and assault. It will explore the collision of this witnessing with the media spectacle and politicization of dynamics of gender and sexual assault. The voices of women will be heard in militant expression, and public reaction to, the Senate Ford-Kavanaugh US Supreme Court nomination hearings, in a work whose theme, methods and form strive to, after Edward Said and Anita Hill, "speak truth to power".

DE CLERCQ ANOUK

BIRDSONG

2023 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 16min45 / 105€

Deux oiseaux dans un monde en apesanteur, qui invoquent le soleil par leur chant, jusqu'à ce qu'une éclipse fasse apparaître les étoiles. BIRDSONG est une tentative d'apercevoir le début dans la fin, une méditation sur l'existence du monde en notre absence, comme un paradis postlapsaire, une sorte d'amour au dernier regard.

Two birds in a weightless world. They summon the sun with a song until an eclipse brings out the stars. BIRDSONG is an attempt to see the beginning in the end, a meditation on a world without us, a postlapsarian paradise, a kind of love at last sight.

OK

2021 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 4min53 / 105€

Au cours de l'été 2020, à l'apogée des manifestations du mouvement *Black Lives Matter* dans son pays, Helga Davis écrit un texte dans lequel elle exprime sa douleur, son pessimisme, mais aussi son espoir dans l'avenir.

Ce texte a servi de point de départ au premier film co-signé par Helga Davis et Anouk De Clercq, après leurs deux collaborations sur *HELGA HUMMING* (2019) et *ONE* (2020). OK passe les rapports raciaux entre Noirs et Blancs au microscope, tout en cherchant l'essence des principes de collaboration et de soin mutuel.

In the summer of 2020, at the height of the Black Lives Matter protests in her country, Helga Davis wrote a text that voices her pain, her despair and also her hopes for the future.

After collaborating on *HELGA HUMMING* (2019) and *ONE* (2020), the text became the starting point for a new film and a first work co-signed by Helga Davis and Anouk De Clercq. OK scrutinises the relations between Black and White while searching for the essence of collaboration and caring about the other.

ONE

2020 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 6min30 / 105€

ONE est à la fois un film, une performance, un chant contestataire pour le XXI^e siècle, un appel à l'action, un gage, un engagement solennel, une sommation de conscience, une consigne, un réquisitoire contre le divertissement et la bêtise, un art de la limite, un silence actif, un amour difficile. Et une invitation. A boire dans les vibrations de la vie, à toutes les échelles. A embrasser la complexité du monde et à s'y rendre présent avec l'intensité sensible qu'il mérite.

ONE is a film, a performance, a 21st century protest song, a call to action, a pledge, a commitment, a solemn undertaking, a summoning of consciousness, an instruction, a stand against mindlessness and distraction, an art of limits, an active silence, a difficult love. And an invitation. To drink in the vibrancy of life at all scales. To embrace complexity and attend to our world with a befitting vibrancy of feeling.

WE'LL FIND YOU WHEN THE SUN GOES BLACK

2021 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 5min21 / 105€

Film inspiré par la « terella », cette petite sphère aimantée représentant la Terre que les scientifiques ont utilisée, jusqu'à la fin du XX^e siècle, pour étudier l'aurore, et par un poème de Bertolt Brecht, écrit en exil dans les années 1930 : « Dans les temps sombres / Y aura-t-il aussi du chant ? Oui, il y aura aussi du chant / À propos des temps sombres. »

Inspired by the "terella", a small magnetised model ball representing the Earth, used by scientists to investigate the aurora until the late 20th century, and by a Bertolt Brecht poem, written in exile in the 1930s: "In the dark times / Will there also be singing? Yes, there will also be singing / About the dark times."

DE LABORDE NOGUEZ MANUELA

AZÚCAR Y SALIVA Y VAPOR

Sugar and Saliva and Steam

2019-2020 / fichier num. / coul-n&b / son / 23,976 ips / 15min20 / 65€

Un film-enquête minimaliste et délicat, en forme de proposition paradoxale ou de contre-désir : celui d'un cinéma enveloppant, tri-dimensionnel. Une forme de contemplation critique en deux temps, qui s'achève par un hommage à la performance *Caminando* de Lygia Clark (Brésil, 1963), comme une façon de placer le

film sous le patronage conceptuel d'un mouvement admiré, celui du néo-concrétisme (Não-object).

Investigates with minimalism and tenderness, offering a counterproposal, the cinematic desire to be enveloping and three-dimensional. Two first spaces for critical contemplation end with a tribute to Lygia Clark's performance, *Caminhando* (Brazil 1963), to somehow impregnate the project with the admired conceptual art-movement of the Não-object.

EN LA ERA

In the Era

2016-2019 / fichier num. / coul-n&b / opt / 24 ips / 18min50 / 79€

Typique d'une approche très subjective du documentaire qui caractérise le travail de Manuela de Laborde, ce film-diptyque utilise l'alternance entre le noir et blanc et la couleur pour livrer deux récits distincts, oniriques et fragmentés, d'une même expérience : un groupe d'artistes se rend dans la forêt tropicale mexicaine pour créer des œuvres au milieu du jardin sculptural surréaliste d'Edward James. La création sonore de Camila Fuch mélange une partition écrite avec des enregistrements réalisés sur place, mais qui renvoient toujours le spectateur à un espace hors-champ.

A diptych of Manuela's subjective style of documentation, the film uses color and black and white to create two separate dreamlike and fragmented expressions of a single event: a group of foreigners immersed in the jungle among the surreal constructions of Edward James while creating sculptural works of their own. Camila Fuchs's sound design melding sound scoring with field recordings from beyond the viewer's visual frame of reference.

FICCIONES

Fictions

2018-2021 / 16mm / coul-n&b / opt / 24 ips / 21min45 / 89€

Film réalisé pour le Festival international de court-métrage d'Oberhausen (Conditional Cinema Program).

Des représentations imaginaires, comme issues du point de vue des végétaux eux-mêmes, sont incantées sur le mode magique. Pendant un an, des sculptures en céramique ont été entretenues comme les plantes d'un jardin. Un mobile a été fabriqué à partir de quatre caméras Super 8 attachées les unes aux autres, de sorte que chaque caméra filmait aussi une communauté de mouvement. Le tirage optique et les altérations ont été réalisés avec le soutien matériel de LIFT. Les parties sonores vocales ont été enregistrées avec Camila de Laborde, dans l'idée de souligner l'association entre les sculptures et des cages thoraciques, abris de cœurs possibles.

Made for Internationale Kurzfilmtage Oberhausen — Conditional Cinema Program.

A spell that conjures representations as if imagined from the perspective of the plant world. Ceramic sculptures were gardened for a year. Four Super 8 cameras were made into a mobile, thereby also filming shared motion. Optically printed and altered at LIFT. Vocal sounds were recorded with Camila de Laborde, to accompany the notion of the sculptures as possible chests, containers of heart.

LÍNEA

2019 / 16mm / n&b / sil / 24 ips / 2min24 / 42€

Film d'animation « brut », tourné-monté. Des fragments de mouvements liquides sont capturés image par image, et (ré)assemblés sous forme de mouvement « continu ». La ligne d'horizon générée par la polarisation des liquides évoque un paysage qui défile par la vitre au cours d'un voyage en train.

LÍNEA peut faire l'objet d'une projection simple ou double. Le format double consiste à superposer une copie positive et une copie négative. Le clair-obscur du paysage est alors gommé, le contraste ne réapparaissant qu'à l'occasion de brefs moments de disparité mécanique.

A "raw", straight from the camera, animated film. Single frames fragmentally capture liquid motion (re)constructing "continuous" movement. The horizon, created by the polarizing liquids, reminds us of rushing landscapes while traveling and looking out.

LÍNEA has been screened as a single or double projection. Its double format consists in the overlap of a positive and negative copy ; the claro-oscuro landscape is cancelled out and only during small moments of mechanical divergence is contrast revealed again.

LUIS CARRICABURU

2020 / fichier num. / n&b / sil / 24 ips / 2min50 / 24€

Luis Carricaburu exécute son geste avec un mélange de langueur et d'emphase ; patient à l'égard de la caméra, comme s'il craignait que la pellicule ne soit pas en mesure d'en conserver la trace. C'est un mouvement défait de sa combustion perpétuelle ; une série de gestes abstraits à leur cadre d'origine, et recombinaison sous la forme d'un langage sans contenu, comme les fantômes de gestes qui, ailleurs, continuent de vivre.

Film réalisé en même temps que FINE, également tourné à La Havane.

Luis Carricaburu languidly but with emphasis executes the movement; with generous patience towards the camera, as if he feared that the film would not be able to register it. The movement has been stripped of its perpetual combustion. Gestures abstracted from their environment are recombined to produce a language without content, phantoms of something that, elsewhere, is still alive.

This film was done parallelly to Laborde's other film shot in La Habana : FINE.

AS WITHOUT SO WITHIN

2014-2016 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 24min38 / 99€

Dans ce film dont la dimension conceptuelle trahit la cinéphilie de l'artiste, Manuela de Laborde utilise des morceaux de polystyrène destinés à la sculpture de décors et d'accessoires de cinéma, qu'elle transforme en combinant des techniques d'éclairage, de cadrage et de surimpression, mais aussi en s'appuyant sur le silence architectural propre à l'espace cinématographique.

Conceptually informed by artist Manuela de Laborde's active film-going, this piece takes as its point of departure prop sculptures which are transformed both through hybrid techniques of framing, lighting, and superimposition and the influence of the silent architectural space of the cinema.

DELLERS KILIAN

ÉTUDIANT D'ART

2022 / DCP / coul / son / 25 ips / 6min / 42€

Image et son analogue des années 80, montage en 2022.

Fleurs sauvages en hiver. La surface des étoiles. Un après-midi avec une personne. Un arbre au repos devient dynamique.

Des décors menaçants. Autoportraits à différents moments de la journée, à différents humeurs.

L'impossible, des collages, des expositions multiples, des bribes d'images, quelque chose d'apparence organique, un tout palpitant, un paysage culturel intérieur, trop sombre, une expression vacillante.

Analog film and sound material from the '80s, edited in 2022.

Wild flowers in winter. The surface of the stars. An afternoon with a person. A resting tree becomes dynamic.

Threatening backdrops. Self-portraits at different times of the day, in different moods.

The impossible, collages, multiple exposures, scraps of images, an organic-seeming something, a pulsating whole, an inner cultural landscape, too dark, a flickering expression.

DOING KAREL

BABBLER, FAIRY AND THRUSH

2022-2023 / 16mm / n&b / opt / 24 ips / 3min44 / 30€

Un flux de perception brute, où petits objets et grands panoramas se présentent simultanément. Toutes les certitudes quant au loin ou au près, au détail ou à l'ensemble, à l'intérieur ou à l'extérieur, sont délibérément brisées. La confusion règne. Les surimpressions directes et les caches mobiles créent une expérience de quasi-abstraction. Des surfaces semi-opaques tamisent la lumière du soleil, qui voyage au contraire en toute liberté à travers de petits trous ou fissures.

An unfiltered stream of perception: small objects and grand panoramas appear simultaneously. The certainties of near and far, detail and overview, inside and outside are deliberately thrown into confusion. Aided by in-camera superimposition and travelling mattes a near abstract experience is created. Sunlight filters through semi-transparent surfaces, while small holes and cracks allow the light to travel unrestrained.

DANDELION

2018 / fichier num. / n&b / sil / 24 ips / 2min17 / 21€

Court-métrage intégralement dédié à la force et à la beauté de cette modeste plante.

A short film entirely dedicated to the power and beauty of this humble plant.

FOREST SONG

2022 / fichier num. / coul-n&b / son / 23,976 ips / 4min40 / 36€

Après s'être libéré du joug de l'esclavage au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, le peuple marron des Saramaca s'établit de part et d'autre de la frontière entre le Surinam et la Guyane française, en un réseau de petites communautés indépendantes. Par la fusion de leur héritage africain avec un savoir acquis localement, ces communautés parviennent à s'adapter intelligemment au milieu complexe de la forêt tropicale. Ce film utilise un chant saramaca aux accents héroïques comme principe structurel à une brève exploration de la « manière saramaca » d'être au monde.

After throwing off the yoke of slavery in the 17th and 18th centuries, the Saramaccan Maroons have established a network of independent communities that ignore the border between Suriname and French Guyana. They have combined their African heritage with local knowledge, cleverly adapting to the complex conditions offered by the tropical rainforest. This short film uses a spirited Saramaccan song as a structural principle to briefly explore their rich and powerful way of being in the world.

OXYGEN

2023 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 6min03 / 42€

Des brins d'herbe traversent l'écran à toute allure.

Blades of grass race across the screen.

DORNIEDEN ANJA & GONZÁLEZ MONROY

JUAN DAVID

ENTHUSIASM

2022 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 8min / 63€

Un film sur l'envie de voir un chat.

A film about wanting to see a cat.

DORNIEDEN ANJA & GONZÁLEZ MONROY

JUAN DAVID & KIM ANDREW

INSTANT LIFE

2022 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 27min / 106€

Les trois films que vous allez voir sont des reproductions plan par plan d'un film d'anthologie de 1981 intitulé INSTANT LIFE. Chaque partie du film de 1981 était un remake d'un film de 1941, également intitulé INSTANT LIFE. Le film INSTANT LIFE de 1941 n'était pas un film d'anthologie.

En 2017, nous avons décidé de recréer le film INSTANT LIFE de 1981. Nous n'avons pas essayé de recréer le film INSTANT LIFE de 1941, parce que ce film est perdu. INSTANT LIFE (1941) était un film muet, dont la projection était accompagnée d'une musique jouée sur place. A la fin de la projection, on distribuait aux spectateurs un morceau de papier sur lequel était imprimé une énigme. INSTANT LIFE (1981) est un film sonore. L'énigme fait partie du film. C'est une énigme sans solution.

The three films you will see are shot-for-shot reproductions of the compilation film INSTANT LIFE (1981). Each film in INSTANT LIFE (1981) was a remake of an earlier film also called INSTANT LIFE (1941). The earlier INSTANT LIFE (1941) was a single film, not a compilation.

In 2017, we decided to recreate INSTANT LIFE (1981). We did not attempt to recreate INSTANT LIFE (1941) because that INSTANT LIFE is lost. INSTANT LIFE (1941) was a silent film presented with live musical accompaniment. After the show, audience members received a printed riddle. INSTANT LIFE (1981) is a sound film. The riddle is part of the film. No answer to the riddle exists.

E

ERIKM

FRAGS

Simulacre Series 1/3

2006 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 5min26 / 39€

HOPIS

Simulacre Series 2/3

2009 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 4min18 / 34€

PARTS

Simulacre Series 3/3

2009 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 5min16 / 39€

Les trois vidéos — FRAGS, HOPIS, PARTS — sont constituées, séparément, de trois films originaux : 71 FRAGMENTS D'UNE CHRONOLOGIE DU HASARD, KOYAANISQATSI, LES PARTICULES ÉLÉMENTAIRES.

Les choix découlent de leurs sujets : la fragmentation, le temps, les hasards, l'accident, mais également de leurs caractéristiques, colorimétrie, acoustique en relation avec leurs thématiques. Les vidéos peuvent être présentées seules ou sous forme d'installation (triptyque) *Simulacre set 1*.

La recomposition de cette matrice manipulée à travers le prisme (technologique), voile un ensemble de voiles qui ne font que voiler d'autres voiles.

The three videos — FRAGS, HOPIS, PARTS — have been made, separately, out of three original films: 71 FRAGMENTS OF A CHRONOLOGY OF CHANCE, KOYAANISQATSI, ELEMENTARY PARTICLES.

The choices flow out of their subjects: fragmentation, time, chance, accident, as well as their characteristics, colorimetric or acoustic, in relation with their themes. The videos can be shown separately or as an installation (triptych) titled *Simulacre set 1*.

The recomposition of this matrix, manipulated through the (technological) prism, veils an ensemble of veils, which only veil other veils.

€UX PA¥LLETTE\$

2008 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 32min32 / 124€

(...) À l'écoute de €UX PA¥LLETTE\$ j'imagine eRikm comme le négatif de Jack Terry dans le film de De Palma, non pas à la recherche du son juste, mais plutôt questionnant l'instable place du son dans une bataille de droit. Ce qui suit est une balade schizoïde, un mélodrame habilement orchestré, parfois hystérique, dont les sons sont en fuite, en quête d'un continuum spatio-temporel illimité dans le soleil, et d'une vision privilégiée du rien de nouveau. L'éternité, ou juste la mer, le ciel et un CD qui saute ? (...)

Rien de plus difficile que de laisser les sons être eux-mêmes, lorsque l'on connaît les lieux qu'ils ont visités. eRikm est un des seuls manipulateurs de sons pour qui extraire un sample est presque une pratique médicale, une question de diagnostic, démontrant qu'un effet d'orchestre, utilisé pour combler le besoin qu'on attribue au public d'une film d'horreur ou à suspense de recevoir un choc au moment voulu, peut également être calculé comme un coup de poignard dans le dos pour toute autre ambition qu'aurait le film (ou le spectateur), ou bien métamorphoser la claire éloquence rassurante d'un présentateur de télévision en un abîme de noirceur et de trahison. Avec €UX PA¥LLETTE\$, l'artiste exploite la manière dont des signaux sonores émotionnels et idéologiques sont inscrits dans la conscience de l'auditeur saturé par les médias (on se demande combien d'heures cet homme passe, le sampleur toujours à portée de main, à zapper entre les chaînes satellites et câblées) tout en réalisant un détournement des machines de perception dans lesquelles celles-ci sont imbriquées. (...)

Ce que €UX PA¥LLETTE\$ nous offre est une boîte à outils destinée à nous éviter la capture, par une sorte de mimétisme délirant – comme lorsqu'un énorme barrage d'explosions est pulvérisé en une fine couche de poussière digitale – nous permettant de réapproprier le dispositif comme objet de jeu plutôt qu'objet de désir. Ce qui est une idée que nous pourrions peut-être garder en tête pour nous-même. — Graeme Thomson

(...) Listening to €UX PA¥LLETTE\$ I imagine eRikm like a negative of Jack Terry in De Palma's film, looking not for the 'right' sound, but to interrogate sound's uneasy place in a battle of rights. What follows is a schizoid balade, a deftly orchestrated, sometimes hysterical melodrama of sounds on the run in search of an unfettered spatio-temporal continuum in the sun and a privileged view of the nothing new. Eternity, or just sea and sky and a skipping CD? (...)

Nothing harder than letting sounds be 'themselves' when you know some of the places they've been. eRikm is one of a few sound manipulators for whom taking a sample is almost a medical affair, a question of diagnosis, demonstrating that an orchestra stab deployed to comfort the audience's presumed need for shock at the right moment of a horror or suspense film can equally be a calculated stab in the back for any greater ambition the film (or viewer) might entertain, or suggestively plunging the brightly reassuring cadences of a TV news anchor into noirish depths of obfuscation and double cross. With €UX PA¥LLETTE\$, the artist draws on the way ideological and emotional sound cues are inscribed in the listener's media saturated consciousness (you wonder how many hours this man must spend, sampler at the ready, zapping between satellite TV and movie channels) while performing a *détournement* of the machines of perception in which these are imbricated. (...)

What €UX PA¥LLETTE\$ offers is a toolkit to evade capture through a kind of delirious mimicry - as when a pumped up barrage of explosions are pulverised down to a fine digital dust - reappropriating the apparatus as an object of play rather than desire. Which is an idea we might want to entertain for ourselves. — Graeme Thomson

ERIKM & COUSOT STÉPHANE

ZOME

2018 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 21min18 / 87€

Captation d'une performance en Live streaming & en temps réel. ErikM travaille avec Idiosyncrasie (Max-msp) & et la Sound-map de Locus Sonus.

Stéphane Cousot travaille avec Rhizome (Pure-Data).

Image : Stéphane Cousot

Anamorphose, Son & lumière : ErikM

Montage vidéo : ErikM

Production : Espace multimédia Gantner et Gamerz Lab

Live streaming & real time.

ErikM performs with Idiosyncrasy & Sound-map (Max-msp).

Stéphane Cousot performs with Rhizome (Pure-Data).

Image by Stéphane Cousot

Sound & Anamorphose light by ErikM

Video editing by ErikM

Sound-map by Locus Stream

Production: Espace multimédia Gantner, Gamerz Lab

F

FLEISCH THORSTEN

MUSTERERKENNTNIS

Pattern Cognition

2019 / fichier num. / coul / son / 60 ips / 7min20 / 51€

« Si vous fixez un écran pendant assez longtemps, vous verrez l'écran vous fixer à son tour. »

Il est tard. Vous avez passé la journée sur ces chiffres. Devant vos yeux, l'écran commence à vibrer. Vous fermez les yeux. Sur votre rétine, l'image persistante continue à s'iriser en rayons colorés.

"When you stare at a screen for long, the screen stares back at you."

It's late. You've been working on those numbers the whole day. The screen in front of you seems to be vibrating. You close your eyes. The after-image on your retina keeps pulsating in iridescent colors.

FOGLIA FEDERICA

SKYSCRAPER FILM

2023 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 8min / 42€

SKYSCRAPER FILM est un collage de films faits à la main sans caméra créé à partir de restes de films orphelins 16 mm des années 1970. Réalisés à l'origine pour promouvoir le tourisme en Amérique du Nord, ces films sont remédiés par la réalisatrice pour créer un collage abstrait via la technique Emulsion Lifting / Emulsion Grafting.

Avec cette technique la cinéaste enlève à la main la couche d'émulsion de la bande de film et la place ensuite sur une autre bande de film : de cette manière est créé un collage de celluloid, puis réanimé.

SKYSCRAPER FILM is a cameraless handmade film collage created from scraps of 16 mm orphan films from the 1970s. Originally produced to promote tourism in North America, these films are remediated by the filmmaker to create an abstract collage via the Emulsion Lifting/ Emulsion Grafting technique.

With this technique the filmmaker lifts by hand the emulsion layer from the film strip and subsequently places it on a different film strip. This way a celluloid collage is created, then re-animated.

FOUCHARD OLIVIER

THE BLUE FALL

Version 1

2022 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 1min34 / 15€

Ce petit film amusant dans la tradition fouchardienne des courts clip musicaux et dansés préfigure la chute annoncée de l'empire bourgeois du capitalisme financier... (images trouvées sur internet)

This amusing little film in the Fouchardian tradition of short music videos and dancing prefigures the announced fall of the bourgeois empire of financial capitalism... (images found on the internet)

DECOMPOSIZIONE AVANZATA

1996-2022 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 3min09 / 26€

Ce petit film est le montage ré-étalonné d'une petite bobine Super 8 de Kodachrome 40 qui a été laissée à l'abandon dans un recoin humide dans un cinéma à Bruxelles depuis 1996. Scannée en 2021 puis débarrassée de sa bande sonore magnétique, la petite bobine révèle des beautés colorées et délicates. — O.F.

This little film is the recalibrated edit of a small reel of Kodachrome 40 Super 8 film which had been abandoned in a damp corner in a cinema in Brussels since 1996. Scanned in 2021, then stripped of its magnetic soundtrack, the small spool reveals unknown and delicate colorful beauties. — O.F.

F.A. "ZE FILM" N°3

2020 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 1min17 / 12€

F.A. "ZE FILM" N°3
BANDE-ANNONCE " ZE FILM" 2020
/ LES FILMS DE LA FURE

F.A. "ZE FILM" N°3
TRAILER "ZE FILM" 2020
/ FURE FILMS

PERF

1996-2022 / fichier num. / coul / son / 1min58 / 18€

Ce court film d'Olivier Fouchard met au centre ce qui reste habituellement à la marge, à savoir les perforations de la pellicule qui assurent le déplacement du film et la fixité de l'image.

La perforation devient l'écran magique presque monochrome.

PERF comme la perforation qui crève l'écran pour le plus grand plaisir de nos rétines et de nos tympanes blasés. — Stefano Ceccarelli

Olivier Fouchard's short film places in the center what usually remains on the margins, namely the perforations of the film which allow the displacement of the film and the fixity of the image. The sprocket becomes the almost monochrome magic screen. PERF, like a perforation that bursts the screen for the greatest pleasure of our retinas and our jaded eardrums. — Stefano Ceccarelli

REQUIEM FOR AMAZONIA

2020 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 9min04 / 42€

Une des nombreuses vidéo numériques tournées et/ou montées durant les confinements successifs déclenchés par le gouvernement. Tournée avec un appareil photo rudimentaire d'un modèle hors d'âge fonctionnant avec des piles LR 6 et très gourmand en énergie, les images furent montées sur un ordinateur portable de

type Macbook blanc « snowleopard » à l'aide du logiciel « i-movie original » à Rives-en-Isère (38). — O.F.

One of the many digital videos shot and/or edited during the successive lockdowns set in motion the government. Shot with a rudimentary camera of an outdated model that operated inefficiently on LR 6 batteries, the images were edited on a white Macbook laptop with "snowleopard" using an original "i-movie" software in Rives (Isère). — O.F.

REQUIEM POUR UNE FORÊT ÉQUATORIALE

Partie 1

2020 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 13min59 / 52€

REQUIEM POUR UNE FORÊT ÉQUATORIALE

Partie 2

2020 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 14min27 / 52€

Une des nombreuses vidéo numériques tournées et/ou montées durant les confinements successifs déclenchés par le gouvernement. L'auteur s'inquiète du sort de ses congénères assignés eux aussi à résidence. Le travail de la peinture comme une action plus ou moins mystique et le travail du film comme réflexion sur ce qui nous arrive collectivement... — O.F.

One of the many digital videos shot and/or edited during the successive lockdowns set in motion by the government. The author is worried about the fate of his fellow humans, who are also under house arrest. The work of painting as a more or less mystical action and the work of film as a reflection on what happens to us collectively... — O.F.

LE SECRET

2020 / fichier num. / coul-n&b / son / 29,976 ips / 3min19 / 27€

LE SECRET est une fiction d'assemblage hétéroclite de fragment téléchargés en ligne. J'ai voulu en faire un petit film, une fiction grand-guignolesque en partant d'images trouvées.

Son : extrait de la B.O de LA TÊTE CONTRE LES MURS de Georges Franju

Musique : Maurice Jarre (« L'enterrement à l'asile »)

Images : extraits téléchargés sur internet avec, entre autres, des images de Steven Woloshen, cinéaste et réalisateur de films d'animations d'intervention directe sur la pellicule.

THE SECRET is a fiction of heterogeneous assembly of fragments downloaded online. I wanted to make a short film out of it, a "grand-guignolesque" fiction based on found images.

Sound: extract from the soundtrack of THE HEAD AGAINST THE WALL by Georges Franju

Music: Maurice Jarre ("Burial at the asylum")

Images: excerpts downloaded from the internet and, among others, images of Steven Woloshen, filmmaker and director of animated films of direct intervention on the film.

SSS TOP

Montage 2

2020 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 1min48 / 16€

SSS TOP, MONTAGE 2, est un petit film non-commercial de *found footage* issu de DVD, GIF, et fichiers mp3 téléchargés sur internet. Le travail numérique et le son sur l'image à l'aide d'un logiciel Apple amateur déjà ancien, donne une image assez sale et pixelisée.

SSS TOP, MONTAGE 2, is a small non-commercial found footage film from DVDs, GIFs, and mp3 files downloaded from the internet... Digital reworking and sound on picture using already quite old amateur Apple software, results in a rather dirty and pixelated picture.

SSS TOP

Montage 3

2020 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 1min57 / 18€

SSS TOP, MONTAGE 3, est un petit film non-commercial de *found footage*.

Extraits de J. Carpenter, THE THING.

GIF's trouvés sur internet.

Aussi pour la bande son, je me suis servi entre autres des voix de X. Querel et J. Noetinger issues de l'album : Jérôme Noetinger, *The day will come when our silence will be more powerful than the voices you strangle today*.

SSS TOP, MONTAGE 3, is a small non-commercial film of found footage.

Excerpts from J. Carpenter: THE THING

GIF's found on the internet.

Also for the soundtrack, I used among others the voices of X. Querel and J. Noetinger from the album:

Jérôme Noetinger, *The day will come when our silence will be more powerful than the voices you strangle today*.

LA VIE EN JAUNE

Version remix 13-01-2020 GJ

2020 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 4min51 / 37€

Film collectif par #lesneurolepiksjaunes(fluos) et Olivier Fouchard.

Collective film by #lesneurolepiksjaunes(fluos) and Olivier Fouchard.

FOWLER LUKE

ANNA

Tenement Films

2009 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 3min / 52€

Musique : Lee Patterson

Composer: Lee Patterson

HELEN

Tenement Films

2009 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 3min / 52€

Musique : Toshiya Tsunoda

Composer: Toshiya Tsunoda

DAVID

Tenement Films

2009 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 3min / 52€

Musique : Toshiya Tsunoda

Composer: Toshiya Tsunoda

LESTER

Tenement Films

2009 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 3min / 52€

Musique : Toshiya Tsunoda

Composer: Toshiya Tsunoda

En tant que lauréat du Film London Jarman Award en 2008, Luke Fowler s'est vu commander la réalisation de quatre courts-métrages pour la case « 3 Minute Wonder » de Channel 4, dédiée aux formats courts.

Les quatre films ont été diffusés pour la première fois en avril 2009, sur quatre soirées consécutives. Intitulés ANNA, HELEN,

DAVID et LESTER, ils dressent les portraits de quatre habitants d'une résidence victorienne du quartier de West End, à Glasgow.

La série des *Tenement Films* peut être louée au tarif de 160 euros.

As the winning artist of the 2008 Film London Jarman Award, Luke Fowler was commissioned to produce four short films for "3 Minute Wonder", Channel 4's shorts strand.

The four films premiered on Channel 4 over four consecutive nights in April 2009. Entitled ANNA, HELEN, DAVID and LESTER, they are a series of portraits of four diverse individuals brought together through a shared residence — a flat in a Victorian tenement in the West End of Glasgow.

The four *Tenement Films* can be rented as a set at the rate of 160 euros.

CÉZANNE

2019 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 6min36 / 63€

Tourné dans et autour de l'atelier et du jardin de Paul Cézanne à Aix-en-Provence et sur la montagne Sainte-Victoire toute proche. Cette montagne a été le sujet d'une longue série de peintures réalisées par Cézanne entre 1882 et sa mort en 1906.

Bande sonore de Toshiya Tsunoda.

Shot in and around the studio and garden of the painter Paul Cézanne in Aix-en-Provence and on the nearby Saint Victoire mountain. The mountain being the subject of a long running series of paintings made by Cézanne between 1882 until his death in 1906. Soundtrack by Toshiya Tsunoda.

FOR CHRISTIAN

2016 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 6min45 / 63€

« FOR CHRISTIAN a été filmé lors d'une résidence que j'ai faite au Dartmouth College, en Nouvelle-Angleterre, au printemps 2013. Grâce à Larry Polanski, du département de musique électronique, j'ai rencontré le compositeur Christian Wolff, qui avait enseigné la littérature comparée à Dartmouth jusqu'en 1999. FOR CHRISTIAN présente des extraits d'un entretien plus long qui couvrait une variété de ses stratégies de composition, de l'écriture de partitions en forme de texte pour des non-musiciens à l'indétermination, le *cueing* et son tournant dans les années 1970 vers l'écriture de pièces au contenu consciemment progressif. Une semaine plus tard, je me suis rendu dans sa ferme du Vermont, qu'il tient avec sa femme et son fils, et j'y ai filmé mes impressions. Le film est complété par deux de ses dédicaces, l'une pour Alvin Lucier et l'autre pour David Tudor. » — L.F.

"FOR CHRISTIAN was filmed during a residency I had at Dartmouth College, New England, in spring 2013. Through Larry Polanski in the electronic music department I met the composer Christian Wolff, who had taught comparative literature at Dartmouth until 1999. FOR CHRISTIAN features short extracts from a longer interview which covered a variety of his compositional strategies from writing text scores for non-musicians to indeterminacy, cueing and his turn in the 1970s to writing pieces with a consciously progressive content. A week or so later I travelled out to his farm in Vermont which he runs with his wife and son and filmed my impressions there. The film is bookended by two of his dedication pieces — one for Alvin Lucier and the other for David Tudor." — L.F.

FOR DAN

2021 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 12min28 / 94€

Complément de MUM'S CARDS, FOR DAN explore une intense période de correspondance entre le père décédé de l'artiste et son ami le plus proche, Dan O'Neill, professeur radical d'université. Filmé dans une éco-communauté du Queensland, le film documente de manière impressionniste l'amitié entre ces deux jeunes hommes et trace une histoire politique partielle de l'Australie du début des années 1960.

A companion piece to MUM'S CARDS, FOR DAN explores an intense period of correspondence between the artist's late father and

his closest friend, radical university lecturer Dan O'Neill. Filmed in an eco-community in Queensland, the film impressionistically documents both the friendship between these two young men and sketches a partial political history of Australia in the early 1960s.

HOUSES (FOR MARGARET)

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 4min57 / 63€

Luke Fowler a réalisé ce film en hommage à la poétesse et cinéaste écossaise Margaret Tait, à l'occasion de son centenaire. Sur l'archipel d'Orkney, d'où elle est originaire, Fowler a collecté des images des lieux que Tait a traversés et qu'elle a filmés, pour construire une sorte d'archive visuelle de sa vie et de son travail, en associant ces images à des extraits de ses carnets de tournage, ainsi qu'à une lecture de son poème « Houses », dans lequel Tait s'interroge sur le sens du « chez-soi ».

Une commande de MT100 et LUX.

Luke Fowler constructed this tribute to Scottish filmmaker and poet Margaret Tait on the occasion of her centenary. Setting off to Tait's native Orkney, Fowler creates a record of her life and work through images of her past dwellings and filming locations, excerpts from her production diaries, and the reciting of her poem "Houses" in which she reflects on the meaning of home.

Commissioned by MT100 and LUX.

MUM'S CARDS

2018 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 9min / 94€

« Ma mère est sociologue, elle est venue du sud de l'Angleterre à Glasgow dans les années 60 pour travailler au sein du département de sciences politiques de l'université de Glasgow. Après quelques années, les sociologues se sont séparés et ont formé leur propre département, où elle a enseigné jusqu'à sa retraite. Bien que l'université lui ait fourni un ordinateur personnel, elle utilisait toujours des fiches pour prendre des notes sur les livres et les articles qu'elle lisait. Maintenant qu'elle n'a plus de bureau, sa maison est remplie de boîtes à chaussures et de classeurs contenant ces fiches. Ma mère était absente le jour où j'ai tourné ce film ; l'entretien et les sons ont été enregistrés plus tard. » — L.F.

"My mother is a sociologist – she came to Glasgow from the south of England in the 60's to work within the Politics Department of Glasgow University - after a few years the sociologists broke away and formed their own department, where she taught until she retired. Although the university advocated and furnished her with her own personal computer – she still used index cards to make notes on the books and articles that she read. Now that she no longer has an office, her house is filled with shoeboxes and filing cabinets containing these cards. My mother was absent on the day that I shot this film; the interview and sounds were recorded at a later date." — L.F.

PATRICK

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 21min / 116€

« L'œuvre de Luke Fowler pose depuis longtemps la question de savoir comment nous parvenons à connaître quelqu'un en son absence. Il a exploré cette question en créant des portraits posthumes d'individus par le biais de compositions précises des choses qu'ils ont laissées derrière eux : images et sons enregistrés, papiers et notes, œuvres d'art, espaces qu'ils ont traversés, et témoignages d'amis qui restent parmi les vivants. PATRICK évoque la vie du producteur de musique éponyme [Patrick Cowley] par tous ces moyens, en empruntant les charmes postindustriels du quartier South of Market de San Francisco, aujourd'hui gentrifié, autrefois célèbre pour ses clubs de danse et ses bars cuir, comme s'il était à la recherche de l'énergie toujours vivace de Cowley. » — Ed Halter

"Luke Fowler's work has long asked how we come to know someone in their absence. He has explored this question by creating posthu-

mous portraits of individuals through precise compositions of the things they have left behind: recorded images and sounds, papers and notes, artwork, the spaces through which they moved, and the testimonies of friends who remain among the living. PATRICK evokes the life of its eponymous music producer [Patrick Cowley] by all these means, taking in the postindustrial charms of San Francisco's now-gentrified South of Market district, once famous for its dance clubs and leather bars, as if searching for Cowley's still-lingering energy." — Ed Halter

G

GOLDT KARØ

L'HEURE BLEUE

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min52 / 30€

L'HEURE BLEUE parle d'un fantôme : celui d'un lieu beau et paisible où je serais en mesure d'échapper au chaos intérieur et au découragement. A ce conflit permanent. Ai-je le droit de me rêver dans des versions plus belles du monde, ou dois-je faire face en permanence aux désagréments de cette existence ? Le malaise, la tension nerveuse, le refus de s'accorder des moments d'insouciance, se donnent à voir et à entendre dans l'asynchronicité de l'image et de la musique. La « rêverie » est constamment perturbée.

L'HEURE BLEUE is about the longing for a beautiful and peaceful place to escape inner turmoil and also helplessness. The conflict is permanent. Am I allowed to dream myself into more beautiful worlds or do I have to permanently face the unpleasant situation? The uneasiness, the nervous balancing, the self-denial of carefree private moments shows itself in the asynchronicity of image and music. The "rêverie" is continuously disturbed.

POETRY OF AIMLESSNESS

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min42 / 29€

La vidéo POETRY OF AIMLESSNESS essaie de rendre compte d'un sentiment éprouvé sur une durée de quelques minutes (3'42), présentées comme un instant étiré. On y découvre une réalité ambiguë, ambivalente, dans un moment de clarté et d'intense émotion. En même temps, il s'agit aussi d'un état permanent, qui va au-delà de mes moyens d'expression verbale. Accompagnée du morceau « Funny Feelings » de Tina Jander, cette vidéo montre la cohabitation des contraires. POETRY OF AIMLESSNESS montre des faits.

POETRY OF AIMLESSNESS is a video that shows a feeling over a few minutes (3'42), which is presented as a stretched moment. What is shown is my reality between ambiguity and ambivalence. This moment is strong and clear in factual emotionality. This moment is also a permanent state and beyond my possibilities of verbal communication. This video with the music piece "Funny Feelings" by Tina Jander shows a simultaneity of opposites. POETRY OF AIMLESSNESS shows facts.

GROSSER COSMA & MAICHER MARKUS

EARTH WATER MOTOR II

2023 / DCP / n&b / son / 3E / 24 ips / 3min22 / 27€

Framer le paysage à la machine. Détruire les images de carte postale des lieux que l'on connaît. Deuxième partie de la trilogie *Earth Water Motor*, filmée à la Bolex sur pellicule 16 mm sonore, tournée-montée et développée à la main. La bande-son a été composée sur synthétiseur analogique. La série commence à Bschlabertal et se poursuit à Krumpendorf.

Cutting through landscapes with the machine. Destroying the post-card images of places we know. Part two of the three-part *Earth Water Motor* series, filmed on soundstock with a 16 mm Bolex, hand developed and edited in-camera. The soundtrack was composed with an analogue synthesizer. Beginning in Bschatbertal the series finds its continuation in Krumpendorf.

H

HALPERN AMY

#27

2019 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 3min / 25€

Avec Caroline McCrystal Marcantoni.

With Caroline McCrystal Marcantoni.

3-MINUTE HELLS

2010 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 14min / 60€

Avec Arwa Ibrahim.

« Une progression en sept mouvements, de la détention à la libération. » — A.H.

- 1 — Détention
- 2 — Hollywood Hills
- 3 — Reptile
- 4 — Bestiaire
- 5 — Abstrait et Concret
- 6 — Occupation du passage
- 7 — De côté

With Arwa Ibrahim.

"A progress from detention to release in 7 movements." — A.H.

- 1 — Detention
- 2 — Hollywood Hills
- 3 — Reptile
- 4 — Bestiary
- 5 — Abstract and Concrete
- 6 — Doorway Occupation
- 7 — Sideways

4 FINGERS, 5 TOES

2022 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 11min / 48€

« Espèces menacées sur un médium menacé. Battements de cœur en mesure à 4/4. Du cinéma lent, et une scène de sexe en prime. » — A.H.

"Endangered animals on an endangered medium. A heartbeat 4/4. Slow cinema, with sex scene." — A.H.

ACCESS TO THE VIEW

2000 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 2min / 20€

Avec Yogi John Franzoni.

With Yogi John Franzoni.

BY HALVES

2010 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 7min / 42€

BY HALVES a été « découvert » dans des chutes de copies de diffusion 35 mm, coupées en deux et re-perforées comme de la pellicule 16 mm afin de servir de blancs sur des pistes-son en montage double système.

« Appropriation très appropriée, cadeau, tour de magie. Le mouvement du performeur est ralenti parce que l'on voit toujours d'abord

le haut, puis le bas de chaque plan, se succédant rapidement. Des surprises en résultent. » — A.H.

BY HALVES was "discovered" in "pic fill", discarded 35 mm release print material split in half and perforated as 16mm for use as sound track spacer in the doublesystem editing process.

"An appropriate appropriation, a gift, a magic act. The movement of the performer is slowed because one sees first the top and then the bottom of each frame in quick succession. Surprises result." — A.H.

CHABROT

2022 / 16mm / n&b / opt / 24 ips / 3min30 / 28€

Avec Sheila Pinkel, Paulo Davanzo, Geneva Simmons, et Andrew Halpern.

Toast privé, inspiré par cette coutume découverte par hasard sur Wikipédia en cherchant la filmographie complète de Claude Chabrol :

« Faire chabrot, ou chabròl en occitan, est une coutume de la moitié sud de la France qui consiste, quand il reste un fond de soupe ou de potage, à ajouter dans l'assiette du vin rouge pour diluer ce bouillon puis de porter le plat à la bouche, et à l'avaler à grandes goulées. »

With Sheila Pinkel, Paulo Davanzo, Geneva Simmons, and Andrew Halpern.

A private toast, inspired by a random encounter with this Wikipedia entry, while looking up "Chabrol, Claude" for a full listing of his films:

"Faire chabrot or faire chabròl is an ancient Occitanian custom whereby at the end of a soup or broth, one adds red wine to the bowl to dilute the remnants and brings it to the lips to drink in big gulps."

CHESHIRE SMILE

2012 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 5min / 37€

Avec Caroline Olsen-Van Stone et Adnan Ibrahim.

« Lève-toi et sers-toi de tes oreilles comme un homme. » — Charles Ives

« Consultation et exécution hors-champ. » — A.H.

With Caroline Olsen-Van Stone and Adnan Ibrahim.

"Stand up and use your ears like a man." — Charles Ives

"A consultation, an off-screen execution." — A.H.

CIGARETTE BURN

1978 / 16mm / n&b / opt / 24 ips / 7min30 / 41€

Avec Nancy Halpern et Yves Marton.

« Rester assis chez soi à fumer des cigarettes pendant l'occupation. Très insolent et très immature. Et très beau. » — A.H.

With Nancy Halpern and Yves Marton.

"Sitting home smoking cigarettes during the occupation. Very nasty and sophomoric. And beautiful." — A.H.

ELIXIR

2009 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 7min / 42€

Avec Arwa Ibrahim et Joyce Campbell.

« Une lettre d'amour. » — A.H.

With Arwa Ibrahim and Joyce Campbell.

"A love letter." — A.H.

EMIT A BEAM, SEE A LIGHT

2022 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 3min / 25€

« L'affirmation et la preuve. » — A.H.

"Statement and demonstration." — A.H.

FALLING LESSONS

1995 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 64min / 210€

« Avec FALLING LESSONS, la grande artiste et cinéaste Amy Halpern nous offre une expérience de vie d'une sensualité époustouflante, ouverte à une myriade de significations. Le film consiste en un montage rythmé de presque 200 visages humains et animaux, que Halpern fait défiler verticalement, créant ainsi une cascade de visages qui nous rappellent que si l'individu peut exprimer une grande variété d'émotions, il reste, au fond, une énigme. Les éclats de vie qui traversent et animent ces visages ont quelque chose de perturbant, presque apocalyptique, et le film nous pousse à percevoir les êtres vivants et leur valeur de façon collective, et non sélective. Le montage sonore et textuel d'une grande richesse qui accompagne les images leur fournit un parfait complément. » — Kevin Thomas, *Los Angeles Times*

"Amy Halpern's FALLING LESSONS is a stunningly sensual, life-affirming experience from a major experimental film artist that is open to myriad meanings. The film is a rhythmic montage of almost 200 faces, human and animals, that Halpern pans vertically, creating a cascade of visages suggesting that while individuals express a range of emotions they remain ultimately enigmas. The glimpses of life going on around all these faces have an unsettling, even apocalyptic quality, and the film forces you to consider living beings and their value collectively rather than selectively. Halpern's rich, inspired mix of sounds, words and music complements her images perfectly."

— Kevin Thomas, *Los Angeles Times*

HULA

2022 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 6min / 42€

Avec Henry Franklin à la contrebasse.

« Une partition de musique abstraite, et autre chose de très évident. » — A.H.

Une notation musicale abstraite, mais évidente, montre des palmiers de l'espèce « *Filifera washingtonia* » — seule espèce endémique de palmier en Amérique — « le » palmier, ami et allié des peuples indigènes d'Amérique du Nord.

With Henry Franklin on bass.

"Abstract music notation and something very obvious." — A.H.
Abstract but obvious musical notation featuring palm trees, precise species of "*Filifera washingtonia*" — the only native American palm — the fan palm, friend and provider for North American indigenous people.

INJURY ON A THEME

2010 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 7min / 42€

Pour Lynda Gudde.

« Un petit film sympa sur la torture. » — A.H.

For Lynda Gudde.

"A short sweet film concerning torture." — A.H.

INVOCATION

1982 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 2min / 20€

« Une invitation et une bénédiction. Une sculpture éphémère, qui n'existe qu'aussi longtemps que les mains la décrivent, ou peut-être brièvement après-coup, sous forme d'image rémanente sur la rétine. » — A.H.

"An invitation and a benediction. A temporary sculpture, which exists only as long as the hands describe it, and maybe briefly afterwards as after-image in the eye." — A.H.

JANE, LOOKING

2020 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 2min / 18€

Portrait de Jane Wodening (Brakhage).

« Celle qui fut pendant des années le sujet de la caméra se retourne vers nous pour nous jeter un regard interrogateur. » — A.H.

Portrait of Jane Wodening (Brakhage).

"A person who was the subject of the camera for many years looks back at us with an interrogating stare." — A.H.

MA SEWING

2021 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 1min30 / 14€

« Ma mère, aujourd'hui âgée de 94 ans. Images tournées il y a plus de trente ans. » — A.H.

"My mother, now 94. Shot more than 30 years ago." — A.H.

MY DEAR EVAPORANT

2022 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 5min30 / 40€

« Message à l'attention d'un ami. Mais que puis-je révéler d'une correspondance privée ? » — A.H.

"Message for a friend. What can I say about a private letter?" — A.H.

MY MINK (UNOWNED LUXURIES #2)

2019 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 4min / 32€

Avec Shaun Madigan et Lewis Weinberg.

With Shaun Madigan and Lewis Weinberg.

NEWT LEADERS

2020 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 4min30 / 35€

« Les amorces qui se trouvent, par nécessité, au début et à la fin de toutes les bobines de film, sont présentées ici pour leur valeur esthétique propre — comme les beaux déchets du médium. » — A.H.

"Presents the physically necessary film 'leaders' at the front and back end of movies as aesthetic in themselves. The beautiful detritus of the medium." — A.H.

NEWT PAUSES

2016 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 7min30 / 41€

Notophthalmus viridescens

« Espèces menacées sur un médium menacé. Le rythme est inchangé, propre de l'animal. » — A.H.

Notophthalmus viridescens

"Endangered species on an endangered medium. The timing is unaltered, the animals' own." — A.H.

OPUS I: THREE PREPARATIONS / A GLANCE / PEACH LANDSCAPE

1972-73 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 11min / 48€

THREE PREPARATIONS

— Drops

— Static / Frameline

— The Cannonball Section

« Considérations du cadre. Le grain, et sa façon de retenir la couleur. Le verre, et sa façon de retenir la couleur. Une musique silencieuse et forte (en particulier, « The Cannonball Section », dernier mouvement). » — A.H.

A GLANCE

« 2 secondes d'image. Essentiel : le regard » — A.H.

PEACH LANDSCAPE

« Un ravissement de grain de film et de lumière, une expansion de chair, et le fruit de l'univers. Littéralement, une rhapsodie sur une tranche de pêche en conserve dans un bol. » — A.H.

THREE PREPARATIONS

- Drops
- Statice / Frameline
- The Cannonball Section

"Considerations of the frame. The grain as it holds colored light. Glass as it holds colored light. Loud silent music (especially 'The Cannonball Section,' the last movement)." — A.H.

A GLANCE

"2 seconds of image. Essential: the looking." — A.H.

PEACH LANDSCAPE

"A rapture of film grain and light, an expanse of flesh, and the fruit of the universe. Literally, a rhapsody on a slice of canned peach in a bowl." — A.H.

PALM DOWN

2010 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 7min / 42€

« Deux palindromes. Pas de happy end. » — A.H.

"Two palindromes. No happy ending." — A.H.

POURING GRAIN

2008 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 2min30 / 20€

« Exploration de la structure naturelle de grains versés dans la lumière, y compris le grain de l'émulsion argentique qui tombe à travers le rayon du projecteur. » — A.H.

"An exploration of the natural structuring of pouring grains through light — including the grains of the film emulsion in its fall across the projector beam." — A.H.

PYTHONESS

1979 / 16mm / n&b / opt / 24 ips / 2min / 18€

Avec Siri Dharma Gagliano.

La Pythie, ou Pythonisse, était la prêtresse du temple d'Apollon, à Delphes.

« L'introspection doit être claire pour que la langue parle vrai. » — A.H.

With Siri Dharma Gagliano.

Pythia or the Pythoness was the priestess of Delphi.

"Introspection must be clear for the tongue to speak the truth." — A.H.

SLOW FIREWORKS

2019 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 2min / 18€

« Papyrus, lumière, vent. » — A.H.

"Papyrus, light, wind." — A.H.

UNOWNED LUXURIES #3

2020 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 2min / 20€

Avec Marpa Franzoni.

« La série UNOWNED LUXURIES aborde la question de la possession par le regard. À partir de l'idée enfantine selon laquelle « voir, c'est toucher avec les yeux » (et qui, d'après mon père, était la mienne à 5 ans), ces films proposent un mode de possession moins toxique que celui, surévalué, dont on fait aujourd'hui un désir et un but. » — A.H.

With Marpa Franzoni.

"The UNOWNED LUXURIES films are about possession through the eyes. Based on the childhood perception (attributed to me as a five-year-old by my father) that "to see is to touch with the eyes", these films propose a less toxic mode of ownership. Actual ownership is over-rated, as a desire and as a goal." — A.H.

VERGE

For my sisters

2022 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 5min30 / 40€

« L'horizon, comme une lame identique et constante à travers les paysages de la Californie — de l'océan au désert, et du désert à l'océan. » — A.H.

"A horizon like a blade. Consistent across landscapes in California — ocean to desert and back to ocean." — A.H.

HAMLIN NICKY

GLASS GROUND

2000 / fichier num. / n&b / sil / 24 ips / 10min / 44€

Film expérimental tourné dans une galerie d'art, incorporant la sculpture reconstruite GRASS de Hans Haacke (1967). Conçu comme une pièce continue avec diverses juxtapositions qui suggèrent comme des points de départ/fin possibles... une collection d'événements momentanés dans une galerie...

Experimental film shot in an art gallery, incorporating the reconstructed sculpture GRASS by Hans Haacke (1967). Conceived as a continuous piece although various juxtapositions that suggest themselves as possible beginning/end points... a collection of momentary events in a gallery...

ONLY AT FIRST

1988-1991 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 23min / 93€

« ONLY AT FIRST a été tourné pendant plusieurs mois depuis l'arrière de ma maison à Lewes, dans l'East Sussex. C'est, en partie, l'évolution d'une zone humide en lotissement, en utilisant une variété de stratégies de tournage, y compris des permutations animées d'ensembles de cadrages, ainsi que des séquences plus libres qui utilisent la fonction zoom motorisée de la caméra Bolex. Une variété d'objectifs a été utilisée, du grand angle 10 mm au téléobjectif 300 mm, qui comprime l'espace, et donc l'atmosphère, pour créer des plans éphémères, instables et pleins de "bruit" aérien. » — N.H.

"ONLY AT FIRST was shot over several months from the back of my house in Lewes, East Sussex. It records in part the development of a wetland site into a housing development, using a variety of filming strategies including animated permutations of sets of framings, as well as freer sequences that make use of the Bolex camera's motorised zoom function. A variety of lenses was used, from 10 mm wide angle to 300 mm tele-photo, which latter compresses the space, and hence the atmosphere, to create ephemeral, unstable shots full of airy 'noise'". — N.H.

POWER HUB

2009 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 6min / 42€

POWER HUB est un film in situ, qui consiste en un timelapse de 24 heures filmé dans une usine de bus désaffectée à Maidstone, Kent (Royaume-Uni), et projeté ensuite sur la fenêtre à travers laquelle il a été filmé.

POWER HUB is a site-specific time lapse film shot over 24 hours in a disused bus factory in Maidstone, Kent, UK. The film was projected onto the window through which it was shot.

SILVER STREET

1974-1975 / fichier num. / coul / son / 18 ips / 2min28 / 21€

SILVER STREET a été tourné en une seule journée depuis ma maison d'étudiant à Reading, Berkshire, où j'ai étudié les beaux-arts. Des prises de vue ont été réalisées à l'intérieur et à l'extérieur toutes les heures. J'ai adopté un système de prise de vue utilisant des cadrages cohérents, entrecoupés de variations. Le film

contraste l'espace personnel intérieur avec la rue bruyante à l'extérieur. — N.H.

SILVER STREET was shot in a single day from my student house in Reading, Berkshire, where I studied Fine Art. Shots were made indoors and outdoors every hour. I adopted a shooting system using consistent framings, interspersed with variations. The film contrasts the interior personal space with the noisy street outside. — N.H.

WATER WATER

2003 / fichier num. / coul-n&b / sil / 24 ips / 11min15 / 49€

WATER WATER revisite l'emplacement de la salle de bain d'un film précédent, WHITE LIGHT (1996). Il s'articule autour d'un ensemble d'antinomies qui opèrent à différents niveaux, d'un cadre à l'autre jusqu'entre les deux moitiés du film.

La première partie en noir et blanc est composée de cadres filmés individuellement (animation) qui forment des plans de mouvements contraires entrelacés qui peuvent néanmoins être lus comme des séquences de cadres individuels, et/ou dans lesquels les cadres alternés sont éclairés de manière contrastée de façon à émuler des juxtapositions négatives-positives. Dans la seconde moitié en couleur, les fondus remplacent les coupures, la lumière s'adoucit et le contraste diminue. La continuité, par le biais des caractéristiques isomorphiques de la pièce, remplace les discontinuités de la première partie.

WATER WATER revisits the bathroom location of a previous film WHITE LIGHT (1996). It is based around a set of antinomies that operate at various levels, from between frames to between the two halves of the film.

The black and white first part is composed of individually filmed frames (animation) which form shots of interlaced contrary motion that nevertheless can be read as sequences of individual frames, and/or in which alternate frames are lit in contrasting ways so as to emulate negative-positive juxtapositions. In the colour second half, dissolves replace cuts, light softens and contrast decreases. Continuity, by way of isomorphic features in the room, replaces the discontinuities of part one.

HAMMEN SCOTT

CARRELLATE

2018-2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 12min / 52€

Des travellings numériques.

Digital travelling shots.

NOANK

2023 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 5min06 / 38€

Travellings autour de Long Island Sound en 16 mm.

16 mm tracking shots around Long Island Sound.

HAMMER BARBARA

HAIRCUT

1978 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 4min40 / 36€

Une épreuve de force personnelle est de se faire couper les cheveux.

A personal ritual of strength is getting a haircut.

HARRIS CHRISTOPHER

28.IV.81 (DESCENDING FIGURES)

2011 / fichier num. / coul / son / 2E / 23,976 ips / 3min / 93€

« 28.IV.81 (DESCENDING FIGURES) montre une représentation de la Passion du Christ dans un parc d'attraction en Floride... Une démonstration de piété maladroite, mais qui s'appuie sur un spectacle authentiquement subjuguant, ou dont la réalité, du moins, peut être reconnue. On pourrait y voir un résumé de la pratique de Harris : en tant que choses concrètes ayant une influence sur le monde, les images cinématographiques se chargent automatiquement d'une dimension éthique. »

— Michael Sicinski, *Cinema Scope*

"28.IV.81 (DESCENDING FIGURES) is comprised of footage Harris shot at a performance of Christ's Passion, staged as an attraction in a Florida amusement park... This flimsy display of devotion is shown up by something genuinely overpowering, or at least recognizably real. In a way, this seems to sum up Harris's practice. Filmmic images are things with actual impact in the world, and as such they have an unavoidable ethical dimension."

— Michael Sicinski, *Cinema Scope*

DISTANT SHORES

2016 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 3min / 93€

« DISTANT SHORES est un film au format carte-postale, qui parvient à embarquer l'imagination éthique du spectateur dans un pas-de-côté nécessaire, en juxtaposant simplement les images d'une promenade en bateau sur les canaux de Chicago avec le témoignage d'un migrant relatant les épreuves d'une traversée de la mer. Film tourné-monté, d'une durée de trois minutes, mais qui n'en donne pas moins à réfléchir sur les différentes conceptions du déplacement. »

— Max Goldberg, KQED Arts

"[A] postcard-sized [film that]... manage[s] to implicate the audience's ethical imagination... DISTANT SHORES models a necessary imaginative leap simply by juxtaposing footage of a Chicago River cruise with testimony of a migrant's harrowing voyage at sea. A three-minute film edited in camera; it nevertheless offers several ways of thinking about displacement."

— Max Goldberg, KQED Arts

DREAMS UNDER CONFINEMENT

2020 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 2min30 / 93€

« Sur des enregistrements radio de la police de Chicago, on entend des voix survoltées demander des renforts et appeler aux représailles, lors des émeutes de 2020 en réaction aux meurtres de George Floyd, Breonna Taylor et Ahmaud Arbery. En parallèle, des vues aériennes de Google Earth permettent de suivre l'action simultanément dans l'espace urbain et dans l'enceinte de la prison du comté de Cook, le troisième plus grand pénitencier des États-Unis. Dans DREAMS UNDER CONFINEMENT de Christopher Harris, la prison et la rue convergent dans un même paysage carcéral. » — NYFF

"Frenzied voices on the Chicago Police Department's scanner call for squad cars and reprisals during the 2020 uprising in response to the murders of George Floyd, Breonna Taylor, and Ahmaud Arbery, as Google Earth tracks the action through simulated aerial views of urban spaces and the vast Cook County Department of Corrections, the country's third-largest jail system. In Christopher Harris's DREAMS UNDER CONFINEMENT, the prison, and the street merge into a shared carceral landscape." — NYFF

HALIMUHFAK

2016 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 4min / 93€

Une comédienne interprète en play-back une archive sonore dans laquelle l'anthropologue Zora Neale Hurston fait état de ses re-

cherches sur les chants populaires afro-américains en Floride. Le clignotement des images est réalisé directement à l'aide la manivelle de la Bolex, de manière à rendre volontairement aléatoire la synchronisation labiale. De même, les boucles d'images au grain marqué, projetées dans le dos de la comédienne, et montrant des hommes et femmes d'une tribu maasaï, deviennent de plus en plus abstraites à mesure que la voix se change en incantation.

A performer lip-synchs to archival audio featuring the voice of author and anthropologist Zora Neale Hurston as she describes her method of documenting African American folk songs in Florida. The flickering images were produced with a hand-cranked Bolex so that the lip-synch is deliberately erratic and the rear-projected, grainy, looped images of Masai tribesmen and women, recycled from an educational film, become increasingly abstract as the audio transforms into an incantation.

RECKLESS EYEBALLING

2004 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 14min / 93€

Le titre du film fait référence à l'ère « Jim Crow » [interdiction aux hommes noirs de poser un regard sur les femmes blanches]. Développé à la main et tiré à la tireuse optique, ce film-amalgame propose une relecture des représentations du désir de David Griffith à Foxy Brown, en passant par Angela Davis. « Ton amant et sa bande sont un ramassis de hors-la-loi et d'assassins. » — Cinematexas International Short Film Festival

Taking its name from the Jim Crow-era [prohibition against black men looking at white women], this hand-processed, optically-printed amalgam reframes desire by way of everything from D.W. Griffith to Foxy Brown and Angela Davis: "Your lover belongs to this band of murderous outlaws." — Cinematexas International Short Film Festival

STILL/HERE

2001 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 60min / 292€

STILL/HERE est une méditation sur le vaste paysage de ruines et de terrains vagues que constitue la partie nord de St. Louis (Missouri), des quartiers presque exclusivement habités par des ouvriers et des travailleurs pauvres afro-américains. Tout en filmant l'abandon et la déliquescence sur le mode documentaire, STILL/HERE impose un refus de la clôture, arpentant cet espace de rupture, confronter la présence d'une profonde absence.

STILL/HERE is a meditation on the vast landscape of ruins and vacant lots that constitute the north side of St. Louis, an area populated almost exclusively by working class and working poor African Americans. Though it constructs a documentary record of blight and decay, STILL/HERE is a refusal of closure that dwells within the space of rupture and confronts the presence of a profound absence.

HELLER EVE

BEHIND THIS SOFT ECLIPSE

2004 / fichier num. / n&b / sil / 25 ips / 10min / 50€

« J'ai imaginé une collaboration entre des univers parallèles, ou une sorte de conscience dédoublée, qui traduise aussi bien la corporalité que l'énigme de l'absence. Le corps du film repose sur une colonne vertébrale de contrastes interdépendants : espaces négatifs et positifs, plans de jour et de nuit, au-dessus ou en-dessous de la surface de l'eau – montés selon la qualité, douce ou brutale, du mouvement ou de la lumière, afin de rendre compte du travail délicat qu'exige le maintien d'un équilibre. Une croisée des chemins au-delà du visible, et dans les pas de quelqu'un qui a cessé de parcourir ceux du monde. ECLIPSE est une élégie pour Marion McMahon, co-fondatrice de Film Farm (Independent Imaging Retreat), dans l'Ontario, où ce film a été produit. » — E.H.

"I was imagining a collaboration of parallel worlds or a kind of doubled consciousness, a sense of the corporeal and the riddle of absence. The body of the film depends on a spine of interlocking contrasts in the form of negative and positive space, day and night shots, under and above water elements. These are cut on motion and qualities of light that are sometimes gentle and sometimes jarring, to convey the tender labor of hosting a balance.

A crossing of paths behind the seen in the wake of one who no longer walks the curve of the world. ECLIPSE is an elegy for Marion McMahon who co-founded the Film Farm (Independent Imaging Retreat) in Southern Ontario, where it was produced." — E.H.

JUICE

1982-2010 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 4min / 35€

« Le gonflage en 35 mm et le ralenti mettent en valeur les trouvailles cinématographiques de ce portrait tourné-monté datant de 1980. J'explorais alors toutes les possibilités nouvelles offertes par le Super 8, en mettant notamment à profit sa légèreté révolutionnaire, pour capturer l'énergie sauvage de mon chien Juice au cours de nos jeux dans un quartier déshérité de Buffalo. J'ai ressorti ce film en 2009 en le traitant comme un film trouvé, c'est-à-dire sans chercher à gommer ses étrangetés formelles, qui rendent compte à la fois de la dimension dite « amateur » du médium, et d'une période de création encore marquée par une forme d'insouciance. » — E.H.

"A slow motion blow-up to 35 mm foregrounds the kinetic serendipity of a handhold portrait shot in 1980 and entirely edited in-camera. At the time I explored the groundbreaking portability and technical features of Super 8 to capture the wild intensity of my dog Juice as we played in a down and out neighbourhood in Buffalo, New York. In 2009 I treated the film as an *objet trouvé* — without bettering its formal quirks and lags — documenting the so-called "amateur" nature of the medium and an unselfconscious phase of filmmaking practice." — E.H.

ONE

1978-2010 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 4min / 35€

« La première bobine de pellicule que j'aie eue entre les mains de toute ma vie est devenue aussi mon premier film : ONE. C'était en 1978, à l'Université de Buffalo, pour le premier cours de cinéma de Keith Sanborn, qui était alors étudiant en master et travaillait avec Hollis Frampton. J'avais 17 ans. La consigne était de réaliser un film à partir d'une seule bobine de Super 8 et sans déplacer la caméra. Le résultat est une sorte de boutade poético-cinématographique – très en phase avec l'esprit structuraliste de l'époque, à ma grande surprise rétrospective. » — E.H.

"The first film I ever made consists of the first roll of film I ever shot, entitled ONE. I made it for the first film class Keith Sanborn taught in 1978 at the Department of Media Studies at the University of Buffalo, when he was a graduate student working with Hollis Frampton. I was 17. The assignment was to make a film using one roll of Super 8 film, without moving the camera. The result is a kind of poetic/cinematic one-liner. It is in tune with the structuralist spirit of the day — to my surprise." — E.H.

SELF-EXAMINATION REMOTE CONTROL

1981-2010 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 5min25 / 40€

« Redécouverte, en 35mm, d'un autoportrait tourné en Super 8 à la fin des années 1970, par une fragile jeune femme de 19 ans en proie au doute, mais aussi à une certaine impatience devant les automatismes pseudo-« brakhagiens » de ses camarades étudiants. J'avais tourné à l'aide d'une télécommande, et intercalé des bandes de noir pour traduire mon dilemme. L'épreuve paradoxale de se découvrir à la fois sujet et objet en soi-même avait donné lieu à cette œuvre typique d'un cinéma narcissique – une phase sans doute nécessaire dans la formation d'une jeune cinéaste aux ambitions avant-gardistes. — E.H.

"A fragile Super 8 self-portrait rediscovered on 35mm, made by a struggling nineteen-year-old discontented with the pseudo-Brahagean spectacle presented by her fellow students at the end of the 1970s. I shot with a remote control and intercut magnetic striped passages of black to record my quandary. The paradoxical predicament of being both subject and object in myself resulted in a film that represents a perhaps obligatory phase of cinematic narcissism in the early work of an aspiring avant-garde filmmaker." — E.H.

HELLIWELL IAN

PYE 1

Kinetic

2017 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 8min30 / 41€

PYE 1 - KINETIC se concentre sur l'exposition *Kinetics* de 1970 à la Hayward Gallery de Londres, en remodelant la bobine de 200 pieds de film Super 8 que Pye a tourné pendant et autour de l'événement. L'exposition *Kinetics* présentait une sélection internationale de plus de 60 sculpteurs, et le travail de Pye était représenté par sa remarquable Tour tournante, qu'il a ensuite installée temporairement à Clapham Common, au grand étonnement et à la fascination des passants. Helliwell a identifié toutes les sculptures filmées et a synthétisé des sons électroniques pour accompagner l'activité cinétique de chacune d'entre elles.

PYE 1 - KINETIC focuses on the 1970 *Kinetics* exhibition at the Hayward Gallery in London, reshaping Pye's 200 feet reel of Super 8 film he shot in and around the event. *Kinetics* featured an international line up of more than 60 sculptors, and Pye's work was represented by his remarkable Revolving Tower, which he later set up temporarily on Clapham Common, to the bewilderment and fascination of passers-by. Helliwell has identified all the sculptures captured in the footage, and synthesized electronic sounds to accompany the kinetic activity of each one.

PYE 2

Geometric

2017 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min48 / 30€

PYE 2 - GEOMETRIC utilise dans une direction complètement abstraite les images Super 8 de Pye qu'il tourna autour d'un projet de peinture murale qui simule l'intérieur d'une station de métro londonienne lorsqu'un passager y descend. Pye avait créé des modèles en papier qu'il pouvait suivre avec sa caméra Super 8, révélant une géométrie changeante qui suggérait un autre type de voyage abstrait. Grâce à l'inversion des couleurs, à la superposition et à la musique électronique, les séquences fonctionnelles prennent une nouvelle vie en termes de mouvement, de couleur et de son.

PYE 2 - GEOMETRIC takes Pye's Super 8 footage for a proposed mural project into a completely abstract direction, removing it from its original purpose of simulating the interior of a London Underground station as a passenger descends into it. Pye had created paper models into which he could track with his Super 8 camera, revealing a shifting geometry that suggested a different kind of abstract journey. With colour inversion, superimposition and electronic music, the functional footage takes on a new life of motion, colour and sound.

PYE 3

Metallic

2017 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 32min24 / 124€

Un examen de la période de l'acier inoxydable de Pye à la fin des années 1960 et au début des années 1970, qui culmine avec la fabrication et l'installation de sa sculpture Zemran, sur la rive sud de Londres. Les archives Super 8 de Pye au travail, ainsi que des exemples de ses sculptures en métal, sont complétées par des photos et de nouveaux films et vidéos tournés par Helliwell. Interviewé spécialement pour la bande sonore, Pye revient sur sa pro-

duction des années 60 et 70, donnant un aperçu de ses méthodes de travail et de sa vie de sculpteur. Des commentaires aléatoires de vox pop enregistrés à côté de Zemran, ainsi qu'un ensemble de sons générés électroniquement par Helliwell, ajoutent à la tapisserie audiovisuelle tissée autour des créations en acier inoxydable de Pye, à l'aspect moderne et toujours futuriste.

An examination of Pye's stainless steel period of the late 1960s and early '70s, culminating with the fabrication and siting of his sculpture Zemran, on London's Southbank. The Super 8 archive of Pye at work, plus examples of his metal sculpture, is augmented with photos and new film and video shot by Helliwell. Interviewed especially for the soundtrack, Pye reflects on his output of the '60s and '70s, giving background and insights into his working methods and life as a sculptor. Random vox pop comments recorded next to Zemran, and an array of Helliwell's electronically generated sounds, add to the audiovisual tapestry woven around Pye's modern and still futuristic looking stainless steel creations.

PYE 4

Graphic

2017 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min38 / 29€

Employant un film Super 8 inutilisé, tourné pour PYE 3, de la sculpture Zemran au Southbank Centre et de la centrale électrique de Taylor's Lane dans l'ouest de Londres, ce film a été dessiné au marqueur, immergé dans de l'eau de Javel et passé en négatif, afin d'apporter une perspective totalement différente à la forme de ces structures impressionnantes.

Utilising unused Super 8 film shot for PYE 3, of the Zemran sculpture at the Southbank Centre, and Taylor's Lane power station in West London, this footage has been drawn over with marker pens, immersed in bleach and played back in negative, to bring a wholly different perspective to the form of these impressive structures.

PYE 1-4

2017 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 48min20 / 189€

HOLTHUIS GERARD

ABU KIFFAN

(CARELESS REEF PART 2)

2005 / 35mm / coul / opt / 24 ips / 6min40 / 42€

Abu Kifan est un récif près de Safaga en Egypte. Dans ce film, nous sommes noyés dans le bruit, le temps ralentit et on regarde de plus près ce qui se passe.

Abu Kifan is the name of a reef near Safaga in Egypt. In the film we are drowned in sound, slow down time and take a closer look on what's going on.

CARELESS REEF

(CARELESS REEF PART 3)

2006 / 35mm / coul / opt / 24 ips / 8min / 40€

Voyage obscur et intense vers de nouveaux horizons subaquatiques, ce film est le troisième volet de la tétralogie *Careless Reef* de Holthuis consacrée à l'univers sous-marin.

Intense, dark exploration of new horizons under the water surface. Part three of Holthuis' series *Careless Reef*, four films about the underwater world.

CITY AT NIGHT (AMS)

2000 / 35mm / n&b / opt / 24 ips / 9min30 / 43€

Thriller sans scénario, et portrait nocturne d'une ville. Une virée en bateau sur les canaux de La Haye. Une ville quasi-déserte. Honorable Mention Media City 7, 2001, Windsor, Canada.

A thriller without a storyline and a portrait of a city at night. A trip on a boat through the canals of The Hague. A city almost deserted. Honorable Mention Media City 7, 2001, Windsor, Canada

PREFACE

(CARELESS REEF PART 1)

2005 / 35mm / n&b / opt / 24 ips / 3min40 / 29€

PREFACE est un film sur la vision. Ce que nous voyons dans un visage, et comment nous décodons ce que nous voyons. Introduction à *CARELESS REEF*, quatre films sur le monde de sous la surface.

PREFACE is a film about seeing. What do we see in a face, and how do we decode what we see. Introduction to *CARELESS REEF*, four films about the world under the surface.

THE WEST (SFO)

2000 / 35mm / n&b / opt / 24 ips / 10min30 / 46€

THE WEST (SFO) est un road-movie. On y traverse les déserts de Californie, d'Arizona, et de l'Utah. Des lieux où personne ne vient jamais, et qui sont pourtant très proches de la société urbaine. Le film est une observation menée par un homme avec sa caméra (Bolex).

THE WEST (SFO) is a road movie. The film takes us to the deserts of California, Arizona and Utah. Places that hardly anyone visits but that are very close to urban society. It is an observation made by a man and his (Bolex) camera.

HOOLBOOM MIKE

THE GUY ON THE BED

2021 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 3min50 / 30€

Des nouvelles d'une autre pandémie, celle qui a « tout changé » avant d'être évacuée du cycle des actualités et de la mémoire collective, sauf pour les nouveaux infectés, ou ceux qui, comme moi, ont su trouver une vie après la mort. D'après un texte de David Wojnarowicz.

News from another pandemic, the one that 'changed everything' before it fell out of the news cycle and collective memory, except for the newly infected, or those who, like myself, managed a new life after death.

Based on a text by David Wojnarowicz.

HU DI

CHINALAND

2019 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 96min02 / 105€

Ce film-essai interroge la représentation de l'identité chinoise au cinéma, en particulier dans les films hollywoodiens. « Chinaland » est un mot inventé par l'artiste, sur le modèle de Disneyland ou Wonderland. Il n'est pas ancré dans une réalité historique, mais se traduit par des motifs, des formes, une iconographie, des archétypes. Ces images et ces sons, lourdement codifiés, sont en fait la projection des peurs, des angoisses et des paranoïas de l'« Occident ».

This essay film investigates the representation of Chineseness in films, especially in Hollywood films. "Chinaland" is a word invented by the artist referring to Disneyland and Wonderland. It is not

fettered by historical realities but appears as recurring patterns, forms, iconographies, archetypes and motifs. These heavily coded images and sounds are actually the projection of anxieties, fears and paranoia of "The West".

THE EFFICIENCY EXHIBITION

2021 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 55min14 / 158€

J'ai trouvé sur internet un extrait de reportage néerlandais des années 1960, intitulé « The Efficiency Exhibition » (« Exposition d'Efficacité »). Le titre a immédiatement retenu mon attention. « Comment traduire visuellement l'efficacité ? » : c'est de cette question que le projet est né.

I found online a 1960s Dutch newsreel called "The Efficiency Exhibition" and I was attracted instantly by the title. "How to depict efficiency visually?" is the question that I asked myself, and I started working from this question.

HELLFIRE

2018 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 11min40 / 50€

Le Hellfire Club, au sommet de la colline Montpelier, est l'une des maisons hantées les plus célèbres de Dublin. Au fil du temps, la réalité et la légende à son sujet se sont si bien mélangées qu'il est devenu impossible de les distinguer. Dans cette vidéo, l'artiste utilise des images tournées sur place et des extraits de musique de divers films gothiques pour recréer une expérience sensorielle.

Hellfire Club is one of the most notorious haunted houses in Dublin located on the top of Montpelier Hill. Over time, fact and fiction about it have become so intertwined that it's impossible to separate them. In this video, the artist works on the footage he took from the site and the soundtracks extracted from some gothic films alongside in order to recreate a sensory experience.

HOTEL COSMOPOLITAN

2018 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 21min49 / 89€

Ces images ont été tournées au fil de mes voyages dans plusieurs villes d'Europe et d'Asie. J'emportais toujours avec moi un mini-trépied, remplacé plus tard par un cardan. Cet équipement simple et réduit me permettait de « sonder » les lieux de manière plus intime, car j'étais obligé de négocier avec les particularités du terrain pour trouver une position appropriée pour la caméra. En explorant un peu en dehors de sa zone de confort, qu'on soit touriste ou résident, on finit par voir des choses qu'on ne voyait pas auparavant.

These images were taken during my trips in different cities across Europe and Asia. I always brought with me a little table tripod, which was replaced by a gimbal later. The simple equipment allowed me to "survey the land" intimately as I was obliged to negotiate with the terrain to find a proper position to film it. While walking a little bit out of your comfort zone as a tourist or even as a resident, you can see something you didn't see.

LES OBJETS DU SYSTÈME

2019 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 4min / 32€

Les objets ont pris le contrôle du monde et de nos vies. Tout est soumis au règne d'un système unique — Internet — et de son plus puissant instrument de domination : le smartphone. Bienvenue dans le « smart-world ».

We are living in a world that objects are taking control of our lives. Everything is subjected to the only system that reigns — the Internet — and its most powerful tool of subjection — the smartphone. Welcome to the smart world.

THE PARADE

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 6min11 / 42€

Un plan-séquence de six minutes sur la « vraie » clôture du défilé de la Saint Patrick à Dublin, le dernier avant la pandémie, auquel un demi-million de personnes ont participé.

A six-minute-long take captures the "real" ending of the St Patrick's Day Parade in Dublin, the last before the pandemic, which half a million citizens attend.

HUERTAS MILLAN LAURA

JENY303

2018 / DCP / coul / son / 24 ips / 6min14 / 57€

Né d'un « hasard objectif » (une bobine 16 mm où deux lieux ont été superposés), JENY303 entremêle deux portraits. D'une part, il y a Jeny, un adolescent transgenre en cure de désintoxication ; d'autre part, le bâtiment 303 d'une université colombienne, prêt à être démoli. Leurs deux histoires s'entrelacent, dans une fulgurance similaire à la jeunesse rebelle qu'ils incarnent chacun à leur façon, avec leurs idéaux et leurs contradictions.

Born out of an "objective hazard" (a 16 mm roll where two different subjects were imprinted by mistake), JENY303 is a composite work intertwining two portraits. On one hand there is Jeny, the feminine alter ego of a transgender dealing with a heroine addiction. On the other hand there is the 303 building, an iconic modernist architecture in a public university in Bogota. The images of the body and the edifice interlace and depict jeny303, a character on the threshold of a transformation to come.

EL LABERINTO

Le Labyrinthe

2018 / DCP / coul / son / 24 ips / 21min07 / 104€

Un voyage dans les souvenirs labyrinthiques d'un homme impliqué dans l'ascension et la chute des barons de la drogue en Amazonie colombienne. Déambulant entre la forêt et une maison en ruines (réplique de la villa de la série TV DYNASTY), cet homme deviendra bientôt l'acteur de son propre récit hallucinatoire.

A voyage into the labyrinthine memories of a Uitoto man, who worked for the drug lords in the Colombian Amazon back in the '80s. Following his path between the forest and the ruin of a narco's mansion imitating the Carrington mansion in the soap opera DYNASTY, the film unfolds the hallucinatory account of a near-death experience.

LA LIBERTAD

2017 / DCP / coul / son / 24 ips / 29min52 / 128€

Des matriarchies se sont assemblées autour du métier à tisser de « ceinture », technique pré-Hispanique préservée pendant des siècles par les femmes indigènes de Mésoamérique. Le film se déploie comme un tissage de figures et de gestes constituant cette labeur, en circulant entre un espace domestique, un musée d'archéologie et une coopérative de tisseurs. Des écosystèmes se construisent autour de l'artisanat — en traçant les contours, et en faisant expansion du mot « liberté ».

Matriarchs have assembled around a backstrap loom, a pre-Hispanic technique preserved by indigenous women of Mesoamerica. Unfolding like a weaving of figures and the gestures making up this labor, the film circulates between a domestic space, an archaeological museum, and a weavers' cooperative. Several ecosystems are built around the craft — tracing its contours, and expanding the word "freedom".

J

JOUVE VALÉRIE

PORTE D'AUBERVILLIERS

2019-2022 / DCP / coul / son / 25 ips / 20min29 / 84€

C'est le film d'une colère impuissante, sourdant d'un montage très haché comme un jeu de construction/déconstruction sur le territoire de la Porte d'Aubervilliers. La peintre et poétesse Caroline Sagot Duvaux a nourri ce film d'une voix qui dit ses mots, qui cherche, tente l'indicible. Benjamin Colin, musicien et poète bruiteur, lui, accompagné la fin de ce film, un montage d'images en transe emportées par une rythmique qui évite tout drame surjoué.

It's a film about the Porte d'Aubervilliers, one of the places building Greater Paris. By a very choppy editing like a game of construction/deconstruction on the territory of the Porte d'Aubervilliers, this film shows all that the logics of urbanization destroy in their path in regard to history and its depth. The painter and poet Caroline Sagot Duvaux has nourished this film with a voice that speaks its words, that seeks, attempts the unspeakable. Benjamin Colin, musician and poet noisemaker, accompanied the end of this film, a montage of images in trance carried by a rhythm that avoids any overplayed drama.

K

KAVOOSI KAVEH

ENHARMONIQUE ATELIER 105

Chapitre 1

2023 / DCP / coul / son / 25 ips / 12min / 60€

« ENHARMONIQUE résulte de la transformation produite par la rencontre entre la matière et l'imagination. Dans ce film inspiré du cycle de la nature par les quatre éléments principaux (eau, vent, terre et feu), l'existence succède à la non-existence et vice versa, et des mondes s'enchaînent. Avec l'aide de la musique, qui est exactement basée sur l'évolution du film et sert à en exprimer davantage le sens, le public est immergé du début à la fin, dans un événement après l'autre, en y entendant une symphonie complète. Les notes ou fréquences de ces compositions sont interprétées par des algorithmes, lesquels génèrent un film évolutif et organique, une sorte de matière en mouvement. Mon objectif est de montrer le mouvement de la matière dans l'espace, ainsi que son changement et sa transformation dans le contexte du temps et de l'espace. Je laisse l'interprétation libre à des publics avec des points de vue différents. » — K.K.

"ENHARMONIQUE is the result of transformations caused by the encounter between matter and imagination. In this film, which is inspired by the cycle of nature via its four principal elements (water, wind, earth and fire), existence follows non-existence and vice versa, and worlds succeed each other. With the help of music, which is perfectly tailored to the film's evolution and further articulates its meaning, the audience is immersed from beginning to end, in one event after another, thus hearing a complete symphony. The notes or frequencies of these compositions are interpreted by algorithms, which generate an evolving and organic film, a sort of matter in motion. My goal is to show the movement of matter through space, as well as its changes and transformations caused by the spatiotemporal context. I leave the interpretation open to audiences with different points of view." — K.K.

KEDDIE VICTORIA

ELECTRONA IN CRYSTALLO FLUENTI

[40.7128° N, 74.0060° W]

2022 / fichier num. / coul / son / 4E / 29,976 ips / 14min31 / 105€

Avec ce travail, j'imagine comment ces particules de débris interagissent, ou comment elles peuvent encore porter le toucher d'une main humaine qui a permis leur existence. Par le son, ma main peut entrer dans cette orbite, à travers une composition en direct avec des débris en orbite en temps réel comme un langage de probabilité et de discours en constante expansion.

With this work, I imagine how these debris particles interact, or how they may still carry the touch of a human hand that enabled their existence. By way of sound, my hand can hand enter this orbit, through live composition with real-time orbiting debris as an ever-expanding language of probability and discourse.

GRADIENT DESCENT

2022-2023 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 17min13 / 74€

Le film tire son titre de l'action déterminante, GRADIENT DESCENT. L'idée est de faire des pas répétés dans la direction opposée du gradient de la fonction au point actuel, car c'est la direction de la descente la plus raide. Les objets, les formations, la lumière et le son se déplacent et convergent en tant que motifs et leitmotifs mutants dans un espace (moins) dimensionnel.

The film takes its title from the defining action, GRADIENT DESCENT. The idea is to take repeated steps in the opposite direction of the gradient of the function at the current point, because this is the direction of steepest descent. Objects, formations, light, and sound shift and converge as mutating patterns and leitmotifs in a dimensional (less) space.

KHOSHNOUDI BANI

EL CHINERO ATELIER 105

Un cerro fantasma

2022 / DCP / n&b / son / 24 ips / 11min21 / 49€

El Chinero est une colline située à 140 km au sud de Mexicali, dans la région de la Basse-Californie au Mexique. Personne ne sait depuis quand le site porte ce nom mais beaucoup de personnes parlent d'un épisode tragique qui a eu lieu ici en 1916... Ou peut-être s'agit-il d'une tragédie récurrente ? Quelques années après la Révolution mexicaine de 1910, l'expulsion et la chasse aux Chinois et autres asiatiques installés au Mexique depuis plusieurs décennies provoqueront un exode important. Malgré le manque de documents et d'archives à ce sujet, on pense qu'une centaine de migrant-e-s chinois-e-s sont mort-e-s ici lorsqu'ils traversaient le désert. Mythe et identité, réalité et fiction, fantôme et mémoire. El Chinero est en quelque sorte un monument à ces personnes oubliées et anonymes, sans en être officiellement un. Un lieu de tragédie sans vestiges ni traces, sans empreintes de ce qui s'est passé. Comment remplir ce vide mémoriel au moyen d'artefacts et d'images, fabriquer une archive là où aucune n'existe ?

El Chinero is a rugged hill in the desert, located 140 km in the south of Mexicali in the Baja California region of Mexico. Nobody knows since when it bears its name, but everyone has heard of a tragic episode that took place here in 1916... Or were there many such episodes ? A few years after the Mexican Revolution of 1910, a massive exodus took place within the country, as deportations and violence targeted Chinese and Asian migrants who had settled in Mexico for many decades. Despite a lack of documentation about the site, it is thought that many people died here while crossing the desert from mainland Mexico. Myth and identity, reality and fiction, ghosts and memory. El Chinero can in some way be seen as a monument to the memory of these forgotten, anonymous people while not officially being one. A site of tragedy with no traces nor remnants to be seen.

How can one fill this memory void with images and artifacts in an attempt to construct an archive where none exists ?

KIM SOOHYUN

AFTER COMA ATELIER 105

2022 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 2min29 / 25€

Dans ce film, 7 courts poèmes sont présentés en coréen et en anglais. Chaque plan symbolise un poème.

C'est un film à propos du processus de deuil pour faire face à la perte de mon père. Il parle du moment où il m'a laissée et des derniers que j'ai avec lui. Il s'agit aussi de ma manière de partager cette expérience avec d'autres qui ont eu ou auront la même. Ce fut important pour ce projet de tourner en pellicule pour sa portée symbolique. Comme la pellicule, le deuil a besoin d'un processus et de soin. — K.S.

In this film, 7 short poems are introduced both in Korean and in English. Each scene is represented by different poems that manifests symbolic images and sounds.

This is a film about the process of grief and facing the loss of my father. It tells the story of where it has left me as well as the last moments I had with him. Not only is this my own method of processing these complex emotions but it is also my way of sharing this experience with others who have and will go through the same experience. It was crucial for this project to be shot on film because the format holds a symbolic significance. Just like film, grief needs time to be processed and to be taken care of gently. — K.S.

KIRCHHOFFER PATRICE

28035

1978 / DCP / coul / son / 24 ips / 20min / 83€

« Dans ce travail en cours qui ne sera jamais achevé alors même qu'il l'avait projeté plusieurs fois en public, le cinéaste échange avec l'écrivaine France Huser sur la difficulté de filmer / la femme / de lettres / et de faire frontalement un portrait, qu'il faudra inévitablement remettre sur le métier. » — Gisèle Rapp-Meichler

"In this work in progress, which will never be completed, even though he has screened it several times in public, the filmmaker discusses with the writer France Huser the difficulty of filming / the woman / of letters / and of making a frontal portrait, which will inevitably have to be reworked." — Gisèle Rapp-Meichler

DE IMAGO

2009-2019 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 29min / 112€

Deuxième partie de la trilogie sur le langage, sur la non-représentation de l'homme dans l'art paléolithique.

Second part of the trilogy on language, on the non-representation of man in Paleolithic art.

ÉCRITURE

2006-2019 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 26min / 103€

Première partie de la trilogie sur le langage, sur la naissance de l'écriture.

Une performance inédite, organisée le 22 juin 2006 à l'Etna est à l'origine du film. Patrice Kirchhofer était assisté de Raphaël Girault (Minnesota) et de David Matarasso.

First part of the trilogy on language, on the birth of writing. A new performance, organized on June 22, 2006 at the Etna (Paris-based artists' film lab), is at the origin of the film. Patrice Kirchhofer was assisted by Raphaël Girault (Minnesota) and David Matarasso.

EDISON I

2005 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 2min21 / 21€

De jeunes pilotes partent au combat. Peter Townsend, membre de la Royal Air Force pendant la Seconde Guerre mondiale, raconte. Bande sonore : Patrice Kirchofer - poème sonore.

Young pilots go into battle. Peter Townsend, member of the Royal Air Force during the Second World War, tells the story. Soundtrack: Patrice Kirchofer - sound poem.

EDISON II

2005 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 5min / 37€

Pendant les vacances, Gilles Deleuze questionne le concept de « savoir nager » et des rapports avec la vague.

During a vacation, Gilles Deleuze questions the concept of "knowing how to swim" and the relationship with the wave.

EDISON IV

2005 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 2min06 / 19€

Roland Barthes évoque une pâtisserie nommée jésuite. Acteurs : Raphaël Girault (Minnesota) et Jacques Kermabon

Roland Barthes evokes a pastry named Jesuit. Actors: Raphaël Girault (Minnesota) and Jacques Kermabon

EDISON V

2005 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 2min09 / 19€

Interview radiophonique de Nicolas Sarkozy.

Radio interview of Nicolas Sarkozy.

L'ENVERS

Deuxième version

1998-2019 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 14min10 / 61€

Troisième partie de la trilogie sur le langage, sur la dictature du langage.

Bande sonore : Patrice Kirchofer - poème sonore. Une première version (1998-2001) existe en 16mm.

Third part of the trilogy on language, on the dictatorship of language.

Soundtrack: Patrice Kirchofer - sound poem. A first version (1998-2001) exists in 16mm.

NDUE

2014 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 20min / 83€

Hommage au tableau *Nu descendant un escalier* de Marcel Duchamp.

Bande sonore : John Cage — *Music for Marcel Duchamp*

Homage to the painting *Nu descendant un escalier* by Marcel Duchamp.

Soundtrack: John Cage — *Music for Marcel Duchamp*

PUNK

1979 / fichier num. / coul / sil / 18 ips / 12min / 52€

« En écho au film SPUNK de son comparse Jean Pascal (Aubergé) en 1979, Patrice Kirchofer réalise son portrait en le suivant dans une dérive parisienne et dans le quartier Duroc en particulier, en s'arrêtant sur les tags du mot PUNK. Projeté dans le cadre de KMP, le film était qualifié d'inachevé. » – Gisèle Rapp-Meichler

"Echoing the film SPUNK by his colleague Jean Pascal (Aubergé) in 1979, Patrice Kirchofer made his portrait by following him in a Parisian drift and in the Duroc district in particular, stopping on the

tags of the word PUNK. Screened within the framework of KMP, the film was considered unfinished." — Gisèle Rapp-Meichler

KÖRNER ARNE

ACTION!

2022 / DCP / coul / opt / 24 ips / 1min10 / 32€

L'établissement d'un calendrier exige de la diligence et constitue une étape très importante du processus de réalisation d'un film. Son but est de maintenir un flux d'informations cohérent tout au long de la production. Au centre de cette histoire, il y a un claqueur et son tableau de claquement. Une symphonie d'applaudissements.

Slating requires diligence and is a very important step of the film-making process. Its purpose is to keep a consistent flow of information throughout production. Center of this story is a clapper and his clapper board. A symphony of clapping.

KORSCHIL THOMAS

UNTITLED 1990/2023

2023 / fichier num. / n&b / sil / 18 ips / 8min44 / 44€

UNTITLED 1990/2023 est la version numérique d'un film 16 mm noir et blanc pratiquement inédit que j'ai tourné et monté à San Francisco, 1990. C'est le même film, image par image, mais la nouvelle version est toujours plus que l'original. Au moyen d'un « overscan », l'image se répand au-delà de ses bords dans les cadres voisins au-dessus et au-dessous de la ligne de cadre et inclut la plupart des bords verticaux de la bande de film, rendant ainsi visible la base du matériau et, avec les trous de pignon, également une partie du mécanisme de transport de cette technologie du XIX^e siècle.

En 1990 (lorsque le film a été projeté une fois au Pacific Film Archive à Berkeley), j'écrivais: « Le cinéma EST mouvement. Pour la longueur de [deux fois] un rouleau de 100 pieds [30 m], la caméra se verrouille sur un autre mécanisme de transport pour créer un champ d'excitation, une empreinte optique du mouvement de la lumière et de l'obscurité. Des changements dans les relations spatiales (et dimensionnalités) et la vitesse se produisent en raison de la mécanique de la caméra/projecteur ainsi que de l'œil [humain]. »

Dans ce « remake » numérique d'UNTITLED, où les mouvements semblent tantôt se contrecarrer, tantôt se poursuivre sans heurts au-delà (ou « en dessous ») des lignes de cadre visibles, la mécanique de l'appareil cinématographique devient paradoxalement d'autant plus perceptible – sans, cependant, détruisant nécessairement la « magie » des illusions, qui comprend un effet 3D (en-core) déroutant perceptible également avec un seul œil.

UNTITLED 1990/2023 est dédié au cinéaste Ernie Gehr qui a inspiré l'œuvre originale de manière très personnelle, et, à distance, également cette nouvelle.

Merci à l'Österreichisches Filmmuseum pour la coopération dans la numérisation du film, en particulier à Lena et Janneke. — T.K.

UNTITLED 1990/2023 is the digital version of an up to now practically unreleased black-and-white 16 mm film I shot and edited in San Francisco, 1990. It's the same film, frame by frame, yet the new version is more than the original. By way of overscan the image spills beyond its edges into the neighbouring frames above and below the frameline as well as it includes (most of) the vertical edges of the film strip, thus making visible the material basis and, with the sprocket holes (film perforations), also part of the transport mechanism of this 19th century technology.

Back in 1990 (when the film was shown once at the Pacific Film Archive in Berkeley) I wrote: "Cinema IS movement. For the length of [twice] a 100 foot [30 m] roll, the camera locks onto another mechanism of transportation to create a field of excitement, an optical print of movement of light and dark. Changes in spatial relationships (& dimensionalities) and velocity occur due to the mechanics of the camera/projector as well as of the [human] eye."

In this digital "remake" of UNTITLED, where movements at times seem to counteract each other, at others to seamlessly continue beyond (or "beneath") the visible framelines, the mechanics of the cinematic apparatus paradoxically become all the more noticeable – without, though, necessarily destroying the "magic" of illusions, which includes a (still) puzzling 3D effect perceptible also with one eye only.

UNTITLED 1990/2023 is dedicated to the filmmaker Ernie Gehr who inspired the original work in a very personal way, and, from a distance, also this new one.

Thanks to the Österreichisches Filmmuseum for the cooperation in the digitization of the film, especially to Lena and Janneke. — T.K.

KOURKOUTA MARIA

INTERMÈDE ATELIER 105

2022 / DCP / n&b / son / 24 ips / 24min / 94€

Images d'un petit chantier naval, quelque part en Grèce. Eau, corps, cordes, chaînes, bois et métal, dans un poème en pellicule 16mm, noir et blanc. Entre la réparation de bateaux et leurs nouveaux départs en mer, une petite équipe d'hommes se charge de les tirer à terre, et de les remettre dans l'eau, une fois réparés. Dans cet entre-deux, se dessine un espace intense et doux à la fois – tel un "horiko", un intermède choral et chorégraphique de tragédie antique – fait de gestes et de mouvements balançant entre rapprochement et éloignement, attachement et détachement, tension et tendresse.

Images from a small shipyard somewhere in Greece. Water, bodies, ropes, chains, wood and metal in a filmic poem in black and white 16mm. Between the repair of boats and their sailing anew, a few men pull them ashore and push them back into the water, once repaired. This in-between is an intense yet gentle time slot, like the choral interlude of an ancient tragedy made of gestures and movements that swing from closeness to distance, from bonding to detachment, from tension to tenderness.

L

LAROSE ALEXANDRE

I. ATELIER 105

2022 / fichier num. / coul-n&b / sil / 24 ips / 14min / 84€

« Cette œuvre, tournée dans un studio de l'édifice des Récollets à Paris durant l'automne 2019, est le premier chapitre de *Scènes de ménage*, un projet en développement. Il s'agit d'un ensemble de vignettes, de tableaux cinématographiques, construits autour de la gestuelle répétée du quotidien de mes parents. Je présente ces scènes tantôt comme plans-séquences, tantôt comme succession de plans découpés. Certaines ne mettent en scène qu'un seul parent, avec une emphase particulière sur la façon dont il/elle négocie l'espace domestique. Avec ces tableaux, imaginés dans divers environnements et par un traitement spécifique au médium, je travaille à révéler la singularité des lieux, du mouvement des figures et du rapport entre les deux. » — A.L.

Conceived and shot during a residency at the Récollets in Paris through the Fall of 2019, I. is part of *Scènes de ménage*, a project currently under development. This serial cinematic exploration is inspired by various habitual and imagined gestures/actions performed by my parents, mainly within the domestic spaces of the family home. Recent iterations have migrated outside and have focused primarily on the figure of my father. — A.L.

II.

2022 / fichier num. / coul-n&b / sil / 24 ips / 15min / 84€

Tourné lors d'un séjour de deux mois, en hiver, dans la Maison Blanche (hvitahús) au nord de l'Islande, ce film est le deuxième chapitre de *Scènes de ménage*.

Conceived and shot during a winter residency at the White House (hvitahús) in Iceland, II. is part of *Scènes de ménage*.

III.

2022 / fichier num. / coul-n&b / sil / 24 ips / 14min / 84€

Tourné à Montréal, depuis mon domicile, ce film est le troisième chapitre de *Scènes de ménage*.

Conceived and shot from the spaces in and around my flat in Montréal, III. is part of *Scènes de ménage*.

LEHMANN WOLFGANG

RE:WILDING

2022-2023 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 22min03 / 90€

RE:WILDING est l'oeuvre commune du compositeur berlinois Ying Wang et du cinéaste Wolfgang Lehman, basé à Stockholm. La musique est jouée par l'ensemble reflektor, dirigé par Bar Avni.

Les images surgissent de l'obscurité comme un soudain changement de météo, tandis que la musique retourne progressivement à l'état sauvage.

RE:WILDING is a joint production of Berlin-based composer Ying Wang and Stockholm-based filmmaker Wolfgang Lehmann. The music is performed by ensemble reflektor, conducted by Bar Avni. Images appear out of the dark like a sudden weather change, while the music gradually reaches out into the wild.

LEMAÎTRE MAURICE

À PROJETER SUR LE CIEL, LA NUIT

1979 / 16mm / coul-n&b / sil / Exp / 24 ips / 9min / 44€

Entre poésie, humour et radicalité, À PROJETER SUR LE CIEL, LA NUIT... est un clin d'œil au cinéaste et critique Dominique Noguez qui fantasmait le ciel-écran dans un texte de 1973. Bricoleur comme toujours, Lemaître crée ce film tout en pellicule transparente, dont le sujet à regarder est le ballet des poussières et des rayures, en noir sur le fond lumineux, comme un négatif « d'étoiles et de galaxies d'images possibles ».

Un animateur lit la présentation du film aux spectateurs qui sont invités à rouler une feuille de papier et à l'utiliser comme un télescope pour regarder l'écran.

Jamais dupe de ses propres métaphores, l'artiste nous ramène à la réalité de la pellicule avec « une seule exclamation qui doit être poussée à un certain moment par un "spectateur" dans la salle : " Ah, la belle poussière ! ". » — Jeanne Cousseau

Somewhere between poetry, humour and radicalism, À PROJETER SUR LE CIEL, LA NUIT... is a nod to the filmmaker and critic Dominique Noguez, who fantasized about the sky as a screen in a 1973 text. Always the <i>bricoleur</i>, Lemaître made this work entirely out of transparent film, the visual subject being the ballet of dust and scratches, black against the luminous background, like a negative of "stars and galaxies of possible images."

A presenter reads the introductory text to the audience, who are instructed to roll up a sheet of paper and use it as a telescope to look at the screen.

Never fooled by his own metaphors, the artist brings us back to the reality of the film strip with "a single exclamation that must be uttered at some point by a 'viewer' in the audience: 'Oh, the beautiful dust!'" — Jeanne Cousseau

LONGUET ALAIN & RAPP-MEICHLER GISÈLE

NON !

2022 / fichier num. / coul / son / 30 ips / 17min49 / 79€

« Si, en France, 2015 a commencé par la plus grande marche pour les libertés d'expression, elle a été suivie par de nombreuses manifestations de résistance quotidienne contre les tentatives de suppression de nos droits fondamentaux. Les marches de protestation s'entrelacent dans les rues comme dans nos esprits, revenant crier la révolte dans un mouvement de perpétuel recommencement. La topologie urbaine est couverte des strates des passages de milliers d'individus en colère défilant pacifiquement sur des axes privilégiés.

La technique de montage génératif d'Alain Longuet permet de dérouler une sorte de morphologie socio-spatiale de la protestation, où le mouvement de la masse semble s'étirer autant à travers l'espace qu'à travers le temps, en se répétant, se chevauchant ou en reprenant l'action à un moment aléatoire qui toujours reste signifiant. » — Gisèle Rapp-Meichler

Cette pièce est également disponible en tant que vidéo générative (via une application pour Mac OS ou Windows) destinée à une installation.

"If, in France, 2015 began with the largest march for freedom of expression, it was followed by many demonstrations of daily resistance against attempts to suppress our fundamental rights. The protest marches intertwine in the streets as well as in our minds, coming back to shout the revolt in a movement of perpetual restart. The urban topology is covered with the strata of the passages of thousands of angry individuals peacefully marching on privileged axes.

Alain Longuet's generative editing technique allows for the unfolding of a sort of socio-spatial morphology of the protest, where the mass movement seems to stretch as much through space as through time, repeating, overlapping or resuming the action at a random moment that always remains significant." — Gisèle Rapp-Meichler

This piece is also available as a generative video (via a software for Mac OS or Windows) for installation purposes.

LOWDER ROSE

BOUQUETS 31-40

2014-2022 / 16mm / coul / sil / 18 ou 24 ips / 10min34 / 47€

BOUQUETS 31-40 continue, comme les *Bouquets* précédents, à explorer différents lieux qui, pour diverses raisons, sont écologiques. Pour les 31-40, ils se trouvent en France dans l'Ardèche, les Alpes-de-Haute-Provence, le Tarn et le Vaucluse, ainsi que dans le Piémont en Italie.

BOUQUETS 31-40 continues, like the previous *Bouquets*, to explore different places, which for various reasons, are ecological. For 31-40 they are in France, in Ardèche, Alpes-de-Haute-Provence, Tarn and Vaucluse and also in Piemont, Italy.

M

MARTIN KATY

RED OCHRE AND BLUE

2019 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 6min / 42€

Ici, je fais une peinture, en utilisant mon corps, tout en jouant devant la caméra. Je compose à différents niveaux en même temps : sur la toile, en plaçant les marques sur la surface ; sur ma peau, en abrasant et en superposant la peinture ; dans la caméra, en

imaginant son cadrage et son point de vue ; et dans le temps, par le rythme, le mouvement et la répétition. Au fil de la ligne, le corps disparaît et on se perd en laissant une trace.

Here, I make a painting, using my body, while also performing for the camera. I'm composing on different levels at the same time: on the canvas, by placing the marks across the surface; on my skin, by abrading and layering the paint; in the camera, by imagining its framing and point of view; and in time, through pacing, movement and repetition. Along the line, the body disappears and you lose yourself in leaving a trace.

UNDERBRUSH

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 16min / 68€

Dans ce film, l'image en mouvement soutient le son, et la musique à son tour ouvre l'image. Cela correspond aux modes d'improvisation du jazz, où les membres de l'ensemble, parfois, prennent la tête et, à d'autres moments, se tiennent en retrait pour écouter et soutenir. Cette vidéo a été créée à l'invitation du *Vision Festival* à New York, et une version muette a été projetée sur scène lors de la première représentation de la musique.

Avec la musique du Matthew Shipp Acoustic Ensemble.

In this film, moving image supports the sound, and the music in turn opens up the image. That's in keeping with modes of improvisational jazz, where members of the ensemble, at times, take the lead and, at other times, stand back to listen and support. This video was created at the invitation of the *Vision Festival* in New York, and a silent version was projected onstage during the music's premier performance.

With music by Matthew Shipp Acoustic Ensemble.

MARTINOD JEAN-JACQUES

LA BALA DE SANDOVAL

2018-2019 / DCP / coul-n&b / son / 24 ips / 17min10 / 72€

Tout en marchant à travers la forêt tropicale, Isidro et son frère se souviennent du temps où le premier s'était retrouvé face à la mort.

Isidro meanders through the rainforest while he and his brother recount the times he found himself face to face with death itself.

BEFORE THE DELUGE

2017-2020 / DCP / coul-n&b / son / 24 ips / 38min50 / 144€

Dans les roches précambriennes du grand nord canadien, gît l'une des plus grandes réserves d'uranium au monde. Cette énergie, qui a libéré chez l'homme la plus grande force de destruction connue, se manifeste aussi dans l'aride splendeur naturelle de la région. Un carnet de voyage gothique invoquant les fantômes du territoire, à travers des villes minières abandonnées, avalées par les tourbillons sans pitié de l'extractivisme, tandis que les forces liminales inconnues qui habitent aussi ces terres continuent de parler leur langue d'ombres et de souvenirs.

Within the ancient Precambrian rock of Northern Canada sits one of the largest reserves of uranium on the planet. A power that has yielded the largest destructive energy known to man, also manifest in the region's harsh natural glory. A gothic travelogue that summons dialogue with ghosts of the region; abandoned mining towns swallowed within the pandemonium of extraction commerce and neglect, while also the liminal unknown forces that inhabit these lands and speak in shadow memories.

DATURA'S AUBADE

2021 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 17min19 / 72€

Un fermier découvre une météorite écrasée dans le désert du Nouveau Mexique. La Terre Alien et l'Alien Terrestre communi-ent sous le charme de la belladone.

A farmer discovers a fallen meteorite in the high Chihuahuan deserts. The Alien Earth and the Earth Alien commingle under the spell of a deadly nightshade.

EL DIEZMO

2017 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 13min04 / 57€

Dans le vide, un démon ambigu parle.

In a void an ambiguous daemon speaks.

GRABADOS DEL OJO NOCTURNO

2016 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 6min40 / 42€

Des images glanées ici et là, un carnet de voyage rituel, du Sahara aux deux côtes océaniques de l'Amérique du sud, en passant par la demeure des ancêtres.

Maroc, Equateur / 2016

Collected imagery turned ritual travelogue, from the Sahara to the oceans of South America, passing through an ancestors abode. Morocco, Ecuador / 2016

THE HOLLOW

2022 / DCP / n&b / son / 24 ips / 14min37 / 63€

Entre la forêt dense et humide des Appalaches, et les fournaises d'un jeune artisan verrier, une existence solitaire où la frontière entre image et réalité, peu à peu, s'estompe.

Co-réalisé avec Bretta C. Walker

A reclusive glass artist lives in solitude within the dense, misty forests of Southern Appalachia and the infernal fires of a foundry. A cinematic study on mountain alchemy and its relationship to fire. Co-directed with Bretta C. Walker

OZONERS

2014-2015 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 18min51 / 79€

Un carnet de voyage composé des souvenirs d'un spectre d'Americana. Un carnet de voyage et une remémoration poétique du dernier été où les cinémas en plein-air ont utilisé des copies argentiques pour leurs projections... Dans les Etats les plus au Sud du pays, alors que la surface des écrans réfléchit les images, différents scénarios se jouent à l'ombre. Les rituels souterrains s'expriment au cœur de la nuit, tandis que les événements diurnes rongent lentement la vague architecture d'un passé mis entre parenthèses.

A travelogue through the memories of a specter of Americana. 2013 was the last summer where drive-in movie theaters in the United States of America utilized 35mm projection for exhibition. In the southeastern states of the country, while the surface of the screen reflects the images, different scenarios play out in the dark. Subsurface rituals find voice in the dead of night while diurnal happenings slowly eat away the vague architecture of a bracketed past.

MARXT LUKAS

LOADING PIT_REVISÉ

2022 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 8min22 / 41€

Suivant une mise en scène minimaliste et linéaire, la caméra s'immobilise dans un coin reculé du désert de l'Utah, révélant une fosse de chargement de bombe atomique utilisée lors d'exercices militaires, tandis qu'une voix off lit des parties du manuel d'utilisa-

tion non classifié « How to built an Atomic Bomb Loading Pit » rendu public en juin 1946. La lenteur robotique de cette lecture sans subjectivité produit un suspens sonore qui souligne la dimension archaïque de ce paysage aride et poussiéreux à Wendover. Nous sommes guidés à travers les détails du manuel qui énumère les différentes techniques pour s'adapter au terrain, au climat, et à la nature du sol dans la zone de construction de la fosse, afin de remplir les conditions de propreté et de sécurité nécessaires au chargement du bombardier atomique Boeing B-29. Plus loin dans le film, la fosse de chargement commence à se déformer, à dériver vers un état de suspension, isolée de son environnement. Pour dramatiser l'implication de ce site de guerre dans sa densité sémiotique et physique, la caméra s'en approche de l'espace, reproduisant l'angle de vue du pilote de l'avion. La matérialité concrète et pratique de la fosse contraste avec l'échelle planétaire des conséquences engendrées par cet élément d'infrastructure. Dans cette construction érodée par la lumière du désert, nous rencontrons ce qui est peut-être l'un des monuments les plus significatifs de la fin de l'holocène.

Dans ce film, soutenu par The Center for Land Use Interpretation and Sonic Acts, Lukas Marxt, explore une fois de plus l'impact de l'activité anthropique, en faisant un usage tactique de l'esthétique minimaliste et linéaire, et en proposant un minutieux travail de cadrage des ruines militaires. Tout en rendant compte de notre perception de l'atomisation nucléaire, le film de Marxt navigue à travers différentes échelles de temps, et entraîne le spectateur vers un espace atemporel déshumanisé, vertigineux et incertain, comme celui de la décomposition intégrale des isotopes nucléaires. — Margarida Mendes

In an anticlimactic minimalist staging, the camera stands still in a remote corner of the Utah desert, revealing an atomic bomb loading pit used for military practice, while a voice over reads parts of the unclassified user manual "How to built an Atomic Bomb Loading Pit" released to the public in June 1946. The sonic suspension imposed by the computerized slowness of the subjectless reader frames the deep time dimension of this arid dusty landscape in Wendover. We are led through details of the manual, which suggests forms to best-adapt to the terrain, climate, soil conditions in the pit area, to allow for the needed cleanliness and security precautions for Boeing B-29 atomic bomb loading. Later in the film the loading pit starts to deform and drift in voided suspension, isolated it from its environment. Dramatizing the implicity of this site of warfare in its semiotic and physical density, the camera approaches the space slow motion, replicating the angle of sight of the airplane pilot. The concrete, practical materiality of the pit contrasts the exponential scale of the planetary consequences brought upon by this piece of infrastructure. In this construction eroded by the light of the desert, we encounter what is perhaps one of the most significant monuments that mark the end of the holocene.

In this film which is supported by The Center for Land Use Interpretation and Sonic Acts, Lukas Marxt explores once more, what are the impacts of anthropogenic inhabitation, deploying a tactical usage of minimalist anticlimactic aesthetics and scrutinized framing of military ruins. Resituating our perception of nuclear atomization, Marxt film navigates through shifting timescales, abducting the viewer to a dehumanized timeless dimension which is deranging and uncertain, just as the full scope of the nuclear isotope decay. — Margarida Mendes

MARINE TARGET

2022 / DCP / coul / son / 25 ips / 9min40 / 43€

Après IMPERIAL VALLEY, IMPERIAL IRRIGATION et LOADING PIT, MARINE TARGET est le quatrième film de ma série autour du lac de Salton Sea, dans le comté d'Imperial (Californie), où je suis parti à la recherche de fantômes de bombes atomiques.

MARINE TARGET is the fourth film after IMPERIAL VALLEY, IMPERIAL IRRIGATION and LOADING PIT, from my series at the Salton Sea in Imperial County, where I am dedicated to the search for dummy atomic bombs.

MAZE RAPHAËL

L'AUTRE PIÈCE

2023 / fichier num. / n&b teinté / son / 18 ips / 7min04 / 42€

Une réalité disloquée, matière visuelle et sonore d'outré-monde.
Musique : F.L.F. aka Sophie Corceiro

A dislocated reality, visual and sound material from beyond the world.

Music : F.L.F. aka Sophie Corceiro.

MAZIÈRE MICHAEL

ACTOR

2010 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 12min / 52€

Maziere revisite un demi-siècle d'histoire du cinéma à travers les rôles de l'acteur Alain Delon. Il en résulte un récit semi-autobiographique, qui parle de glamour, de masculinité, et de vieillissement. En partie inspiré du FILM de Samuel Beckett, ACTOR s'appuie sur un usage apparemment simple du montage, de la narration et de la caméra subjective, pour questionner en profondeur la mémoire et la mélancolie. Le film minimise ainsi sa propre dimension manipulatrice, au bénéfice de la clarté et d'une forme fluide, sans solution de continuité.

In this film, Maziere reworks 50 years of cinema in which the actor Alain Delon appears to create a semi autobiographical narrative which speaks of glamour, masculinity and the ageing process. Partly inspired by Samuel Beckett's FILM, ACTOR explores memory, and the fragile nature of melancholy through apparently simple use of cutting, narrative and the point of view shot. A film which understates its manipulative work for the benefit of clarity and a seamless form.

ASSASSIN

2006 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 10min / 44€

Le film ASSASSIN se penche sur la séduction qu'opère le spectacle du crime au cinéma, à travers une description subjective du personnage archétypal de l'assassin. En prenant pour point de départ un couple d'amoureux qui fomentent un assassinat, le film s'appuie sur une mosaïque d'extraits – de clips, de musique, de sous-titres, de dialogues de films français – pour générer un nouveau texte où le pacte narratif se dissout. Moitié puzzle visuel, moitié image-séquence fragmentaire, ASSASSIN fonctionne comme une sorte de monologue intérieur discontinu et incomplet. En revisitant les images et les dialogues de ces méta-récits cinématographiques, ASSASSIN re-singularise l'idée de mémoire collective.

« Dans leur dissection des produits d'Hollywood, des artistes comme Klaus Von Bruch, Christophe Girard et Matthiass Muller, Michael Maziere, Peter Tscherkassky ou Candice Breitz façonnent une matière brute qui vient nourrir leurs expériences de 'recyclage' et de 'remodelage' des images et des sons. À la différence de producteurs de grands studios, ces auteurs ne dépendent pas de l'industrie cinématographique et de son système économique-hiérarchique rigide, mais jouissent de leur pleine liberté et d'un droit inconditionnel au 'final cut'. » — KunstFilmBiennale, Hacker S. (ed), HP Schwerfel & G. Kock, Cologne, Allemagne, 2007.

ASSASSIN explores the seductive spectacle of crime as manifested in cinema through the subjective depiction of the archetypal character of the assassin. ASSASSIN takes as its starting point the plotting of a murder by a couple in love. Using a mosaic of film fragments - clips, music, subtitles, dialogue from French cinema - ASSASSIN creates a new text in which the binding effects of narrative have been dissolved. Part picture puzzle, part fragmented image-sequence the film operates as a form of inner speech, often disconnected and incomplete. By reworking the image and dialogue of these cinematic meta-narratives ASSASSIN restores a singularity to notions of collective memory.

"By dissecting Hollywood products, artists such as Klaus Von Bruch, Christophe Girard and Matthiass Muller, Michael Maziere, Peter Tscherkassky and Candice Breitz create the raw material for their 'remix' and 'recycle' experiments in image and sounds. Unlike Studio producers these auteurs are not dependent on the rigid economic-hierarchical system of the film industry, but have the freedom and unconditional right to the Final Cut." — Kunst-FilmBiennale, Hacker S. (ed), HP Schwerfel & G.Kock, Cologne, Germany 2007.

BLACKOUT

2000 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 10min / 44€

BLACKOUT est une histoire d'amour, un dialogue élégiaque entre un homme et une femme dans un monde cinématographique où tout n'est que désir, souvenir et beauté. La recherche éperdue des mots pour se comprendre naît ici d'un ré-assemblage de répliques empruntées à un classique hollywoodien, sur des images d'une grande force poétique. Comme si les émotions individuelles n'existaient réellement que médiatisées par l'univers collectif du cinéma.

« Dans BLACKOUT, Maziere parvient à isoler ce désir existentiel, cette attraction non-réciproque qui est au cœur de nombreux classiques du cinéma européen, du FEU FOLLET de Louis Malle à L'AVVENTURA d'Antonioni, entre autres références.

Le ralenti et la virtuosité du montage viennent accentuer la mélancolie de ces fragments, dont émerge, paradoxalement, une forme de récit intimiste sur le désir. Les lieux parcourus – des intérieurs surchargés d'objets, mais à l'abandon, des aéroports, des rues – se chargent d'une intensité qui exprime l'aliénation et le désarroi. Les fragments de dialogue évoquent les choses telles qu'elles ont été, ou telles qu'elles auraient pu être, soulignant la cohabitation de la perte et du renoncement avec la permanence et l'espoir. Des plans comme celui de la séquence finale, où l'on voit un escalator monter vers la lumière du jour, ou celui d'une mer scintillante vue depuis le hublot d'un avion, sont emblématique de la tonalité douce-amère qui caractérise le film. » — Sotiris Kyriacou

A love story. Set in a cinematic world of desire, memory and beauty, BLACKOUT is a dialogue of loss between a man and a woman. The struggle for communication and intimacy is conveyed through re-edited voices from a classic hollywood film combined with deeply poetic imagery. In BLACKOUT, it seems that individual emotional experiences are conditioned and read through the mediated and collective world of cinema.

"In BLACKOUT, Maziere captures the existentialist longing and unrequited desire which infuse many examples of classic European film, quoting from Louis Malle's LE FEU FOLLET and Antonioni's L'AVVENTURA, amongst others.

Slow motion and skillful editing accentuate the melancholy of these fragments from which emerges, paradoxically, a narrative of intimacy and longing. The locations and places depicted – abandoned interiors filled with private possessions, airports, city streets – are charged with an intensity which accentuates a sense of alienation and helplessness. Fragments of dialogue speak of things as they were or could have been, further reinforcing a sense of loss and despair coupled with persistence and hope. Images such as the closing sequence of an escalator going up towards daylight, or the sparkling sea seen from an airplane window, exemplify the bittersweet mood of the work." — Sotiris Kyriacou

BLOOD SKY

1986 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min / 25€

« Vol éphémère à travers des espaces aux couleurs sanguines, BLOOD SKY nous plonge dans le tourbillon d'un univers rouge qui se transforme à chaque mouvement de la caméra. »

— Independent Media

"A momentary flight into blood coloured spaces; BLOOD SKY reveals a '...swirlingly red world transformed by camera movement.'" — Independent Media.

COLOUR WORK

1981 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 11min17 / 49€

COLOUR WORK tente de rendre compte d'un voyage subjectif et de produire une translation de l'expérience perceptive du regard. Le film repose sur une structure cyclique et sur un rythme musical. Où la phénoménologie rencontre la poésie.

« RETOUR D'UN RÉPÈRE COMPOSÉ de Rose Lowder, LIGHT READING de Lis Rhodes, HOUSELIGHT de Joanna Millet, COLOUR WORK de Michael Maziere et PICTURE PLANE II de David Parson constituent un corpus dont je ne crois pas que l'on mesure encore l'importance, aussi bien par les questions que ces films soulèvent que par leur façon d'agir tout simplement sur le spectateur. Ce sont autant d'expéditions pionnières du côté d'un art anti-narratif et féministe post-Co-op. »

— Peter Gidal, "Organising the avant-garde", *The Front Line*

COLOUR WORK aims to present a subjective journey and to produce a translation of the perceptual experience of the look. Built around a cyclic structure the film has a musical pace and rhythm. Phenomenology meets poetry.

"Her film (RETOUR D'UN RÉPÈRE COMPOSÉ by Rose Lowder) and Lis Rhodes LIGHT READING and Joanna Millet's HOUSELIGHT and Michael Maziere's COLOUR WORK and David Parson's PICTURE PLANE II are a solid body of work which I don't think is being dealt with yet, for the issues raised and even the way the film operates on you as a spectator. It's just the beginning now of an attempt to figure out what a post Co-op, feminist anti narrative work really is."

— Peter Gidal, "Organising the avant-garde", *The Front Line*

DELIRIUM

2002 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 10min / 44€

DELIRIUM se présente comme un essai psychopoétique, dans lequel des visions fugaces révèlent un univers d'une séduisante, quoique dérangement beauté. Le film utilise des images d'archive retravaillées, qu'il combine avec des paysages urbains désertiques et spectaculaires. Une exploration archéologique de l'inconscient collectif, qui emprunte à la poésie, au cinéma et à la psychanalyse pour générer une partition visuelle onirique et sensuelle. Le cinéma, le film noir, la technologie numérique et le mélodrame sont ici réunis dans une forme nouvelle et puissante d'émotion.

DELIRIUM is a psychopoetic study of elusive visions which reveal a disturbing yet seductive world of beauty. The piece reworks archival film material combined with striking images of urban and desert landscapes. This archeological trip into the collective unconscious draws from poetry, cinema and psychoanalysis to create a dream text of visual sensuality. It brings cinema, film noir, digital technology and melodrama together in a new and emotionally potent form.

FLIGHT

2003 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 15min / 63€

FLIGHT est une vidéo expérimentale qui scrute, célèbre et interroge notre relation à l'avion. A travers un assemblage onirique d'images, de sons et de textes, l'oeuvre soulève une vaste série de questions psychologiques liées au déni, à la fuite, à la légèreté, à l'abandon, à la peur, à l'évasion. Le vol appartient à une zone grise entre la vitesse et l'immobilité, la sécurité et le danger. Construit autour d'un voyage imaginaire en avion, FLIGHT souligne les différents processus à l'oeuvre au cours d'un vol, sur les plans de la conscience, de la perception ou de la mémoire. Un cinéma du geste, de la suspension et de l'éphémère.

FLIGHT is an experimental digital video work which explores, celebrates and questions our relationship with flying through a series of oneiric images, sounds and text. Psychological notions of denial, escape, levity, abandonment, fear and evasion are also touched on. Flight exists in that twilight zone between speed and stillness, safety and danger. Structured around an imaginary plane journey FLIGHT highlights the processes of realisation, observation and memory: a cinema of gestures, suspension and transience.

REMEMBER ME

1996 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 10min / 44€

REMEMBER ME est un traité sur la mort, sombre, obsessionnel et sensible. Il explore la relation personnelle, intime, et souvent secrète que chacun entretient avec la mortalité et le deuil. A partir d'un mélange d'images originales et de <i>found footage</i>, le film parvient à esquisser la toile complexe des émotions qui entourent la mort, et offre une traversée tout en passion de territoires privés des plus délicats.

« Puissance émotionnelle, imagination lyrique et inventivité visuelle, autour d'un sujet universel : REMEMBER ME parvient à susciter un désir élégiaque pour son sujet. Il décrit une masculinité en crise, et en dépeint brillamment l'avenir éparpillé. »

— Honourable Mention, Lucerne Festival, 1996.

REMEMBER ME is a dark, obsessive and emotive treatise on death. It's aim is to explore the intimate, personal and often secret relationships that people have with mortality and loss. The tape uses original and 'found' footage to capture the complex web of emotions which surrounds death and to create a passionate journey through difficult private territories.

"Emotional power, lyric imagination and visual inventiveness of a universal subject. REMEMBER ME manages to convey an elegiac longing for its subject. It describes a masculinity in crisis, whose scattered futures are winningly portrayed."

— Honourable Mention, Lucerne Festival, 1996.

SILENT FILM

1982 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 13min36 / 59€

Ce film de voyage, tourné-monté, illustre de manière directe et sensible les transitions qui caractérisent le mouvement du voyage. À partir de plans d'extérieurs et de paysages principalement, il isole une série de moments privilégiés ou emblématiques, prélevés à la succession des espaces.

« SILENT FILM et COLOUR WORK de Michael Maziere associent la rigueur des mouvements de caméra à la finesse des couleurs et de l'expression, dans une veine structurale d'une étonnante vitalité, qui rappelle les premiers films de Brakhage ou de Gidal. »

— Michael O'Pray, « Life in the Trenches », *Undercut* n° 10/11.

Shot through the process of travel and edited in camera the film presents those transitions in a direct and moving way. Focusing mostly on exteriors and landscape the film documents a series of instances and privileged moments within a range of spaces.

"Michael Maziere's SILENT FILM and COLOUR WORK balance rigorous camera movements with fine colour quality and expressive control and surprisingly, as reminiscent of the style of early Brakhage as that of Gidal, promising a renewed vitality in the structural vein."

— Michael O'Pray, 'Life in the Trenches', *Undercut* n. 10/11

UNTITLED

1980 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 18min / 76€

Film hautement expérimental, qui utilise une panoplie kaléidoscopique de techniques pour questionner la représentation de l'espace au cinéma. On peut le voir comme un voyage existentiel à travers des espaces intérieurs, mais aussi comme une enquête phénoménologique sur la relation entre ce qui est vu et l'acte de voir. En recourant à une large gamme de mouvements de caméra, de surimpressions, de transformations sonores, le film nous montre des espaces en transition permanente, c'est-à-dire en mouvement, n'endossant jamais de forme définitive.

« UNTITLED explore deux espaces adjacents : un intérieur (une pièce), et un extérieur (la rue) tel qu'on peut le voir depuis cette pièce. Grâce à un usage exhaustif des techniques de transfert de point, de zoom compensé, de panoramiques et de zooms en surimpression, Maziere expose avec limpidité la quantité de façons différentes dont ces espaces peuvent être vus ou interprétés. Tantôt la pièce est un microcosme intérieur, éclairé par la seule source lumineuse venue de la fenêtre. Tantôt elle est un espace vide et sombre, et la fenêtre devient un écran. Parfois, la vitre

laisse passer le regard à l'extérieur, offrant alors une « vue sur la rue ». L'instant d'après, nous « sommes » à l'extérieur, et la caméra nous donne un aperçu de l'infinité d'expériences qu'on peut faire de cet espace. Parce qu'elles parviennent ainsi à redéfinir l'extérieur, les manipulations nous rappellent que voir est relatif ; chaque glissement de la caméra venant balayer le précédent, toute idée de point de vue cardinal est sapée. Mais le relativisme du point de vue ne doit pas être confondu avec ce qui ne lui ressemble qu'en apparence, à savoir l'expression subjective d'une vision individuelle. Le film se contente d'organiser un système d'éléments – chambre, fenêtre, vue, extérieur, caméra, lumière, obscurité – et de les mettre en mouvement. UNTITLED est un film positif. Il nous montre que voir est un processus créatif, un acte par lequel nous nous construisons et définissons nous-mêmes en relation avec ce qui nous entoure. La frontière entre le moi et l'environnement, l'observateur et l'observé, devient floue. »
 – Nicky Hamlyn, « From Structuralism to Imagism », *Undercut* n° 19

A highly experimental film which uses a kaleidoscopic array of techniques to question the representation of space in film. The film can be read as an existential journey through interior spaces or as a phenomenological inquiry into the relationship between what is seen and the act of seeing. By using a multiplicity of camera movements, image superimpositions, sound dislocations, the film presents spaces in constant transition and consecutively in motion, never assuming a fixed form.

"UNTITLED explores two adjacent spaces; a room and the street outside as seen from the room. Through an exhaustive use of focus-pulls, dolly zooms, pans and superimposed zooms, Maziere draws out, with great clarity, the numerous ways of seeing these two spaces and their various interpretations. Sometimes the room is an interior world illuminated with light from the single window. At other times the room is a blackened void and the window a screen. At other moments the window permits a view out and we see the outside as a view from the window. Then we 'are' outside and the camera teases out the infinity of ways in which the space may be experienced. The camera manipulations successfully redefine the exterior space, reminding us that seeing is relative; since each sweep of the camera displaces its predecessor, the notion of a cardinal viewpoint is undermined. The relativism of the viewpoint is not to be confused with something apparently similar, namely the subjective expression of an individual's vision. The film sets up a system of elements; room, window, view out, exterior, camera, light, and darkness and sets these in motion. UNTITLED is a positive film. It stresses that seeing is a creative process, an act by which we construct and define ourselves in relation to our surroundings. The distinction between self and surroundings, observer and observed are blurred."

– Nicky Hamlyn, 'From Structuralism to Imagism', *Undercut* n. 19

MILLER PETER

RUPTURES IN THE REEL ATELIER 105

2022 / 35mm / coul / opt / 24 ips / 12min45 / 58€

Une composition réflexive dédiée au cinéma.

Une allocution directe pour la défense d'une spatialisation spéciale.

Un film essai, au sens d'« essayer ».

RUPTURES IN THE REEL est un film expérimental 35 mm couleur sonore d'une durée d'environ 15 à 20 minutes qui montre un théâtre vide et met en scène le cinéaste parlant directement au public des qualités spécifiques du cinéma qui influencent la perception / réception du public du film tels que la distance, l'échelle, le son, le réglage et la périphérie.

A self-aware composition for the cinema.

A direct address in defense of a special spatial.

An essay film, in the sense of "essayer".

RUPTURES IN THE REEL is an experimental 35mm sound color film approximately 15-20 minutes in length that shows an empty theater and features the filmmaker talking directly to the audience about specific qualities of the cinema that influence the perception/

reception of film viewership, such as distance, scale, sound, setting and periphery.

MONTAÑEZ ORTIZ RAPHAEL

GOLF

1957 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 1min09 / 32€

« GOLF est né d'une tentative de créer un espace dans l'image qui ne soit pas un espace filmique, mais qui se substituerait à l'espace filmique. A chaque nouvelle perforation aléatoire, me disais-je, 'le vide devient le plein'. » — R.M.O.

"GOLF was the result of my attempt to make space in the frame, space that was non-film space, that would take over the film space. With each random hole punch, I chanted, 'Emptiness is fullness.'" — R.M.O.

HENNY PENNY: THE SKY IS FALLING

1957-1958 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 8min43 / 52€

Métaphore sur le massacre à l'aide d'images détournées et d'une bande son très variée. La bande son fut ajoutée en 1962.

Metaphor on the massacre with the help of diverted images and a very varied soundtrack. The soundtrack was added in 1962.

NEWSREEL

1958 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 2min / 32€

Morceaux d'un film d'actualité composé de manière aléatoire et présentant des nouvelles notables de 1946. Entreprise de destruction de l'emprise des médias sur le monde, qui tressent une « fabrique de sens » au détriment de la compréhension réelle des événements.

Randomly spliced pieces of a newsreel featuring notable news from 1946. Enterprise of deconstructing the media's hold on the world, which weaves a "factory of meaning" to the detriment of the real understanding of events.

N

NEOZOON

BITING THE DUST

2021 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 13min25 / 74€

Un film de *found footage* autour de la croyance chrétienne en une vie post-mortem, et de cette question centrale : quelles sont les créatures qui iront au paradis ? Tendue entre deux pôles contradictoires, de peur et de sérénité, le regard s'attarde sur une imagerie sociale et religieuse dans laquelle fourmillent les positions contradictoires. Le film semble particulièrement d'actualité dans le contexte de la crise climatique, et face à l'influence grandissante des idées de la droite religieuse.

A found footage film about the Christian idea of life after death and the central question which living beings will go to heaven. In a field of tension between fear and fearlessness, the view is directed to social and religious imagery full of contradictory statements. In face of the growing strength of the world views of the religious right movement, this is particularly relevant in times of climate crisis.

LAKE OF FIRE

2022 / DCP / coul / son / 25 ips / 11min02 / 105€

La peur de la mort ne peut être dominée que par la croyance dans le pouvoir d'un sauveur. Sans lui, c'est l'enfer et la damnation éternelle qui nous attendent. Le documentaire de *found footage* LAKE OF FIRE montre que les positions dualistes et le mode de vie des croyants en question viennent alimenter dangereusement un « enfer sur Terre » d'origine climatique.

The fear of death can only be conquered if people believe in a powerful savior — otherwise eternal damnation in hell is waiting. The documentary found footage collage LAKE OF FIRE shows that the dualistic view and way of life of those believers additionally fuels the climate change — related "hell on earth" in a dangerous way.

P

PIERCE LEIGHTON

50 FEET OF STRING

1995 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 51min / 177€

Ce film en douze sections invite le spectateur à épouser un état d'esprit moins analytique, moins verbal, et plus viscéral. L'« action » est constituée de petits événements tels que la distribution du courrier, l'arrivée d'un orage, ou la tonte de la pelouse, dont le contenu est secondaire par rapport à la façon de les percevoir. A bien des égards, le film s'adresse à une mémoire personnelle que chacun peut aller chercher dans son enfance.

A 12-section film that invites viewers into a more visceral and less verbally analytical state of mind. The "action", small events like the mail arriving, the storm coming, and the grass getting mowed, are secondary to the way of perceiving those events. In many ways this film reaches back into a kind of personal memory one might recall from early childhood.

THE BACK STEPS

2001 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 5min21 / 39€

Une exploration des plis du temps à partir d'un bref moment en compagnie d'un enfant célébrant Halloween.

A small moment from a children's Halloween party is taken as material for an exploration of folded time.

DECK

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 25min34 / 102€

Composition sonore autant que visuelle, ce film propose une expérience immersive de 25 minutes qui exige du spectateur de se défaire de toute attente préalable. Un voyage à travers l'idée de conscience et d'attention, en suspension aux limites du récit.

As much a sound composition as a visual one, this is a 25 minute immersive journey that requires expectation-free viewing. Another journey onto the questions of consciousness and attention floating at the edge of narrative.

EVERYTHING'S GONNA BE OK #21

2021 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 6min31 / 42€

La surveillance par au-dessus. Des feux métaphoriques, grands et petits. De bien maigres morceaux de liberté pour un si grand espoir.

Surveillance from above. Metaphorical fires large and small. Big hope for tiny bits of freedom.

EVERYTHING'S GONNA BE OK #36

South Los Angeles Street

2022 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 4min54 / 37€

Un point de vue, depuis un loft du 4^{ème} étage, sur l'Amérique urbaine, à la lisière du quartier de Skid Row à Los Angeles, d'une grande richesse acoustique et d'une grande beauté visuelle.

An acoustically rich and visually stunning point of view on urban America from the vantage point of a 4th floor loft at the edge of Skid Row in LA.

GLASS

Memories of Water #29

1998 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 7min / 42€

Une nature morte, mais pas si morte, dans le jardin de la maison, avec enfants, eau, feu, et quelques autres éléments de base. Bien qu'il propose avant tout des métamorphoses poétiques, le film est aussi un essai sur les lois optiques – une étude des phénomènes de réfraction, de diffraction, de diffusion, de réflexion et d'absorption.

A not-so-still life in the backyard with children, water, fire and a few other basic elements. While the ultimate effect is poetic and transformative, it is simultaneously a study in the laws of optics — an exploration of refraction, diffraction, diffusion, reflection and absorption.

LODESTAR

2023 / fichier num. / coul / son / 30 ips / 13min43 / 59€

Au cours de l'année 2022, Pierce a créé des centaines de courtes boucles dans le but de produire de subtiles modifications d'états d'esprit. LODESTAR tire parti des synergies et des sauts entre certaines de ces boucles et les étend vers le proto-narratif — que se passe-t-il lorsqu'un récit est détecté pour la première fois ? Le son fait partie intégrante du potentiel d'une expérience approfondie au cours de cette vidéo de 13 minutes.

Over the last year or so, Pierce has created hundreds of short reflective loops to stimulate subtle alterations in states of mind. LODESTAR takes advantage of synergies and leaps among some of these loops and extends them toward proto-narrative – what happens when a narrative is first detected ? Sound is integral to the potential for an in-depth experience during this 13-minute video.

PIETERS JAAP

HAAR HANDEN

2023 / fichier num. / n&b / sil / 24 ips / 3min20 / 27€

Méditation silencieuse, en vue zénithale, sur les doigts d'une femme se mouvant avec grâce et agilité sur un clavier d'ordinateur. « De mon si grand amour pour elle, ce film est né. »

Shot from above, a silent meditation on a woman's fingers as they gracefully move with agility over her computer keyboard. "Out of my deepest felt love for her, this film was shot."

QUEEN ST. W.

2022 / fichier num. / n&b / sil / 24 ips / 3min20 / 27€

Une rue de Toronto au petit matin. Plan séquence, partiellement inversé, filmé sur une unique bobine de Tri-X Super 8. Le film révèle une nature morte complexe, dont les détails sont absorbés dans les parties les plus claires et les plus sombres de l'image.

A partly mirrored single shot of an early morning Toronto street scene on a single reel Tri-X Super 8. The film shows us a complex still life, absorbing all the details in its lightest as well as in its darkest parts of the image.

POUND STUART

"VALUE":BOOLEAN

2019 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 2min50 / 24€

À droite, un visage déformé à l'intérieur d'un rectangle tente d'éviter d'être classé comme humain - mais échoue ! À gauche, des algorithmes comprenant des opérateurs d'expressions booléennes cherchent à affiner une description du contenu de l'image avec un degré de confiance variable.

To the right, a distorting face inside a rectangle tries to avoid being classified as human - but fails! To the left, algorithms including Boolean operators seek to refine a description of image content with varying amounts of confidence.

ALICE IN ARIZONA

2022 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 5min35 / 40€

L'Alice de l'animation des années cinquante rend visite au Far West en prise de vue réelle des années cinquante, mais seulement grâce à la persistance rétinienne, ils ne se rencontrent jamais dans le même plan. L'Alice originale et le Far West original étaient également contemporains.

The Alice of fifties animation visits the Wild West of fifties live action, but only through persistence of vision, they never meet in the same frame. The original Alice and the original Wild West were contemporaries too.

BOOGIE STOMP PINK

2017 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 3min34 / 29€

Cette danse de boogie exécutée par William et Maeva a été téléchargée sur internet. Des sections verticales prises dans chaque image sont disposées en 24 panneaux pour décomposer le motif et le mouvement à chaque seconde.

This boogie dance performed by William & Maeva was downloaded from the internet. Vertical sections taken from each frame are arranged into 24 panels to show pattern and movement across every second of it.

CLOCKTIME TRAILER

1972 / fichier num. / n&b teinté / son / 25 ips / 5min48 / 41€

Un film stroboscopique dans lequel plusieurs flux temporels défilent en parallèle. Le film 16 mm a été partiellement tourné et développé à la London Filmmakers Co-op, Prince of Wales Crescent, en 1972.

A moving, stroboscopic film in which several different time streams flicker by in parallel. The 16 mm film was partly shot and processed at the London Filmmakers Co-op, Prince of Wales Crescent in 1972.

CODEX

1979 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 60min / 198€

« Fortement influencé par la musique expérimentale — notamment celle de Steve Reich — CODEX est un tour de force au regard de ce qui pouvait être réalisé à l'aide du matériel spécial d'impression sur film disponible au centre du film alternatif qu'est la London Filmmakers' Co-op. Le film brosse un portrait immersif et existentiel, déjà très systématisé, de la capitale britannique à l'aube du Thatcherisme, où ses habitants aspirent à la connexion et où le sentiment d'être surveillé est omniprésent.

"Une sorte de parodie déjantée et électrique du 'Londres touristique', un paysage nocturne urbain loufoque et plein de mouvements", pouvait-on lire dans *Time Out*. Très bien accueilli à l'époque, encensé par Marguerite Duras et récompensé au festival du film de Toulon, CODEX a depuis curieusement disparu du radar de la critique. Son réalisateur Stuart Pound se joint à nous pour

échanger à propos de CODEX, ainsi que d'autres exemples de son travail. » (BFI)

"Strongly influenced by experimental music – most notably Steve Reich – CODEX is a *tour de-force* of what could be achieved using the special film printing equipment at alternative film centre, the London Filmmakers' Co-op. The film paints an immersive, heavily systematised yet existential portrait of the capital city on the cusp of Thatcherism, where its inhabitants long for connection and feelings of surveillance pervade.

'A kind of crazed, electric parody of "tourist London", a zany city nightscape full of motion', said *Time Out*. Very well received in its day, winning praise from Marguerite Duras and a top award at the Toulon Film Festival, it has since curiously slipped far from the critical radar. Director Stuart Pound joins us to discuss CODEX, alongside other examples of his work." (BFI)

DRIFT THROUGH MIRRORS

2022 / fichier num. / n&b teinté / son / 25 ips / 4min56 / 37€

Les plans d'introduction du film Danois THE ABYSS, réalisé en 1910, présentent des cicatrices des projections répétées. La partie de danse, censurée, est restée intacte. Dans DRIFT THROUGH MIRRORS, l'histoire des deux personnages dans les plans rayés et moins usés est racontée alors qu'ils passent à travers une séquence de miroirs créée à l'aide de filtres digitaux.

The opening shots of the Danish film THE ABYSS, made in 1910, show scars from repeated screenings. The dance section was censored and so remains undamaged. In DRIFT THROUGH MIRRORS, the story of the two characters in the scratched clip and the less worn one, is told as they step through a sequence of mirrors created with software filters.

RUN VERSION VERTICALE

2013-2020 / fichier num. / coul-n&b / sil / 25 ips / 5min / 37€

Version verticale du film RUN. Le clip source est tiré d'un film culte de science fiction où le monde est littéralement bouleversé. La piste audio et l'image en mouvement sont coupées et superposées 5 fois donnant un effet réverbérant.

Vertical version of RUN. The source clip is taken from a cult science fiction film where the world is literally turned on its head. The audio track is cut along with the moving image and superimposed 5 times reverberating speech and effects tracks.

SIX PORTRAITS OF CLARA SCHUMANN

2015 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 3min22 / 27€

SIX PORTRAITS OF CLARA SCHUMANN épouse la forme du plus vieux multiple connu.

SIX PORTRAITS OF CLARA SCHUMANN resolves into perhaps the oldest multiple we know.

A SLOWER SPEED OF LIGHT

1973-2019 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 5min56 / 41€

La lumière est ralentie par une bande de vieux film 16 mm passé sous un microscope à faible grossissement et se réfracte dans des couleurs arc-en-ciel. Un logiciel simule l'érosion chimique du film.

Light is slowed down by a strip of old 16 mm film seen under a low magnification microscope and is reflected from the surface in rainbow colours. Software simulates the film's chemical erosion.

SNOW

2017 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 5min / 37€

Des coupes agiles entre des images montrant des animaux chassant dans la neige. La bande son est une chanson rom célébrant l'arrivée du printemps.

Agile cross-cutting between images shows animals hunting in the snow. The soundtrack is a Roma song celebrating the coming of spring.

TO BE A GHOST

2009-2014 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 1min37 / 15€

Un acteur fantôme hante l'écran et est hanté par lui, au son du cliquetis du projecteur. Ce que vous voyez, ce sont des bouts de pellicule sous un microscope, avec ses perforations, sa couleur huileuse et l'accumulation de poussières et de peluches.

A ghost actor haunts his screen life, and is haunted by it, to the clicking of a projector. What you see is scraps of film under a microscope, with its sprocket holes, oily colour, and accumulated fluff and dust.

R

RICHARDSON EMILY

IMMATERIAL TERRAIN

2023 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 7min30 / 52€

IMMATERIAL TERRAIN a été tourné sur un tronçon d'une dizaine de kilomètres le long de la côte est de la Grande-Bretagne, entre la centrale nucléaire de Sizewell et la ville engloutie mythique de Dunwich. Pendant un an, Richardson a parcouru régulièrement cette portion de littoral, caméra au poing. Ces marches – à la fois pèlerinages et manifestations – constituent la structure formelle d'un film qui documente un paysage à la fois singulier et fragile, à une époque d'incertitude.

IMMATERIAL TERRAIN est accompagné d'une série de trois podcasts.

IMMATERIAL TERRAIN is a film made along a seven-mile stretch of the east coast of the UK between Sizewell nuclear power station and the mythic drowned city of Dunwich. Camera in hand, over the duration of a year Richardson repeatedly walked this coastline. These walks – pilgrimages and acts of protest – structure a film that documents a singular and fragile landscape at an uncertain moment.

IMMATERIAL TERRAIN is complemented by a series of three podcasts.

ROSTRON EDWIN

THE ASPHODEL PHASES

2013-2019 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 23min27 / 95€

THE ASPHODEL PHASES emmène le spectateur dans un voyage mystérieux à travers des lieux abstraits, à la recherche d'une réalité intérieure, profonde et étrangère.

THE ASPHODELE PHASES takes the viewer on a drifting exploration through a mysterious, abstract space, towards something alien deep within.

CUL-DE-SAC OF MORTALITY

2012 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 1min01 / 20€

En collaboration avec l'écrivain et musicien Supreme Vagabond Craftsman. Animation linéaire improvisée, réalisée aux crayons de couleurs, sur une bande-son composée de distorsions électroniques et d'une voix-off semi-audible. Réalisé pour le cycle 'One Minute Volume 6' de Kerry Baldry.

A collaboration with musician and writer Supreme Vagabond Craftsman. An improvised 'straight-ahead' drawn animation, using coloured pencils, matched with SVC's distorted electronic sounds and semi-audible voiceover. Made for Kerry Baldry's "One Minute Volume 6" touring programme.

OF UNKNOWN ORIGIN

2010 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min / 25€

Cette œuvre s'inspire des archives sonores de Raymond Cass, spécialiste des appareils auditifs et pionnier de la recherche sur le PVE (ou « phénomène de voix électronique ») au Royaume-Uni. Les enregistrements d'EVP présentent des voix « d'origine inconnue » enterrées dans des fréquences radio et bruits de fond, et possèdent une qualité distordue et surnaturelle. Beaucoup de chercheurs dans le domaine des EVP croient qu'elles sont les voix des morts. A travers une série de scènes fragmentées, animées au crayon et à l'aquarelle, nous entrons dans un univers troublant, quelque part entre le réel et l'abstraction. Nous entendons les étranges sons de l'EVP, et Cass lui-même parlant de son travail. Cass n'est pas vraiment le « sujet » du film (aussi fascinant qu'il soit), plutôt il utilise ses enregistrements comme une route pour explorer les univers cachés de l'esprit inconscient. Le film imite la troublante et inexplicable nature des EVP, le mystère et la poésie des enregistrements, et défie les explications rationnelles.

« Je me suis intéressé aux liens possibles entre les recherches paranormales de Cass et les pratiques créatrices d'un artiste, entre le monde d'esprits invisibles dans lequel Cass croyait, et l'idée d'inconscient ou d'imagination telle qu'elle guide la pratique artistique. »

Une commande d'Animate Projects.

Inspired by the tape recordings of Raymond Cass, a hearing-aid specialist from Hull and one of the UK's foremost researchers into 'Electronic Voice Phenomenon' or EVP.

EVP recordings present voices 'of unknown origin' buried in radio frequencies and background noise, and possess a distorted, unearthly quality. Many researchers into the EVP believe they are the voices of the dead. Through a series of fragmentary scenes rendered in pencil and watercolour animation we enter into an unsettling territory somewhere between the real and the abstract. We hear the strange sounds of the EVP, and Cass himself talking about his work. The film is not really 'about' Cass (fascinating though he was), instead it uses his recordings as a route to explore the hidden realms of the unconscious mind. The film mirrors the uncanny, inexplicable nature of the EVP, the mystery and poetry of the recordings, and challenges rational explanations.

"I was interested in the possible connections between Cass' paranormal researchs and the creative practice of an artist, between the world invisible spirit in which Cass believed, and the idea of unconscious or imagination as it guides the artistic process."

An Animate Projects commission.

OUR SELVES UNKNOWN

2014 / fichier num. / n&b / sil / 25 ips / 3min / 25€

OUR SELVES UNKNOWN est basé sur un livre publié en 1965 par Architectural Press et intitulé *Landscape in Distress*. Le film utilise l'ouvrage comme un matériau brut, dont il transforme les photos d'illustration, les textes et la couverture au moyen de dessins au crayon et à l'encre, selon un protocole de travail qui invente à mesure ses propres règles, contraintes et accidents. Le film recontextualise le contenu du livre pour explorer une dimension plus abstraite de l'horreur paysagère.

OUR SELVES UNKNOWN takes the 1965 Architectural Press publication *Landscape in Distress* as its raw material, reconfiguring its photographic illustrations, text and cover design into pencil and ink drawings, using a working process of self-enforced rules, restrictions and chance. The film recontextualises the contents of the book to explore a more abstract sense of landscape-oriented horror.

VISIONS OF THE INVERTEBRATE

2011 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 2min35 / 25€

Collaboration entre l'artiste Edwin Rostron et le musicien Supreme Vagabond Craftsman.

Les animations ont été dessinées au crayon, sur papier, puis coloriées sur Photoshop. Les dessins étaient des réponses improvisées aux sons qui me parvenaient au fur et à mesure, par sections, pendant que je dessinais.

A collaboration between artist Edwin Rostron and musician Supreme Vagabond Craftsman.

The animations were drawn in pencil on paper, then coloured in Photoshop. The drawings were improvised and made in response to the soundtrack which was created in sections as I animated.

RUSSELL BEN

AGAINST TIME

2021-2022 / DCP / coul-n&b / son / 24 ips / 23min / 93€

Poème symphonique en bleu et rouge.

Bleu : une bande-son, dérivée d'un album de Cyndi Lauper, traduit une (nouvelle) tentative de s'orienter à travers le brouillard des dernières années. Filmé entre les Carpates, les boîtes punk de Vilnius, et la célébration de la fête de l'Indépendance en Biélorussie en 2019.

Rouge : journal structuraliste : humeur + mer + mouvement. Un long fondu, une espèce de catalogue de toutes choses à la fois, une immersion douce. Filmé à / autour de Marseille en 2021-2022.

A tone-poem in blue and red.

Blue > a soundtrack melted out of a Cyndi Lauper CD leads into an(o)ther attempt to find a way through the fog of recent years. Filmed between the Carpathian Mountains, Vilnius punk clubs and the Belarusian Independence Day celebration in 2019.

Red > a structuralist diary: mood + sea + movement. A long fade, an index of one kind of everything at once, a soft immersion. Filmed in/ around Marseille between 2021-2022.

S

SACHS LYNNE

ATALANTA: 32 YEARS LATER

2006 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 5min / 37€

Une reprise du vieux conte de fées de la belle princesse à la recherche de son prince charmant. En 1974, le gang de célébrités libérales et branchées de Marlo Thomas crée une version féministe de la parabole pour enfants pour l'émission télévisée *Free To Be You and Me*. En 2006, Sachs imagine cette nouvelle reprise cinématographique expérimentale, en hommage à la romance fille/fille.

A retelling of the age-old fairy tale of the beautiful princess in search of the perfect prince. In 1974, Marlo Thomas' hip, liberal celebrity gang created a feminist version of the children's parable for mainstream TV's *Free To Be You and Me*. Now in 2006, Sachs

dreamed up this new experimental film reworking, a homage to girl/girl romance.

A BIOGRAPHY OF LILITH

1997 / fichier num. / coul-n&b / son / 29,976 ips / 35min / 132€

Dans un mélange vivant de récit décalé, de collages et de mémoires, A BIOGRAPHY OF LILITH réactualise le mythe de la création en racontant l'histoire de la première femme et pour certaines, la première féministe. La trahison de Lilith par Adam dans le jardin d'Eden est refondue en un conte moderne. Entremêlant textes mystiques issus du folklore juif et interviews, musique et poésie, Sachs rappelle cette parabole cabalistique pour encadrer son propre rôle de mère.

In a lively mix of off-beat narrative, collage and memoir, A BIOGRAPHY OF LILITH updates the creation myth by telling the story of the first woman and for some, the first feminist. Lilith's betrayal by Adam in Eden and subsequent vow of revenge is recast as a modern tale. Interweaving mystical texts from Jewish folklore with interviews, music and poetry, Sachs reclaims this cabalistic parable to frame her own role as a mother.

CAROLEE, BARBARA AND GUNVOR

2018 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 8min / 40€

De 2015 à 2017, Lynne Sachs a rendu visite à Carolee Schneemann, Barbara Hammer et Gunvor Nelson, trois artistes aux multiples facettes qui ont embrassé l'image en mouvement tout au long de leur vie. De la maison du XVIIIe siècle de Carolee dans les bois du nord de l'État de New York au studio West Village de Barbara au village d'enfance de Gunvor en Suède, Lynne tourne un film avec chaque femme à l'endroit où elle trouve la terre et l'étincelle.

From 2015 to 2017, Lynne Sachs visited with Carolee Schneemann, Barbara Hammer and Gunvor Nelson, three multi-faceted artists who have embraced the moving image throughout their lives. From Carolee's 18th Century house in the woods of Upstate New York to Barbara's West Village studio to Gunvor's childhood village in Sweden, Lynne shoots film with each woman in the place where she finds grounding and spark.

DRAWN AND QUARTERED

1986 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 4min / 32€

Dans l'Europe médiévale, un criminel pouvait être « tiré et écartelé », déchiqueté en quatre parties par de lourdes cordes tirées par des chevaux. Ici, Lynne Sachs s'approprie cette trope violente à ses propres fins artistiques. Elle et son petit ami se filment, créant un corps métaphorique et un lieu de rencontre intime.

In Medieval Europe, a criminal could be "drawn and quartered", torn into four parts by heavy ropes pulled by horses. Here, Lynne Sachs appropriates this violent conceit for her own artistic purposes. She and her boyfriend film themselves, creating a metaphorical body and site of intercourse.

DRIFT AND BOUGH

2014 / fichier num. / n&b / son / 23,976 ips / 6min / 42€

Sachs passe une matinée d'hiver à Central Park à tourner un film dans la neige. Tenant son appareil photo Super 8 mm, elle note des explosions graphiques d'obscurité et de lumière et un gratte-ciel occasionnel. Les lignes noires des arbres contre la blancheur créent la sensation du clair-obscur d'un peintre. Tissé dans ce paysage cinématographique, nous entendons la piste musicale délicate mais planante de l'artiste sonore Stephen Vitiello, qui semble serpenter sur le sol gelé.

Sachs spends a winter morning in Central Park shooting film in the snow. Holding her Super 8 mm camera, she takes note of graphic explosions of dark and light and an occasional skyscraper. The stark black lines of the trees against the whiteness create the sensation of a painter's chiaroscuro. Woven into this cinematic land-

scape, we hear sound artist Stephen Vitiello's delicate yet soaring musical track, which seems to wind its way across the frozen ground, up the tree trunks to the sky.

E-PIS-TO-LAR-Y: LETTER TO JEAN VIGO

2021 / fichier num. / n&b / son / 23,976 ips / 5min / 37€

Dans une lettre cinématographique au réalisateur Jean Vigo, Sachs s'interroge sur les résonances de son classique ZERO DE CONDUITE de 1933 dans lequel un groupe d'écoliers mène une rébellion anarchiste contre leurs professeurs autoritaires. En pensant à l'assaut du 6 janvier 2021 contre le Capitole des États-Unis par des milliers de militants de droite, Sachs se demande comment un jeu innocent ou une protestation calculée peut se transformer si rapidement en chaos et en violence.

In a cinema letter to French director Jean Vigo, Lynne Sachs ponders the delicate resonances of his 1933 classic ZERO FOR CONDUITE in which a group of school boys wages an anarchist rebellion against their authoritarian teachers. Thinking about the January 6, 2021 assault on the United States Capitol by thousands of right-wing activists, Sachs wonders how innocent play or calculated protest can turn so quickly into chaos and violence.

FILM ABOUT A FATHER WHO

2020 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 74min / 240€

De 1984 à 2019, Lynne Sachs filme son père, bon vivant et homme d'affaires pionnier, de manière à comprendre la trame de la relation enfant-parent et d'une soeur avec ses frères et soeurs. L'exploration cinématographique de Sachs menée avec son père offre des vues simultanées, parfois contradictoires, d'un homme apparent mystérieux, centre déshinibé de l'attention en public, mais retranché dans ses secrets en privé.

From 1984 to 2019, Lynne Sachs filmed her father, a bon vivant and pioneering businessman, in an attempt to understand the web that connects a child to her parent and a sister to her siblings. Sachs' cinematic exploration of her father offers simultaneous, sometimes contradictory, views of one seemingly unknowable man who is publicly the uninhibited center of the frame yet privately enconced in secrets.

THE HOUSE OF SCIENCE

A Museum of False Facts

1991 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 30min / 116€

Offrant une nouvelle forme de film féminisé, THE HOUSE OF SCIENCE explore à la fois la représentation artistique et scientifique des femmes, combinant films de famille, souvenirs personnels, captations de mises en scènes théâtrales, images trouvées au sein d'un collage visuel et auditif complexe. Les rituels souvent difficiles qui sanctionnent le passage à l'âge adulte d'une jeune fille sont refondus au sein d'une puissante trame d'affirmation et de croissance.

Offering a new feminized film form, THE HOUSE OF SCIENCE explores both art and science's representation of women, combining home movies, personal remembrances, staged scenes and found footage into an intricate visual and aural collage. A girl's sometimes difficult coming of age rituals are recast into a potent web for affirmation and growth.

INVESTIGATION OF A FLAME

2001 / fichier num. / coul-n&b / son / 29,976 ips / 45min / 162€

Le 17 mai 1968, neuf manifestants de la guerre du Vietnam, dont une infirmière, un artiste et trois prêtres, sont entrés dans un bureau du comité de sélection de Catonsville, dans le Maryland, ont saisi des centaines de dossiers de service sélectif et les ont brûlés avec du napalm. INVESTIGATION OF A FLAME est un portrait documentaire expérimental des Catonsville Nine, ce groupe dispa-

rate de résistants qui ont choisi d'enfreindre la loi dans un acte de désobéissance civile.

On May 17, 1968 nine Vietnam War protesters, including a nurse, an artist and three priests, walked into a Catonsville, Maryland draft board office, grabbed hundreds of selective service records and burned them with homemade napalm. INVESTIGATION OF A FLAME is an intimate, experimental documentary portrait of the Catonsville Nine, this disparate band of resisters who chose to break the law in a defiant, poetic act of civil disobedience.

MAYA AT 24

2021 / fichier num. / n&b / son / 23,976 ips / 4min / 32€

Lynne Sachs filme sa fille Maya en noir et blanc 16 mm, à 6, 16 et 24 ans. A chaque itération, Maya tourne autour de sa mère, en cercle — dans le sens des aiguilles d'une montre — comme si elle se propulsait dans le même sens que le temps, vers l'avant, sur celluloïd à 24 images par seconde. Conscients de l'étrange paysage temporel simultané que seul le cinéma peut véhiculer, nous regardons Maya en mouvement à chaque âge distinct.

Lynne Sachs films her daughter Maya in 16 mm black and white film, at ages 6, 16 and 24. At each iteration, Maya runs around her mother, in a circle – clockwise — as if propelling herself in the same direction as time, forward, on celluloid at 24 frames per second. Conscious of the strange simultaneous temporal landscape that only film can convey, we watch Maya in motion at each distinct age.

A MONTH OF SINGLE FRAMES

2019 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 14min / 60€

En 1998, la cinéaste Barbara Hammer effectue une résidence dans une cabane sans eau courante ni électricité. Là-bas, elle tourne des films, enregistre des sons et tient un journal. En 2018, lorsque Barbara entame son propre processus de mort, elle confie à Lynne Sachs tout le matériel de la résidence. À travers son travail de cinéaste, Lynne explore l'expérience de la solitude de Barbara. Son texte à l'écran nous réunit tous dans de multiples espaces-temps.

In 1998, filmmaker Barbara Hammer had an artist residency in a shack without running water or electricity. While there, she shot film, recorded sounds and kept a journal. In 2018, Barbara began her own process of dying. She gave all of her material from the residency to filmmaker Lynne Sachs and invited her to make a film. Through her own filmmaking, Lynne explores Barbara's experience of solitude. Her text on screen brings us all together in multiple spaces and times.

PHOTOGRAPH OF WIND

2001 / fichier num. / coul-n&b / son / 29,976 ips / 4min / 32€

« Le nom de ma fille est Maya. On m'a dit que le mot « maya » signifie illusion dans la philosophie hindoue. Alors que je la regarde grandir, tourner comme une toupie autour de moi, je me rends compte que son enfance n'est pas quelque chose que je peux saisir mais plutôt — comme le vent — quelque chose que je sens tendrement effleurer ma joue. » — L.S.

"My daughter's name is Maya. I've been told that the word "maya" means illusion in Hindu philosophy. As I watch her growing up, spinning like a top around me, I realize that her childhood is not something I can grasp but rather — like the wind — something I feel tenderly brushing across my cheek." — L.S.

SERMONS AND SACRED PICTURES

1989 / fichier num. / coul-n&b / son / 29,976 ips / 29min / 112€

SERMONS AND SACRED PICTURES s'intéresse au Révérend L.O. Taylor, pasteur baptiste basé à Memphis qui, dans les années 1940, s'est forgé une réputation en associant à ses sermons des descriptions imagées et dramatiques. Taylor était également un cinéaste inspiré, témoignant d'un vif intérêt pour la préservation du tissu de la vie quotidienne des noirs américains. Il a filmé et

photographié des entreprises et des écoles, des baptêmes, des funérailles et des individus dans la dignité paisible du quotidien.

SERMONS AND SACRED PICTURES profiles Reverend L.O. Taylor, a Memphis-based Baptist minister who in the 1940s built a reputation by lacing his sermons with parables dramatic visual descriptions. Taylor was also an inspired filmmaker with a keen interest in preserving the fabric of black American life. He photographed and filmed businesses and schools, the National Baptist Convention, baptisms, funerals, and individuals in the quiet dignity of their everyday lives.

SOUND OF A SHADOW

2011 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 11min / 48€

Un été wabi sabi au Japon – observer ce qui est imparfait, impermanent et incomplet – produit une série de haïku visuels à la recherche de la vie grouillante de la rue, des corps en mouvement et des empreintes de feuilles dans la boue.

A wabi sabi summer in Japan – observing that which is imperfect, impermanent and incomplete – produces a series of visual haiku in search of teeming street life, bodies in motion, and leaf prints in the mud.

STILL LIFE WITH WOMAN AND FOUR OBJECTS

1986 / 16mm / n&b / opt / 24 ips / 4min / 32€

Un portrait cinématographique qui se situe quelque part entre une peinture et un poème en prose, un regard sur les routines et les pensées quotidiennes d'une femme à travers une exploration d'elle en tant que « personnage ». En entremêlant les fils de l'histoire et de la fiction, le film est aussi un hommage à une vraie femme, la militante anarchiste et féministe Emma Goldman.

A film portrait that falls somewhere between a painting and a prose poem, a look at a woman's daily routines and thoughts via an exploration of her as a "character". By interweaving threads of history and fiction, the film is also a tribute to a real woman, anarchist & feminist Emma Goldman.

THE WASHING SOCIETY

2018 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 44min / 159€

THE WASHING SOCIETY nous emmène dans les laveries de New York et les expériences de ceux qui y travaillent. Lynne Sachs et la dramaturge Lizzie Olesker observent l'espace public de la laverie du quartier et le travail intime qui s'y déroule. Inspiré par les manifestations de 1881 des blanchisseuses noires à Atlanta, leur film explore l'intersection de l'histoire, du travail sous-payé, de l'immigration et des mathématiques pures de la lessive.

THE WASHING SOCIETY brings us into New York City's laundromats and the experiences of those who work there. Lynne Sachs and playwright Lizzie Olesker observe the public space of the neighborhood laundromat and the intimate labor that happens there. Inspired by 1881 protests of Black laundresses in Atlanta, their film explores the intersection of history, underpaid work, immigration, and the sheer math of doing laundry.

WINDOW WORK

2000 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 9min / 42€

Une femme boit du thé, lave une fenêtre, lit le journal — des tâches simples qui suggèrent un mystère tranquille à l'intérieur et au-delà de l'image. Les petites boîtes de *home-movie* dans le grand écran sont des formes gestuelles de mémoire, des dispositifs mnémotechniques qui prolongent le sens de l'immédiateté dans son « drame ». Ces objets-images miniatures représentent des extraits d'une technologie médiatique encore plus ancienne : le film. Par contraste avec le temps réel de l'image vidéo, ils semblent flottants, éphémères, imprécis.

A woman drinks tea, washes a window, reads the paper — simple tasks that somehow suggest a kind of quiet mystery within and beyond the image. The small home-movie boxes within the larger screen are gestural forms of memory, clues to childhood, mnemonic devices that expand on the sense of immediacy in her "drama". These miniature image-objects represent snippets of an even earlier media technology — film. In contrast to the real time video image, they feel fleeting, ephemeral, imprecise.

YOUR DAY IS MY NIGHT

2013 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 64min / 210€

« Pendant trois ans, Lynne Sachs s'est immergée dans le quartier chinois de New York, racontant l'expérience communautaire d'un ensemble de personnes âgées chinoises vivant dans un appartement avec un système de lits d'appoints. Le portrait brossé par Sachs de ces sept immigrants combine reportage, rêves, souvenirs et performances, créant un aperçu somptueux et itinérant d'« un quartier chinois que nous n'avons jamais vu auparavant dans un film ». » — San Diego Asian Film Festival 2014

"For three years, Lynne Sachs immersed herself in the Chinatown neighborhood of New York City, chronicling the communal experience of an ensemble of elderly Chinese people living in an apartment with a de facto shift-bed system. Sachs' portrait of these seven immigrants combines reportage, dreams, memories and performance, creating a sumptuous and exploratory glimpse of 'a Chinatown we have never seen before in film'." — San Diego Asian Film Festival 2014

SCHLEGELMILCH KAROLA

BAUCHLANDUNG

1991 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min / 32€

N'êtes-vous pas impressionnés par le grand silence de l'univers ? Cette traînée lumineuse à l'horizon, ne vous fait-elle pas courber l'échine ? Alors, bon appétit !
Tourné en 16 mm, le film BAUCHLANDUNG (mot formé de « ventre » et « atterrissage ») explore la relation entre le désir et la faim, le symbole et la vie quotidienne, le rêve et l'estomac.

Does it carry you away, the remoteness of the universe? The light streak on the horizon, do you arch over it? Well, bon appétit!
The 16 mm film BAUCHLANDUNG (Bellylanding) explores the relationship between longing and hunger, symbol and everyday life, dream and the stomach.

BLUMENTHAL

2006 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 7min30 / 41€

Blumenthal est le nom d'un ensemble de logements à plusieurs étages dans la banlieue de Paris. Beaucoup de ces ensembles de la région Île-de-France sont parsemés de décorations florales, d'arbres et de pierres naturelles. En particulier, les « cités sensibles » ont été récompensées en tant que « villes fleuries ». Cependant, leur conception illustre la distance entre les conditions de vie théoriquement prévues et la réalité sociale. Le film navigue à travers ces paysages d'un nouveau genre, leur vivacité et leur complexité variée.

Blumenthal is the name of a multi-story housing estate in the Paris banlieu. Many of these estates in the Île-de-France region are interspersed with floral decorations, trees, and natural stone. Particularly, the "cités sensibles" were awarded as "villes fleuries". However, their design illustrates the distance between theoretically planned living conditions and social reality. The film navigates through these new kinds of landscapes, their liveliness and diverse complexity.

DIE RESONANZ VON AUGENBLICKEN II

Resonance of Moments II

1998-2001 / 16mm / coul / mag / 24 ips / 30min / 84€

La trilogie RESONANZ VON AUGENBLICKEN II (« Résonance d'instant II ») est une compilation de scènes tournées en Super 8 dans plusieurs lieux d'Europe et d'Afrique de l'ouest, agrémentées de quelques extraits télévisuels. On y voit des situations ludiques — présentées comme des moments intimes, ou mises en scènes comme des spectacles. Derrière leur légèreté de surface, on devine des abîmes existentiels, de ceux que la vie quotidienne dissimule généralement.

The trilogy RESONANZ VON AUGENBLICKEN II ("Resonance of moments II") is a compilation of scenes shot on Super 8 in several European and West African sites, complemented with few TV quotes. Playful situations are shown as intimate moments, or staged as a show. Behind their superficial ease, profound existential realms can be sensed that otherwise seem to be suppressed in everyday life.

SCHMID VIKTORIA

NYC RGB

2023 / DCP / coul / son / 24 ips / 7min11 / 52€

Dans NYC RGB, Viktoria Schmid nous montre New York comme nous ne l'avons jamais vu, grâce à des procédés empruntés à l'histoire du film couleur. Les images, exposées trois fois à travers des filtres de couleurs différentes, mêlent les éléments chromatiques, spatiaux et temporels de manière à créer une perception qui ne peut exister qu'à travers le médium argentique. Une preuve de la capacité du cinéma à faire éclater une réalité nouvelle. Ce film appartient à une série d'œuvres dans lesquelles Schmid se penche sur les premiers procédés couleur de l'histoire.

With NYC RGB Viktoria Schmid shows us a view of New York that we've never seen before, made possible by historical color film processes. The material, triple exposed with different color filters, mixes colors, space, and time to a perception that is possible only in film. Evidence of cinema's potential for bursting open reality. The film is part of a series of works in which Schmid looks back to early color film processes.

SCHTINTER STANLEY

JOURNEY TO AVEBURY ATELIER 105

2023 / fichier num. / coul / son / 30 ips / 10min23 / 77€

Reconstitution plan par plan, sur iPhone, du film de Derek Jarman et James Norton JOURNEY TO AVEBURY, tourné en Super 8. La musique originale de Nkisi est disponible sur purge.xxx. La vidéo est présentée en même temps que le film de Jarman dans le cadre d'une exposition in situ sur le henge d'Avebury, du 11 au 26 mars 2023. Avec le soutien de Arts Council England.

Shot-for-shot iPhone recreation of Derek Jarman's incidental 8mm film, JOURNEY TO AVEBURY, made with James Norton. Original score by Nkisi is available via purge.xxx. Video in exhibition alongside Jarman's film on location at Avebury henge and stone circle, 11-26 March 2023. Supported by Arts Council England.

SCHWENTNER MICHAELA

RE-BIRDING

2022-2023 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 30min / 120€

re-BIRDING attire l'attention sur la réalité actuelle des chants d'oiseaux en Europe à travers l'attention portée aux représentants

de plusieurs espèces menacées, interrogeant la société contemporaine, ses structures écologiques et économiques, discutant de leur propre conception du rapport à l'environnement, et se demandant enfin à quel point le traitement humain de la nature affecte la biodiversité et les humains eux-mêmes.

re-BIRDING sheds light on the current situation of songbirds in Europe through representatives of various endangered bird species who reflect on current society, its ecological and economic structures as well as their view of the environment, and ask how far human treatment of nature affects biodiversity and ultimately us humans again.

SHERWIN GUY

SHORT FILM SERIES (BARN + CYCLE + TREE REFLECTION)

1978-1998 / 16mm / n&b / sil / 24 ips / 9min / 42€

BARN (1978, 3'00)

Le dilemme portant sur les choix de réglages de l'exposition d'un film en intérieur ou en extérieur est résolu en alternant l'ouverture d'une image à l'autre. Ces deux positions extrêmes (très ouvert et très fermé) sont ensuite progressivement ramenées à une valeur moyenne dans une séquence qui se répète par vagues. C'est en même temps un *timelapse* et un *flicker* (film « clignotant »).

CYCLE (1978, 3'00)

Des tours de vélo dans une flaque d'eau. Les traces mouillées sèchent au soleil, tandis que les ombres se rapprochent tout autour de moi.

TREE REFLECTION (1997-1998, 3'00)

Film-palindrome. Un plan d'arbre avec son reflet est tiré deux fois, puis surimprimé à lui-même, à l'envers et à rebours. Les deux couches du film se croisent dans un fondu très lent. Étonnamment, un petit foulque, présent sur les deux images, apparaît toujours à l'endroit.

BARN (1978, 3'00)

The question of whether to expose the film for interior or exterior is resolved by taking two frames alternately at each exposure. These two extremes of exposure are gradually reduced to a mid-position in a sequence that repeats in waves. This is a time-lapse film as well as a kind of "flicker" film.

CYCLE (1978, 3'00)

Cycling in circles through a puddle of water. Wet trails dry in the sun as shadows arc around me.

TREE REFLECTION (1997-1998, 3'00)

A film palindrome. The image of a tree and its reflection is printed twice, superimposed, the second time upside-down and backwards. A very slow cross-fade is made between the two layers of film. Surprisingly, a little coot, seen at both ways of the film, appears each time to be the right way up.

SHORT FILM SERIES (CLOCK & TRAIN + NIGHT TRAIN)

1978-1979 / 16mm / n&b / sil / 24 ips / 5min / 37€

CLOCK & TRAIN (1978, 3'00)

Alors que le train quitte la gare, je commence à filmer dans un sens, mais avant d'arriver au bout de la pellicule, j'inverse le déroulement et rembobine le film jusqu'au début. Il en résulte une double exposition : la vue par la fenêtre défile dans les deux sens à la fois, les aiguilles d'une horloge tournent à l'endroit et à l'envers, une cigarette se consume au moment où elle se recompose.

NIGHT TRAIN (1979, 2'00)

Le son des lumières qui passent à travers un paysage nocturne, observé depuis un train en marche. NIGHT TRAIN est un *timelapse* qui condense le trajet en Birmingham et Londres en deux minutes.

CLOCK & TRAIN (1978, 3'00)

As the train pulls out of the station I start winding the film through the camera, but before it runs out I reverse the motion and wind the film back to the beginning. The result is a double-exposure — the view through the window passes in opposite directions, as a clock

runs backwards as well as forwards, and a cigarette burns shorter and longer.

NIGHT TRAIN (1979, 2'00)

The sound of lights passing through a dark landscape seen from a moving train. NIGHT TRAIN is a timelapse film that reduces the journey from Birmingham to London to 2 minutes.

SHORT FILM SERIES (EYE + TAP + BREATHING)

1978 / 16mm / n&b / sil / 24 ips / 9min / 42€

EYE (1978, 3'00)

Film réalisé en faisant varier simultanément l'ouverture du diaphragme de la caméra et l'intensité lumineuse d'une ampoule. En même temps que la lumière diminue et que l'objectif s'ouvre, on peut voir l'iris de l'oeil s'ouvrir également.

TAP (1978, 3'00)

La fuite goutte à goutte d'un robinet vient perturber les reflets de nuages observés à travers une fenêtre.

BREATHING (1978, 3'00)

Le ventre d'Anna à un stade avancé de grossesse. J'ouvre et je ferme l'objectif de la caméra au rythme de sa respiration. Par la fenêtre, on aperçoit la corde à linge des voisins.

EYE (1978, 3'00)

Made by adjusting the aperture of the camera together with the brightness of the single light-bulb. As the light dims and the aperture opens we see the iris of the eye opening too.

TAP (1978, 3'00)

A slowly dripping tap disturbs the reflexion of clouds seen through the window.

BREATHING (1978, 3'00)

Anna's heavily pregnant stomach. I open and close the aperture of the camera in time with her breathing. The neighbour's washing line is seen through the window.

SOUND SHAPES

1972 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 3min / 25€

Ce film fait partie de mes premiers travaux en 16 mm. Il a été réalisé sans caméra, comme une sorte d'expérience de visualisation du rythme. Il relie quatre formes simples, obtenues par perforation de la pellicule, à quatre sons simples, obtenus par grattage de la piste sonore optique. Le film est structuré par des barres de mesure similaires à celles d'une partition. Chaque mesure dure une seconde (24 photogrammes), et est divisée en 2, 3, 4 ou 6 beats (sonores et visuels) par seconde (bps). Les motifs rythmiques sont ensuite alternés, par exemple : 2/3, 3/4, 3/4/6, 2/3/6... Chaque section du film établit ainsi une relation arbitraire entre les images, les sons, et les beats par seconde, par exemple : cercle = 12 rayures par photogramme (high pitch) à 6 bps ; losange = 6 rayures par photogramme (mid pitch) à 4 bps ; triangle = 3 rayures par photogramme (low pitch) à 3 bps ; rectangle = 1 rayure par photogramme (son percussif) à 6 bps. Un tirage du film a été peint à la main en 2006.

One of my first 16 mm films, made without a camera as an experiment in how to visualize rhythm. It equates four simple shapes with four simple sounds, made by punching shapes into black film and scratching into the film's optical sound track. The film uses a bar structure similar to a music score. Each bar lasts one second (24 frames of film) and is divided into 2, 3, 4 or 6 aural and visual beats per second (bps). These are used in alternating patterns such as: 2/3, 3/4, 3/4/6, 2/3/6. In each section of the film an arbitrary relationship is established between image, sound and beats per second, for example: circle = 12 scratches per frame (high pitch sound) at 6 bps, rhombus = 6 scratches per frame (mid pitch sound) at 4 bps, triangle = 3 scratches per frame (low pitch sound) at 3 bps, rectangle = 1 scratch per frame (percussive sound) at 6 bps. A print of the film was hand-painted in 2006.

SMITH JOHN

THE CAMERA, THE ACTOR

2019 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 5min / 37€

THE CAMERA, THE ACTOR est une commande du musicien Charles Hayward, pour accompagner une chanson éponyme sur son album (*begin anywhere*).

THE CAMERA, THE ACTOR was commissioned by musician Charles Hayward to accompany the song of the same name on his album entitled (*begin anywhere*).

SOLOMON PHIL

EMPIRE

2008-2012 / fichier num. / coul / son / 60 ips / 48min / 170€

Remake du film d'Andy Warhol EMPIRE, réalisé au-dessus de l'île de Manhattan dans Grand Theft Auto IV (« Liberty City »), loin de la foule de brigands, de flics, de prostituées et d'assassins qui s'agit des centaines de mètres plus bas. Ayant détourné un hélicoptère, je me suis d'abord posé au sommet d'un gratte-ciel voisin. Puis, 'out of nowhere', j'ai fait apparaître une mobylette, que j'ai conduite prudemment jusqu'au bord du vide afin d'obtenir une reproduction approximative de la fameuse vue des 25 et 26 juillet 1964.

Après quoi, j'ai posé la manette, et je n'ai plus rien fait pendant 24 heures (c'est-à-dire 48 minutes dans notre réalité). Une journée de pause et d'inactivité « sur le bord ».

Ô surprise ! les Maîtres du Jeu semblaient avoir compté avec cette éventualité : que quelqu'un, quelque part, décide un jour de faire exactement cela, c'est-à-dire résister à la mécanique narrative du jeu et à son injonction au mouvement et à l'action. Pendant 40 jours, 40 nuits, encore et encore, je fus ainsi mis dans le secret d'une autre aperception du temps et de la lumière. Celle-ci, pourtant, avait été inscrite au préalable dans le code du jeu, sans autre finalité existentielle que d'agir comme une projection arrière, en perpétuel changement, pour la grande pagaille qui occupe l'avant-scène au niveau de la rue.

Un orage gronde, puis se dissipe. Des bourrasques soulèvent quelques débris luminescents. Les flots scintillent de reflets d'or tandis que le soleil, à l'ouest, se couche dans le crépuscule aux doigts de rose. La nuit vient. Son obscurité vide est clairesmée de lucioles mécaniques et d'éclairages de surveillance. La lune, par deux fois, sort la tête pour jouer. Puis, peu à peu, la canopée nocturne se retire, cédant la place aux premières lueurs d'un matin de semaine avec son cortège d'automobilistes qui se rendent au travail. La boucle bientôt bouclée, le ciel bleu de l'après-midi fait ressortir la silhouette iconique du 'Building', alors qu'un avion solitaire passe sur l'horizon, condamné à parcourir en boucle un itinéraire de vol programmé pour l'éternité. – P.S.

A re-make of Andy Warhol's EMPIRE from high atop the Manhattan Island of Grand Theft Auto IV ("Liberty City"), far from the madding crowd of thieves, cops, prostitutes and murderers down below. I hijacked a copter, leaped onto the rooftop of an adjacent building, spawned a scooter out of the thin air and then gingerly drove it to the very edge of the precipice in order to roughly approximate that familiar view from July 25-26, 1964.

And then I put the controller aside and did exactly nothing for 24 hours (48 minutes in our world). A day of rest and bordered inaction. And lo and behold, the Overseers appear to have accounted for someone, somewhere doing exactly this, resisting the game's narrative intention toward movement and action. Again and again, for 40 days and 40 nights, I was privy to a very different apperception of time and light, but one that was already embedded into the game's code, if for no other existential purpose than to act as a gradually shifting rear screen projection for the street level mayhem.

A thunderstorm threatens, then clears. High winds blow errant pieces of limned debris. Golden waters sparkle and dance as the west-turned sun sets in the rosy-fingered dusk. Night comes in. Mechanical fireflies and custodial lights dot the void. The moon (twice) comes out to play. The night canopy is gradually withdrawn,

as the morning light of weekday commuting burnishes in from the east. As we approach full circle, the blue afternoon gradually reveals the Building in its final iconic silhouette state, as a single plane appears and flies across the horizon line, doomed to repeat its fated flight path in eternal recurrence. — P.S.

LAST DAYS IN A LONELY PLACE

In Memoriam (Mark LaPore)

2007 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 21min37 / 94€

Solomon fait ici référence à *REBEL WITHOUT A CAUSE* de Nicholas Ray (1955), et en particulier à la scène de spectacle apocalyptique dans le planétarium du Griffith Park Observatory, pour nous rappeler à des mystères cosmologiques qui contrastent avec la relative insignifiance de l'existence humaine.

Il y a chez Solomon un goût prononcé pour les croisements inattendus de références, des combinaisons fluides dans lesquelles le cinéaste trouve des affinités et des harmoniques étranges. Le second volet de la trilogie *IN MEMORIAM* rapproche ainsi les titres de deux films très différents, appartenant à des époques très différentes, pour suggérer quelque chose comme une chronique, ou une épitaphe. Les deux titres se répondent, comme deux dépositions mélancoliques ne formant qu'une seule déclaration forte, impliquant la finalité sinon la fatalité d'un jugement prononcé. — Mark McElhatten

Solomon references Nicholas Ray's *REBEL WITHOUT A CAUSE* (1955), specifically the apocalyptic enactment inside the planetarium at Griffith Park Observatory, underlining cosmological mysteries in contrast to our relative human insignificance.

Solomon often matched unlikely sources, finding affinities and strange harmonics in these fluent combinations. The second piece of the *IN MEMORIAM* trilogy joins the names of two very different films from different centuries to give the suggestion of a chronicle or an epitaph. The two titles couple as melancholy statements of fact to make a stronger pronouncement, implying finality if not fatality or a sentence served. — Mark McElhatten

REHEARSALS FOR RETIREMENT

In Memoriam (Mark LaPore)

2007 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 12min25 / 63€

Une vie humaine condamnée à l'immobilité précoce, qui s'enfonce dans un océan d'oubli, à la recherche des profondeurs du ciel. L'obscurité en bordure de la ville, la lumière au bout du tunnel, un corbillard retardé et le souvenir d'un rêve. Nous marchons dans notre sommeil, et le feu marche avec nous. Par le feu nous sommes consumés.

Une répétition pour l'éternité, pour la retraite. La vie, somme de moments volés et que vole encore le Grand Ravisseur. Prochain arrêt : le plan crépusculaire, comme une essence éparpillée qui hante le peu que nous connaissons, et connaissons jamais.

— Mark McElhatten

A human life brought to an early stillness splashing down in oceanic oblivion searching for the depths of the sky. Darkness at the edge of town, light at the end of the tunnel, a stalled hearse and a souvenir from a dream. We walk in our sleep and fire walks with us. By fire we are consumed.

Rehearsing for eternity, for retirement. Life a sum of stolen moments stolen away by the Grand Theft. Next stop, the twilight plane, as an essence scattered, haunting all we ever knew.

— Mark McElhatten

STILL RAINING STILL DREAMING

In Memoriam (Mark LaPore)

2008 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 12min54 / 63€

STILL RAINING STILL DREAMING se déroule dans un New York fantasmagique, où la lumière n'est pas lumière, et la substance n'est pas substance. En rendant hommage aux projets oubliés de

[Mark] LaPore, Solomon élève sa trilogie et son rêve d'une mobilité désincarnée à une vibrante apothéose.

— Mark McElhatten

STILL RAINING STILL DREAMING takes place in a phantasmal New York where light is not light and substance is not substance. Solomon pays tribute to [Mark] LaPore's forgotten projects bringing the oneric disembodied mobility of the trilogy to a stirring apotheosis.

— Mark McElhatten

SQUIRES RICHARD

THE PERPETRATORS

2022 / DCP / coul / son / 25 ips / 14min30 / 62€

Banlieue de Londres, années 1980. Un étranger dans la famille devient un enfant fantôme et réveille les monstres et désirs d'une enfance queer... Commencé pendant le confinement, *THE PERPETRATORS* combine film analogique, animations originales et documents d'archives dans une autofiction rêveuse de *queer darkness* qui explore la corrélation entre « stranger danger », la construction de l'identité homosexuelle et l'institution de la famille.

A l'heure où les leaders politiques alimentent une fois de plus les récits d'une menace *queer* pour les enfants, l'importante réflexion de Squires sur son enfance dans les années 1980 explicite l'histoire des représentations pathologiques des personnes queer considérées comme menaçantes.

Suburban London, the 1980s. A stranger in the family becomes a ghost child and awakens the monsters and desires of a queer childhood... Commenced during lockdown and shot in the neighbourhoods the filmmaker grew up in, *THE PERPETRATORS* collages moody analogue film, original animation and archival materials in a dreamy autofiction of queer darkness that ponders the correlations between Stranger danger, the construction of homosexual identity and the institution of the family.

At a time when political leaders are once again escalating narratives of queer people being a threat to children, Squires' timely reflection on his own 1980s childhood exposes the history of pathological representations of menacing queers.

STERNBERG BARBARA

SUNPRINTS 1, 2, 3

2022 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 12min / 52€

Basé vaguement sur le plan tripartite de *La Divine Comédie* de Dante (Enfer, Purgatoire, Paradis), le film a été réalisé en appliquant la chimie du cyanotype à un film vierge exposé au soleil. Les images bleues et blanches résultantes ont ensuite été combinées avec des images de caméra en trois sections : Into the Valley, Middle Ground, Radiance.

Based loosely on the tripartite plan of Dante's *Divine Comedy* (Inferno, Purgatorio, Paradiso), the film was made by applying cyanotype chemistry to blank film exposed to sun. The resultant blue and white footage was then combined with camera footage in three sections: Into the Valley, Middle Ground, Radiance.

STRAND CHICK

MOSORI MONIKA

1970 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 20min / 83€

« Un documentaire expressif sur les femmes du tiers-monde. Il s'agit d'un film ethnographique au sujet de la rencontre de deux cultures. Les missionnaires franciscains espagnols se sont rendus au Venezuela en 1945 pour « civiliser » les Indiens Warao, qui vivent dans les marécages du delta de l'Orénoque. Avant l'arrivée des missionnaires, les Waraos vivaient dans un isolement relatif

et étaient peu touchés par le monde extérieur. La relation entre les Indiens et les missionnaires est simple en apparence, mais elle se manifeste par un changement complexe de techniques, de valeurs et de mode de vie qui ont modifié de manière indélébile la vision de la vie des Waraos. L'acculturation est présentée de deux points de vue. Une religieuse raconte comment vivaient les Indiens à l'arrivée des missionnaires et ce que les religieuses ont fait pour « améliorer » leurs conditions, tant sur le plan spirituel que matériel. Une vieille Indienne Warao raconte ce qui, selon elle, a été les expériences importantes de sa vie. Les deux points de vue sont structurés en contrepoint de sorte que les aspects les plus profonds de la juxtaposition de la culture moderne sur l'ancienne deviennent apparents à travers les révélations des deux femmes. » — C.S.

"An expressive documentary about women in the Third World. This is an ethnographic film about two cultures that have encountered one another. The Spanish Franciscan Missionaries went to Venezuela in 1945 to "civilize" the Warao Indians, who live in the swamps on the Orinoco River Delta. Before the missionaries came, the Waraos lived in relative isolation and were little affected by the outside world. The relationship between the Indians and the missionaries is simple on the surface, but it is manifested in a complex change of techniques, values and life style which have indelibly altered the Warao vision of life. The acculturation is presented from two viewpoints. A nun tells how the Indians lived when the missionaries arrived and what the nuns have done to "improve" conditions, both spiritually and materially. An old Warao Indian woman tells what she feels has been the important experiences in her life. The two viewpoints are structured in counterpoint so that the deeper aspects of the juxtaposition of the modern culture over the old becomes apparent through the revelations of the two women." — C.S.

STRATMAN DEBORAH

RAY'S BIRDS

2010 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 7min07 / 42€

Sur son domaine de Northumberland (Angleterre), Ray Lowden héberge soixante-douze oiseaux de proie, cinq cerfs, et quelques wallabys. En douze ans, il a pris dix jours de vacances, et son métier le passionne. Ce film est un petit hommage à sa ménagerie de rapaces et à ses pensionnaires tour à tour fuyants, autoritaires, curieux, butés ou comiques.

Ray Lowden keeps seventy-two large birds of prey, five deer and some wallabies at his place in Northumberland, England. He's had ten days off in twelve years and loves what he does. The film is a little homage to his variously coy, imperious, curious, stubborn and comic raptor menagerie.

SUÁREZ-QUIÑONES RIVAS JORGE

EXCERPTS I [THOUGH I NOW DEPART...]

2021 / fichier num. / n&b / son / 18 ips / 19min16 / 80€

Extraits d'extraits. Une compilation qui s'accroît inexorablement dans le temps et dans l'espace.

Le premier chapitre du projet *Excerpts* est composé d'instantanés de changements, de (re-)rencontres, de départs. Des prises de vue organiques, guidées par la lumière et l'énergie du geste. (...) Quelque part, une fiction fut possible.

Excerpts from excerpts. A compilation irrepressibly expanding in time and space.

The first chapter of the film project *Excerpts* is made up of shift-ings, (re)encounters and departures. Records organically driven by the energy of gesture and light.

(...) Somewhere, fiction was possible.

MEIHODO

2020 / fichier num. / coul / sil / 18 ips / 10min36 / 65€

Une journée d'entraînement.

Gestes et visages absorbés dans l'énergie du mouvement.

Au pied de l'Aso Caldera, au Japon, cette petite communauté s'entraîne du matin au soir, et jour après jour, à la pratique des arts martiaux traditionnels.

Les séquences Super 8 tournées-montées font apparaître les corps en mouvement comme une calligraphie sur la page d'une expérience de présence intense.

A day of practice.

Gestures and faces guided by the energy of movement.

At the foot of Mount Aso Caldera, Japan, a small community devoted to traditional martial arts trains everyday, from sunrise to sunset.

Super 8 in-camera edited blocks of condensed present as a calligraphic writing that embodies an aware experience of presence.

TWELVE SEASONAL FILMS

2018-2020 / fichier num. / coul-n&b / sil / 18 ips / 42min30 / 175€

Le cercle complet d'une année solaire.

12 + 1 cartouches de Super 8, tournées-montées, rassemblent les empreintes lumineuses des quatre saisons.

Quatre émulsions différentes sont impressionnées au cours de ces douze mois, dans diverses régions du monde, révélant la spécificité de chaque situation lumineuse, interrogeant sa reproductibilité.

A complete circle around the solar year.

12 + 1 Super 8 edited in-camera cartridges gather light imprints along the four seasons.

Four different kinds of film emulsion are impressed by light throughout twelve months in different points of the planet, revealing the specificity of each light situation, questioning its reproducibility.

T

TÉGUIA KENGNÉ

STRANGE FRUIT V2

2016 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 3min03 / prix : nous contacter

#blkdeafaganger

#blkdeafaganger

V

VALLÉE GUILLAUME

ULTRADREAM

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 2min05 / 19€

Réalisé sur une tireuse optique à partir d'une pellicule 16mm peinte à la main, cet objet filmique incarne un état d'âme à propos de la bienveillance.

Pour William.

Created on an optical printer from hand-painted 16mm film, this filmic object embodies a state of mind about benevolence.

For William.

VANDERBEEK STAN

DANCE OF THE LOONEY SPOONS

1959 / 16mm / n&b / opt / 24 ips / 5min / 110€

Fantaisie en prises de vue réelles et animation. Cuillères, fourchettes et autres couverts exécutent des loopings dans une parabole en forme de cuillère à soupe, conçue comme un film pour enfants.

An animated and live action fantasy, the loop de loops of ten spoons, forks and tableware, a parable in the shape of a soup spoon — conceived as a children's film.

MOIRAGE

1967 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 9min21 / 110€

Etude d'illusions optiques. La surimpression de motifs génère d'autres motifs, et une illusion de tridimensionnalité. Une démonstration rigoureuse de la richesse et de la variété des moirés, par l'artiste et scientifique de renom Gerry Oster.

A study in optical illusions, pattern-super-impositions producing other patterns and illusions of three dimensionality. A thorough demonstration of the richness and varied qualities of moire patterns by the acknowledged scientist/artist Gerry Oster.

POEMFIELD NO. 1 (BLUE VERSION)

1967 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 4min41 / 110€

La série s'intitule POEMFIELD. Tous les films sont des variations sur des poèmes, des illustrations numériques, combinant parfois la prise de vue directe et le collage animé. Ils sont tous géométriques, rapides et en couleurs. La série animée par ordinateur comprend huit films. Comme des échantillons de l'art du futur, tous les films explorent les variations de mots et de formes géométriques abstraites.

The series is called POEMFIELD. All of these films explore variations of poems, computer graphics, and in some cases combine live action images and animation collage ; all are geometric and fast moving and in color. There are eight films in the computer animated art series. As samples of the art of the future all the films explore variations of abstract geometric forms and words.

SKULLDUGGERY

1960 / fichier num. / n&b / son / 23,976 ips / 5min / 110€

Des collages animés sont incrustés « en direct » sur des images d'actualités au moyen de doubles expositions et d'autres techniques de ce genre. Live et collage se mélangent pour rire au nez des soi-disant grands de ce monde.

Double exposure and other methods are used to include animated collage "live" newsreel footage, mixing the eye with live scenes and unlive scenes, to jibe at world so-called leaders.

WHEEEELS NO. 1

The Immaculate Contraption

1958 / fichier num. / n&b / son / 23,976 ips / 8min06 / 110€

Ce film, qui forme un diptyque avec WHEEEELS N°2, parcourt les routes principales et secondaires d'une « America on Wheels » dont le cinéaste dissèque gentiment la pop-conscience.

A companion piece to WHEEEELS NO. 2, exploring more of the highways and by-ways of "America on Wheels" with the filmmaker's gentle surgery on the American pop-consciousness very much in evidence.

WHO HO RAY NO. 1

1966-1972 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 8min / 110€

« Les formes générées par des sons analogiques sont filmées sur un ordinateur qui reproduit leurs motifs. Cette œuvre pionnière des mandalas animés numériques se présente comme un chant lyrique et abstrait, une ode aux rythmes moléculaires et analogiques de l'ordinateur. » — S.V.

"The shapes of sound filmed from a computer system that reproduces analog patterns from sounds. This pioneer work in animated computer mandalas is a lyric abstract song to the analog molecular rhythms of the computer." — S.V.

VÁSQUEZ MÉNDEZ CARLOS

AÑO CERO

Year Zero

2022 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 13min / 57€

ANNÉE ZÉRO est un film sur le concept de temps pris à différentes échelles : un jour, une année, une vie, et la gigantesque chronologie cosmique, au sein de laquelle le temps humain paraît insignifiant. Combien de temps dure le temps pré-humain ?

A la campagne, dans le creux d'une année de pandémie, un enfant discute avec sa mère de la perception subjective du temps, des tentatives humaines pour représenter sa forme fugace et pour comprendre sa force incommensurable.

YEAR ZERO is a film about the concept of time in different scales, one day, one year, one lifetime and the massive cosmic timeline, where all the human time scale seems insignificant. How long is the pre-human time?

In the countryside, in a hiatus of pandemic years, a child talk with her mother about how subjective our perception of time is, about the human attempts to represent the elusive shape of time and to understand its unmeasurable force.

MENSOR

2023 / fichier num. / n&b / sil / 24 ips / 5min30 / 40€

La pacification des conflits territoriaux entre nations autochtones et états post-coloniaux passe en premier lieu par la restitution des terres occupées. MENSOR montre les premières terres qui furent restituées aux Pehuenche par l'état chilien. Les différentes stratégies de mesure à l'œuvre dans le film établissent des correspondances à la fois spatiales et temporelles, dans une recherche d'équivalence entre distance et longueur de focale, ou encore entre temps et nombre d'images par seconde sur la pellicule.

The territorial conflict pacification between first nations and the post-colonial states begins with occupied lands restitution. In MENSOR appear the first lands returned to the Pehuenche by the Chilean State. Through this film different measurement strategies are established both spatial and temporal correspondences in the search for equivalences between distance and focal length and between time and frames per second of a film strip.

MTDNA 1CE HG

2019 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 11min / 48€

mtDNA 1Ce hg est une étude de paysage, tournée en 16 mm dans le nord de l'Islande, et d'une longueur d'environ 400 pieds. Le film montre un environnement débarrassé de la présence humaine, qui n'est évoquée que par ses vestiges, manifestement abandonnés à la solitude d'une terre aride et d'un climat hostile. Le titre convoque un lien archaïque entre l'observateur et son environnement, capturant, avec une certaine étrangeté, ce petit fragment de l'histoire des carrefours.

mtDNA 1Ce hg is a landscape study, shot in northern Iceland in 16 mm, approximately 400 feet long. This piece shows an environment stripped of the human figure, evoked only by its vestiges, apparently abandoned in the solitude of a barren terrain and an inclement climate. The title of the piece appeals an archaic link between who looks and the environment that crosses with a certain strangeness in capturing a small fragment of the history of the crossroads.

LA TROYA. UN CABALLO EN MOVIMIENTO

The Troy. A horse movement

2014 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 3min49 / 30€

« La Troya » est le nom d'un haras, au Chili, où les chevaux s'entraînent en courant autour d'un poteau auquel ils sont attachés. J'ai filmé ces exercices en pensant aux études zoopraxographiques d'Eadweard Muybridge, et en essayant de décomposer le mouvement des chevaux en phases distinctes, d'abord par jump-cut, puis jusqu'à la réduction à la plus petite unité filmique : le photogramme.

L'oeuvre est aussi un hommage à Malcolm Le Grice, et s'inspire de son court-métrage expérimental de 1970 *BERLIN HORSE*.

"La Troya" is a place in Chile where horses are exercised circling tied to a stake. I film this action thinking in the study of animal locomotion by the zoopraxographer Eadweard Muybridge, trying to desarticulate the movement of the horse in parts, first in jump cuts until the arrival to the very minimum unity of film: single frames. The work is also an homage to Malcolm Le Grice because it is inspired in his *Berlin Horse* experimental short film made in 1970.

VICARI IRA

GENNAIO

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 1min46 / 16€

Un petit tour au parc.

A little walk in the public park.

MOVIMENTO

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 7min45 / 40€

Mouvement de monochromes sur une musique de Michel Berthelot : Anna & Co Variations.

Moving monochromes on a music by Michel Berthelot: Anna & Co Variations.

PERUNATTIMO

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 1min44 / 21€

Un été au lac avec ma soeur.

Mis en musique par Jean-Luc Feugeas.

Summer by the lake with my sister.

Music by Jean-Luc Feugeas.

SASSI

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 7min56 / 40€

Danse de pierres sur une musique de Jean-Luc Feugeas.

Dancing stones on a music by Jean-Luc Feugeas.

SETTEMBRE

2021 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 1min58 / 18€

Architecture sous ciel bleu.

Architecture under a blue sky.

SPRING

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 7min58 / 40€

Agitation de printemps sur une musique de Michel Berthelot : Anna & Co Variations.

Bustling in spring on a music by Michel Berthelot: Anna & Co Variations.

VIITA MILJA

ANIMAL BRIDGE U-3033

2018 / DCP / coul-n&b / son / 25 ips / 12min08 / 52€

ANIMAL BRIDGE U-3033 évoque les réalités parallèles de l'humain et des espèces sauvages. Il a été tourné sur une période d'un an, sur une passerelle au-dessus d'une autoroute. Ces passerelles sont des objets architecturaux captivants, qui ne s'adressent qu'à la nature, leur fonction étant de permettre aux animaux de traverser les voies. Le long d'une étroite bande de forêt urbaine, le monde anthropisé rencontre la nature préservée. Les séquences tournées en 35 mm à l'aide d'une vieille caméra à manivelle contrastent avec la réalité mystérieuse capturée par les caméras de chasse.

ANIMAL BRIDGE U-3033 is about the parallel realities of humans and wild animals. It's filmed during a year on a bridge above motor highway. These bridges are architecturally engrossing structures, addressed only to the nature, allowing animals to cross the highway. The built environment meets the untouched nature in this narrow strip of urban forest. The 35 mm film sequences shot with an old, hand cranked cine camera create contrast with a mysterious reality captured by trail cameras.

BAMBI

2022 / fichier num. / coul-n&b / opt / 24 ips / 10min / 44€

Étude matérielle et pathologique du classique de Disney *Bambi* (1942) où les couches de film et les halogénures d'argent attirent le spectateur vers un voyage multidimensionnel dans le celluloid.

Material and pathological study to the Disney classic *Bambi* (1942) where the film layers and silver halides lures the viewer to the multi dimension journey into the celluloid.

Bambi can also be exhibited as 35mm film installation with 35 mm film projector, 60min reels and projectionist.

DELIGHT AT ROBERT ST.

2023 / DCP / coul-n&b / son / 24 ips / 12min / 43€

Buddy, un vieux chat errant de Toronto, avait réussi à conquérir un petit territoire bien à lui au centre de la ville. La cinéaste a rencontré le regard de Buddy à chaque fois qu'elle sortait, puis s'est liée d'amitié avec sa voisine et a capturé le dernier automne de Buddy avec sa vieille caméra 35 mm.

Plus tard elle a trouvé son voisin décédé sur Google Maps. Là, au coeur du cloud digital, Buddy surveille toujours son territoire en dessous de l'érable. DELIGHT AT ROBERT ST. est un poème visuel à propos des moments quotidiens qui façonnent nos existences.

Buddy, an old stray cat from Toronto, had managed to conquer a small territory of his own in the center of the city. The filmmaker met Buddy's gaze every time she went out, she befriended her neighbor and captured Buddy's last fall with her old 35 mm cine camera.

Later on she found her deceased neighbor on Google Maps. There, in the digital cloud, Buddy still monitors his territory under the Maple tree. DELIGHT AT ROBERT ST. is a visual poem about the everyday moments that shape our lives.

WHEN WE ARE NOTHING LEFT

2020 / DCP / coul / son / 25 ips / 7min11 / 41€

Un film minimaliste sur le temps, l'infini et le cycle de vie, créé dans l'esprit de William Blake. Le film est tourné et traité à la main à la Film Farm en Ontario, au Canada, au cours de l'été 2018.

A minimalist film about time, infinity and life cycle, created in the spirit of William Blake. The film is shot and hand processed at the Film Farm in Ontario, Canada, during the summer 2018.

VILDER ROGER

SIMILITUDES ATELIER 105

1982-2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 2min19 / 20€

Deux sources ont toujours guidé mes recherches : ma curiosité insatiable et un sens de l'observation assidu de phénomènes naturels dont j'ai été témoin. — R.V.

L'œuvre est également disponible dans une version pour trois écrans séparés.

Two sources have always guided my research: my insatiable curiosity and an assiduous sense of observation of natural phenomena that I have witnessed. — R.V.

The piece is also available in a version for three separate screens.

W

WEBER MICAH

DENIALS, DECOYS

2022 / fichier num. / coul / son / 30 ips / 10min13 / 45€

N'importe quelle image ou son recèle la capacité de résister à la perception. Se refusant à être identifiés, ils se replient alors dans un refuge de négativité (le sans-image, le sans-son). Il n'y a plus ni récit, ni mémoire, ni sujet, ni but ; mais une dérobade, à travers le temps, hors du temps, dans le temps, et pour la fin du temps.

Every image and sound contains the capacity to resist perception. Through refusing identification, they enter a refuge of negativity (imagelessness and soundlessness). There is no narrative, no memory, no subject, and no aim; but to slip away, through time, out of time, in time, and for an end of time.

WEISGERBER ERIN

DANS LES CIEUX ET SUR LA TERRE

2022 / 16mm / coul-n&b / opt / 24 ips / 11min38 / 50€

Des blocs calcaires sculptés, d'un volume vertigineux, laissent passer un souffle extatique de lumière et de couleurs, dans un enchantement alchimique de mutations élémentaires. Les hiérarchies se dissolvent à mesure que l'éphémère du quotidien inspire le monumental.

Tourné et développé sur pellicule 16 mm inversible. Les compositions visuelles ont été réalisées au tournage. Ou quand un monument emblématique de Montréal rencontre les traces fuyantes de la flore urbaine.

Vertiginous masses of carved limestone give way to an ecstasy of light and living colour through an alchemical spell of elemental transformation. Hierarchies dissolve as the transient quotidian inspires the monumental.

Shot and hand-processed entirely on 16 mm reversal films, with all of the composite images created in-camera, a foundational Montreal monument meets fleeting traces of urban flora.

FROM WHICH EVEN THE MEMORY OF THE DARKNESS HAS VANISHED

2012-2016 / fichier num. / coul-n&b / sil / 24 ips / 4min28 / 35€

Ce film d'observation tourné-monté est consacré à un emblème architectural du quartier de Mile End, à Montréal, où je réside. Filmé sur une période de 5 ans, et découpé en 4 chapitres, il documente aussi une évolution des techniques utilisées, alors que je travaillais simultanément sur le projet DANS LES CIEUX ET SUR LA TERRE.

Centred around a local architectural landmark, this film is an exploration and in-camera transformation of the Mile End neighbourhood where I live in Montreal. Filmed over 5 years, and presented in 4 chapters, it represents an evolution of these techniques as I worked towards the film DANS LES CIEUX ET SUR LA TERRE.

QALOULI

2020 / fichier num. / coul / son / 3E / 24 ips / 6min12 / 42€

Filmé le long des failles.

Une coupure dans la terre.

Une ligne dans le sable.

Filmed along fault lines.

A cut in the earth.

A line in the sand.

TRACES

2014 / fichier num. / n&b / son / 23,976 ips / 5min / 37€

Trace, nom féminin.

Empreinte du passage d'un être ou de quelque chose.

Chemin frayé ou marqué (dans la jungle, sur la neige).

Marque laissée par une action, par un événement, par un état.

Ce qui reste d'une chose détruite, perdue; ce qui reste d'une chose passée.

Quantité minime.

Marque, cicatrice.

Indice.

Trace, n.

1.a. A visible mark, such as a footprint, made or left by the passage of a person, animal, or thing.

b. Evidence or an indication of the former presence or existence of something; a vestige.

2. A barely perceivable indication

WIESINGER TELEMACH

TURBULENCE

2022 / 16mm / n&b / opt / 24 ips / 15min / 64€

Le film-poème TURBULENCE se situe à la croisée de l'imagination surréaliste et d'une réalité aux multiples facettes. Les prises de vue photographiques d'avions de Telemach Wiesinger dans la perspective du voyageur rencontrent les objets cinétiques en forme d'ailes du compositeur Alexander Grebtschenko. Dans la collaboration congénitale des deux artistes, les « Chimerae » à commande électronique — d'élégantes ailes d'oiseaux avec — déploient une présence « théâtrale » expressive.

The film poem TURBULENCE stands in the field of tension between surreal fantasy and multi-layered reality. Telemach Wiesinger's photographic impressions of aeroplanes from the perspective of the traveller encounter kinetic wing objects by the composer Alexander Grebtschenko. In the congenial collaboration of the two

artists, the electronically controllable “Chimera’s” — elegant bird wings with — unfold expressive “acting” presence.

WOODS MICHAEL

COMMODITY TRADING: DIES IRAE ATELIER 105

2022 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 87min32 / 278€

Avertissement : l'œuvre que vous allez voir contient des scènes de racisme, de violence, de sexe, et de nudité. Elle est en partie basée sur des faits réels. Certains passages font l'objet d'un montage saccadé ou contiennent des images stroboscopiques qui peuvent affecter les spectateurs souffrant d'épilepsie ou de troubles perceptifs.

Warning: The following work contains accounts and representations of racism, violence, sex, and nudity. Parts of this work are based in actual events. Some parts contain fast edits and strobing imagery and that may negatively impact those viewers with epilepsy and other light-sensitive disorders.

WU TONY

BUT I COULDN'T SEE HER FACE

2008 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 15min / 63€

BUT I COULDN'T SEE HER FACE fait partie de la série des *Resurrection Films*. Il reprend le concept d'EUROPE RESURRECTION en continuant à explorer les relations entre image fixe et images en mouvement. Plutôt que du found footage, j'ai utilisé cette fois des diapositives 35 mm personnelles que j'ai assemblées lors d'une résidence à Paris à l'été 2007. Ces images de bâtiments parisiens classiques / avant-gardistes / modernistes / célèbres / en ruines / communautaires sont transférées sur pellicule 35 mm, et organisés en une série d'espaces filmiques différents, « augmentés » par traitement numérique. Bien que Paris ne manque pas d'artistes pour glorifier son image, l'exploration proposée dans BUT I COULDN'T SEE HER FACE est non-conventionnelle et propose au spectateur un regard neuf sur la beauté de la ville.

BUT I COULDN'T SEE HER FACE is one of Resurrection Series Films. It follows the concept of EUROPE RESURRECTION and continues to explore and experiment with various meaning between moving and still images states. Instead of using found images I collected, 35mm slides images I shot, composed, collaged during my artist residence in Paris summer 2007. These images of the classic/ avant-garde/ modern/ famous/ decayed/ communal architectures in Paris are all together converted into 35 mm film and adjusted into different cinematic space expand by digital technique. Though Paris is a city never in lack of artists' glorification, taken from a fresh angle. The unconventional exploration of Paris is further demonstrated in BUT I COULDN'T SEE HER FACE, viewers are given different vision to perceive this beautiful city.

CASTRO

1996 / fichier num. / n&b / sil / 18 ips / 9min20 / 42€

CASTRO est un film expérimental et queer en Super 8, tourné en 1996 à San Francisco. Il s'agit d'une œuvre surréaliste sur le désir queer, inspiré des films d'une grande figure de l'expérimental américain, Maya Deren, mais aussi des prémices du cinéma européen, croisés avec ma propre expérience de vie à San Francisco. Le film combine des images de *found-footage* avec des prises de vue en Super 8, et reconstitue des scènes du film *QUERELLE* de Fassbinder. Le croisement du *found-footage* avec les prises de vue directes crée un langage à mi-chemin du rêve et de la réalité, du virtuel et du réel.

CASTRO is a Super 8 queer experimental film filmed in San Francisco, USA in 1996. Inspired by the experimental films of American experimental film master Maya Deren, as well as the edification of

European films, combined with the life experience in San Francisco, it is a surreal film about queer desire. The film uses found-footage concept, and shot Super 8 film to remake the images from Fassbinder's film *QUERELLE*. These found-footage images are cross-cutting with the live action shot images to form a film style that transforms reality and dream, virtual and real.

EUROPE RESURRECTION

2006 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 5min48 / 42€

Un jour, Werner Herzog a exprimé le rêve de « toucher » l'émulsion de la pellicule pendant la fabrication d'un film. Ce contact n'a jamais eu lieu dans le cinéma de Herzog. En effet, lors d'un tournage, même s'il faut un humain pour presser le bouton de la caméra, c'est toujours elle, la machine, qui contrôle et agit sur l'émulsion argentique.

EUROPE RESURRECTION est un collage composé de négatifs et de diapositives 35 mm, ainsi que de négatifs et tirages 16 mm, Super 8, et 8 mm, mêlés à des images de found footage. J'utilise des images fixes, prises au fil des années lors de mes voyages en Europe, et je les classe par pays — Autriche, Hongrie, République Tchèque, Allemagne et Italie. À côté des diapositives, je monte séparément les auto-portraits et les photos de famille. Pour dépasser la limitation due au format et à la texture de ces images fixes, il est nécessaire d'y apporter des transformations et de les intégrer à un montage spécifiques, qui permettent de les associer à des images 16 mm, Super 8 et 8 mm — le tout étant réuni sur de l'amorce blanche 35 mm. Parce qu'il est fabriqué et développé à la main par un être humain / artiste, selon un processus qui redonne vie à des images de nature et de formats divers, le film EUROPE RESURRECTION échappe au contrôle monopolisant des opérations mécaniques. C'est une œuvre qui vise à transcender les différences de formats et de styles, et à les fondre dans un même creuset filmique dont le contenu échappe à la distinction entre image fixe et image en mouvement ; on passe du mouvement fluide à l'immobilité, et de l'immobilité au mouvement fluide, selon des trajets libres, autorisés par cette forme nouvelle. Grâce à la superposition des couches d'images fixes et d'images en mouvement, le paysage européen se réincarne, moins net, plus obscur, dans une image filmique d'un nouveau genre. EUROPE RESURRECTION défie les linéarités chronologiques : celle, physique, des images, aussi bien que celle, mentale, des souvenirs.

EUROPE RESURRECTION est un appel au réveil du Moi, de la mémoire et de la perception. Il explore les limites du mode d'existence de l'image, et interroge les façons de voir. Il recherche des modes alternatifs, non-conventionnels de perception, en multipliant les temps et les espaces proposés au spectateur ; une quête pour de nouvelles possibilités d'interaction ou de réaction à l'univers des images visuelles.

Werner Herzog once thought about 'touching' the emulsion process during filmmaking. That 'touch' never happened in Herzog's films. In the making of a film, though it takes a human being to push the button of a camera, it is the camera/machine that controls and operates the emulsion process of the film.

EUROPE RESURRECTION is a collage composition made of 35mm slides and negatives, and of film negatives and prints in 16mm, Super 8 and 8 mm. Using found still images, I rearrange those slides taken during several trips to Europe over the years, and categorize them by countries — Austria, Hungary, Czech Republic, Germany and Italy; aside from these slides, I edit in self-portraits and family photos. In order to transcend/overcome the limitation of formats and textures of these still images, it is necessary to undertake certain transformation and editing which help to integrate them with 16mm, Super-8mm, and 8mm footages on clear 35 mm film leader. Created with a human being/visual artist's touch by hand and handmade processes that revive the inner spirit of variant imagery, EUROPE RESURRECTION is a film that is no longer monopolized by machinery maneuvers. It is a work that aims to transcend and integrate different film formats and visual styles, and that allows imagery to surpass the borderline between still and moving images — it may go from static to fluid, and from fluid back to static again—to travel freely in this new form. Overlapping layers of stills and moving images, the European landscape reincarnates

in this new-born moving image that blurs and obscures. EUROPE RESURRECTION challenges the linear physical timeline of images and mental timeline of memories.

EUROPE RESURRECTION is an awakening call to self, to memory, and to perception. It explores the limitation of the state of being of image, and discourses ways of viewing. It looks for alternatives of the viewing experience by taking viewers into multiple times and spaces, and by further intervening the conventional ways of seeing and perceiving. It is a search for new possibilities of interacting with/reacting to the world of visual image.

IMAGINARY ENEMY PROJECT 1-WAR FOOTAGE SERIES 1-THE KINMEN BOMBS

2012 / fichier num. / n&b / sil / 29,976 ips / 7min46 / 37€

IMAGINARY ENEMY PROJECT 1-WAR FOOTAGE SERIES est une exposition multi-formats (film / documents / installation) où sont présentés des équipements militaires, des documents, des archives, des extraits documentaires et du matériel de tournage de film. On peut y voir d'anciens modèles de caméras 8 mm, des bobines de film 8 mm, des reportages de guerre tournés en 8 mm, et des récits historiques proposés à la lecture du public. Histoire des caméras de cinéma et histoire des conflits y sont présentées conjointement.

IMAGINARY ENEMY PROJECT 1-WAR FOOTAGE SERIES présente des extraits de films de propagande ou de fictions grand public consacrées à plusieurs conflits notables, à Taïwan et ailleurs. IMAGINARY ENEMY PROJECT 1-WAR FOOTAGE SERIES est l'oeuvre inaugurale de ce projet. Des images du film de propagande THE KINMEN BOMBS, consacré au conflit d'août 1958 entre la République Populaire de Chine (continentale) et le gouvernement (taïwanais) de la République de Chine. Les images du film en DVD sont re-filmées en 8 mm de manière à les assimiler aux archives tournées lors des batailles réelles. Une bobine de film 8 mm a une durée de 3 minutes, comme le film ZAPRUDER sur l'assassinat de JFK. La perspective de la personne qui filme y devient celle de l'ennemi imaginaire de la Propagande de Taïwan, selon un principe de fictionnalisation du point de vue civil et non-officiel de Chinois anonymes. Parallèlement, des extraits de récits de la Guerre d'artillerie d'août 1958 trouvés sur internet sont rassemblés dans un collage qui met en lumière la multiplicité contradictoire des lectures historiques de l'événement.

IMAGINARY ENEMY PROJECT 1-WAR FOOTAGE SERIES is a film-document-installation exhibition which contains war items, documents, archives, documentaries, and film equipments exhibition. The exhibition will present old 8 mm cameras, 8mm roll films, 8mm war footage documentaries playing on the monitor, and historical stories for audience to read. Also, it will present and on the other hand connect the history of the development of film camera with the history of war.

IMAGINARY ENEMY PROJECT 1-WAR FOOTAGE SERIES will use the Propaganda film and main-stream narrative movie of some noted wars from Taiwan and all over the world as the objects to subvert. IMAGINARY ENEMY PROJECT 1-WAR FOOTAGE SERIES is the first work of the project. I first use THE KINMEN BOMBS, the Taiwanese Propaganda film about 823 Artillery War, the Second Taiwan Strait Crisis and the conflict between ROC and PRC in 1958, as the DVD material to reshoot by 8 mm camera then remake and reconstruct the battle scenes into 8 mm film similar to those filmed in actual battle field, as if they were actual war footage witness and the evidence of war. The shooting of an 8 mm roll film is totally 3 minutes in length, like the ZAPRUDER film on JFK assassination. It converts and transfers the perspective of the person who shoots the film into the imaginary enemy of the Propaganda of Taiwan, fictioning a non-official and non-military perspective from the anonymous folks in China. In addition, with the extracted passages from the writing of "The 823 Artillery War" from the Internet, the project will also try to collage the multiple and self-contradictory history narration perspectives.

INCARNATION (BOY)

2003 / fichier num. / coul / sil / 29,976 ips / 6min / 37€

« Le film de Tony Wu, conçu pour double projection 16 mm, utilise des tirages positifs et négatifs d'un même extrait de film pour mettre en scène un étrange alter ego érotique et obsessionnel. » — Images Festival, 2006.

INCARNATION (BOY) invoque les fantômes du film de Stan Brakhage MOTHLIGHT. Une figure masculine s'y incarne depuis le cadavre du found footage. Les garçons et leur incarnation se regardent.

INCARNATION (BOY) a fait l'objet de plusieurs tirages optiques successifs, positifs et négatifs. Images négatives et positives sont projetées ensemble. C'est une forme qui fait écho à l'histoire du cinéma expérimental, tout en rendant hommage au maître Stan Brakhage.

"Tony Wu's hand-made 16mm double projection employs positive and negative prints of the same snippet from an appropriated film to summon an eerie doppelganger of erotic obsession."

— Images Festival, 2006

INCARNATION (BOY) evokes the ghosts from Stan Brakhage's MOTHLIGHT. Boy images incarnate from found-footage film corpse. Boys and incarnation (boys) gaze at each other.

INCARNATION (BOY) is optically printed and reprinted into negative and positive images. Two images, negative and positive will be double projected together. This form echoes the history of experimental filmmaking, and at the same time, pays the master Stan Brakhage homage.

LAST NIGHT, I HAD A DREAM ABOUT OUR MOTHER

2008 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 14min / 60€

LAST NIGHT, I HAD A DREAM ABOUT OUR MOTHER appartient à la série des *Resurrection Films*. Il reprend le concept d'EUROPE RESURRECTION en continuant à explorer les relations entre image fixe et images en mouvement. Plutôt que du found footage, j'ai utilisé cette fois des diapositives 35 mm personnelles que j'ai assemblées lors d'une résidence à Paris à l'été 2007. Ces images ont été prises de manière à interdire à ces monuments parisiens, avec toute leur splendeur architecturale, d'être le centre de la composition visuelle. Je me plaçais systématiquement à une intersection, d'où je pouvais voir les rues s'étirer devant moi, et de sorte que les bâtiments se trouvaient sur les bords de l'image. J'ai utilisé la même méthode pour photographier des scènes de rue dans les vingt arrondissements de Paris. La succession de ces scènes de rue, photographiées depuis des intersections dans tous les quartiers de Paris, crée l'illusion d'un déplacement au moyen d'images fixes. Le film propose un écho et un contrepied au sujet architectural de PARIS RESURRECTION.

LAST NIGHT, I HAD A DREAM ABOUT OUR MOTHER is one of Resurrection Series Films. It follows the concept of EUROPE RESURRECTION and continues to explore and experiment with various meaning between moving and still images states. Instead of using found images I collected, 35 mm slides images I shot during my artist residence in Paris summer 2007. The way I shoot the slides in a purpose that did not allow Paris' magnificent architectural monuments to be the centerpiece of the visual composition. When shooting, I stood at the intersection of each street and road, so the streets stretched out in front of me, and the buildings would be in the two sides of the composition. On the other hand, I used this method to shoot the street scenes of the 20 districts of Paris. These street scenes shot at every intersection in the urban area of Paris form an illusion of moving forward through static slides. Such images at the same time, the concept is to echo and contrast the creative subjects of architectural attractions in the film PARIS RESURRECTION.

THE LEGEND IN THE MIST

2012 / fichier num. / coul / son / Inst. / 10min / 52€

THE LEGEND IN THE MIST est une installation vidéo à trois canaux. L'oeuvre, qui s'inspire du symbole récurrent de la « brume »

dans le cinéma de King Hu, mélange des images empruntées à deux films du cinéaste chinois : RAINING IN THE MOUNTAIN et LEGEND OF THE MOUNTAIN. L'assemblage de ces diverses scènes de brume souligne la thématique constante du paysage oriental poétique dans les films de Hu, dans une esthétique qui évoque le sumi-e (peinture à l'encre), mais fait signe également vers la philosophie Zen.

THE LEGEND IN THE MIST is a newly created three-channel video-installation by the artist Tony Chnu-Hui Wu. This work is inspired by the highly symbolic 'mist', which is often used by King Hu. The work is a montage of sequences from RAINING IN THE MOUNTAIN and LEGEND OF THE MOUNTAIN. The assemblage of various misty scenes highlights the ever-present theme of the Eastern poetic landscapes, similar to ink washing paintings, in Hu's films, as well as the creation of a Zen philosophy of life.

NOAH NOAH

2003 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 20min53 / 84€

Un jour, un amant révèle par email l'existence du cancer qui ronge sa vie. Mai 2003 : la maladie et la mort étendent leur empire. Noah s'embarque à nouveau pour un voyage sans fin. Le sillage du voyage de Noah — à la recherche des origines de la mémoire et du désir infini.

Collecter des images. Une présence d'image-mémoire dans des films personnels, tournés au cours des six dernières années. Progressivement, le journal filmé se mue en fétichisation. Image-fétiche, film-fétiche, mémoire-fétiche. Via la relation reproductive, le désir lui-même se transforme en acte filmique et en expérience. Des fragments de paysage s'éparpillent en autant de traces mémorielles. Les images se scindent, se rejoignent, s'enjambent, et se bousculent comme dans ces vagues d'images mentales qui se dressent au loin avant de disparaître à nouveau. Images de départs et d'arrivées se répètent en boucle. Les objets du désir émergent lentement à l'horizon. Des troupes d'hommes avancent l'une contre l'autre, et les reines du glamour marchent main dans la main. Un défilé de plans isolés — et les images fuient.

A lover in the past disclosed a life eroded by cancer in an e-mail. May 2003, plague and death expand. Noah sails once again in a journey without an end. Following Noah's voyage, searching for the origin of memory and the infinite desire.

Collecting images. The image-memory in the home movies made for the past six years. The act of film-collecting has gradually become a desire to fetishize. Image-fetish, film-fetish and memory-fetish. Through the reproductive relation, such desire is transformed into a filmic act and experience. Fragments of imagery landscape have been cut into traces of memory. Images split, connect and jump over, roaring over like the imagery movement in the brain, rising in the distance just to be vanishing once again. The images of arriving and departure repeat themselves in a loop. The desired objects slowly emerge from afar. The troop of men advances face to face, and the glamorous queens move out hand in hand. A parade of single frames move ahead and the images flee.

PARIS RESURRECTION

2008 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 43min / 147€

PARIS RESURRECTION explore une ville et les façons d'y habiter à travers une série de films et vidéos de formats différents, réalisés au cours de résidences d'artiste. Le projet a une base photographique : j'ai utilisé des bobines de 36 diapositives pour réaliser une série de vues d'ensemble ou de détails d'édifices architecturaux classiques / avant-gardistes / modernistes / célèbres / en ruines / communautaires. Les bâtiments et sites historiques de Paris y apparaissent sous un jour nouveau. Les images ont été prises selon une logique d'encerclement progressif, du plus loin au plus près, en tournant autour de chaque lieu selon le type de rapport spatial qu'il imposait, et en variant les angles de vue dans tous les sens possibles. Puis, grâce à une méthode de création transdisciplinaire et transmédia, qui repose sur l'inter-opérabilité entre la pellicule diapositive 35 mm et le film 35 mm, les photographies sont intégrées à une temporalité dynamique à raison de 24 images

par seconde, et modifiées numériquement. Les variations de vitesse de défilement de ces nouvelles images numériques créent des effets rythmiques ; les images elles-mêmes sont parcourues et déformées de manière à gommer la frontière entre image fixe et image en mouvement, offrant au spectateur une nouvelle façon de voir Paris. PARIS RESURRECTION est essentiellement un collage de diapositives manuellement transférées sur pellicule 35 mm. Le rapport au lieu tel qu'il s'exprime dans les photographies originales est fragmenté et réorganisé, et les 15 sites historiques représentés se télescopent et se fondent les uns dans les autres, dans une expérience d'entrelacement visuel constant.

PARIS RESURRECTION explores a city and the experience of living in it through various video and film forms through actual artist residencies. The concept of PARIS RESURRECTION was conceived from a still photo slides, using 36 slides in a roll to shoot a series of classical/avant-garde/modern/famous/decadent/community architectural appearances and partials. It presents a different way of viewing the buildings and historical sites of Paris in the past. The way of shooting is to surround and rotate according to the spatial relationship and position of the building; from far to near; to change the angle of up, down, left and right to present the various looks of the building. Then, using the cross-disciplinary creative method of cross-materials and media, using the interoperability between 35mm slides and 35mm movie films, the still images can enter the dynamic temporality of twenty-four frames per second, and then change the original film through the special effects of digital technology. The speed and rhythm of the new digital images generate new rhythms, and various digital images can be explored and deformed, thus breaking the boundaries and the original relationship between still photos and movies, making the audience have a new way to see Paris. The visual material of PARIS RESURRECTION is mainly collaged from still photo slides, hand-making the slides and re-arranging and pasting them on new clear film strips. The spatial relationship of the buildings in the original slides will be fragmented, collaged and reorganized, and the 15 historical sites will be stacked and merged with each other indistinguishably, endlessly entwining our visual experience.

PRISCILLA'S DREAM

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min02 / 25€

Le film PRISCILLA'S DREAM raconte le voyage onirique d'une chatte. Les images sont empruntées au film THE PERILS OF PRISCILLA (1969), du cinéaste américain Carroll Ballard. Dans PRISCILLA'S DREAM, le danger réel devient une aventure rêvée. Dans le film original, Priscilla va et vient dans le cadre domestique d'un habitat humain ; ici, elle rêve de s'évader de la société humaine, par le rêve, par un envol rêvé, puis au-delà du rêve, dans la nature, jusqu'à recouvrer une complète liberté. Le film supprime les rencontres dangereuses et autres obstacles du scénario original, pour s'affranchir du parti pris selon lequel les chats ne pourraient pas échapper à l'environnement humain.

PRISCILLA'S DREAM is a film about a cat's dream journey. The original film footage comes from the American director Carroll Ballard's 1969 film THE PERILS OF PRISCILLA. In PRISCILLA'S DREAM, real danger turns into an adventure in a dream. In the original film, Priscilla shuttles through the human home environment, and in PRISCILLA'S DREAM, she dreams of breaking away from human society, into the dream, into the state of flight in the dream, and finally out of the dream and into nature, and gaining complete freedom. This film removes the dangerous encounters and restrictions in the original film, changing the situation in which cats cannot escape from the human living environment.

RITUAL FOR IMAGE

8mm Diary 2000-2002

2020 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 28min02 / 105€

En 2020, en pleine pandémie, j'ai été invité à participer à l'exposition en ligne *Care Package*, organisée par le Jordan Art Museum. J'y ai présenté le film RITUAL FOR IMAGE — JOURNAL 8 MM 2000-2002 — tourné entre 2000 et 2002. Ces journaux filmés en 8mm

ne sont pas montés et sont inédits. Ils rendent compte de l'état dans lequel je me trouvais lorsque je les ai filmés, ainsi que des événements qui ont marqué ma vie à cette époque, et qui y sont présentés de manière brute et directe. Le concept était : « tenir un journal sur film 8 mm est un acte rituel ». J'ai commencé ce journal filmé sur 8 mm en 1996, et je l'ai poursuivi jusqu'en 2022. Il fait désormais partie de ma vie. Je compte le poursuivre encore à l'avenir, c'est-à-dire continuer à augmenter ce film 8 mm. Il s'agit d'une création continue, un film en croissance permanente.

During the pandemic in 2020, I was invited to participate in the *Care Package* online exhibition project of the Jordan Art Museum. I presented a film RITUAL FOR IMAGE - 8 mm DIARY 2000-2002, which was shot from 2000 to 2002. These 8 mm diary films are unedited and completely original. They completely reflect the current state in which I shot these images, as well as the life events that happened in the images, which are direct, unmodified, and unreserved. It conveys the concept that "Making an 8mm diary is a ritual of life act". I started shooting the 8 mm diary film in 1996, and it has continued until 2022. Shooting 8 mm diary film has become a part of my life. I will continue to shoot 8 mm diary film in the future, and I can continue to expand this film in the future. This film will become a continuous creation and growth of film work.

A SHORT FILM ABOUT A GARDEN

2021 / fichier num. / coul-n&b / sil / 23,976 ips / 5min14 / 39€

A SHORT FILM ABOUT A GARDEN a été réalisé à partir de photographies collectées sur Internet. L'idée est née alors que je tournais le film en Super 8 THE CHRONICLES OF A GARDEN, dont elle s'inspire du scénario et du storyboard. J'ai prélevé de ce scénario une série de mots-clés, que j'ai utilisés pour mener une recherche d'images sur internet. Puis, j'ai assemblé ces photos dans un film expérimental qui cherche à créer une continuité entre mouvement et immobilité.

A SHORT FILM ABOUT A GARDEN is a film created from searching still photos on the Internet. The concept inspired during the creation of the Super 8 film THE CHRONICLES OF A GARDEN. The idea for A SHORT FILM ABOUT A GARDEN comes from the text script and storyboard of the Super-8 film THE CHRONICLES OF A GARDEN, the keywords in the text script of THE CHRONICLES OF A GARDEN are taken to the Internet to search for still photos of similar composition, and then combines the still photos into an experimental film with a sense of continuation that spans between movement and stillness.

Z

ZORRILLA JEFF

.GIF: THE FILM

2017 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 6min13 / 42€

Un hommage au nouveau jargon visuel devenu un symbole des formes visuelles de communication qui, en même temps, en raison de sa fascination pour les principes fondamentaux de l'image en mouvement, est un souvenir de la naissance du cinéma. Le flux continu d'images dispersées fonctionne comme un aperçu de l'inconscient du consommateur visuel à l'ère des médias sociaux, tandis que l'utilisation de la pellicule crée un dialogue entre numérique et analogique et, ainsi, une nouvelle texture du réel.

An homage to a new visual dialect that has become a symbol of the virtual forms of communication and at the same time — due to its fascination with the fundamentals of the moving image — a memento of the birth of cinema. The continuous flow of disperse images works as a glimpse into the unconscious of the visual consumer in the age of social media, while the use of film creates a

dialogue between the digital and the analogue that crafts a new texture of the real.

BOBINA MUNDIAL

The World's Roll

2018 / fichier num. / coul / son / 18 ips / 2min06 / 19€

Sur une bobine de Super 8, j'ai filmé pendant 5 secondes, puis laissé 20 secondes de noir, puis filmé 5 secondes, et ainsi de suite, jusqu'à la fin de la bobine. Le résultat est un cadavre exquis cinématographique, composé d'images venues du monde entier. Le son a été réalisé selon le même protocole, chaque participant enregistrant des instantanés sonores de 5 secondes sur le lieu de tournage. Bon film ! — J.Z.

On one roll of Super 8 I shot 5 seconds of film then 20 seconds of black, 5 seconds of film, 20 seconds of black until the roll was finished. The result is an exquisite film cadaver of images from all over the world. The sound was made much in the same way, each person recording 5 second snippets of sound from where they shot their film. We hope you enjoy! — J.Z.

BUENOS AIRES / DICIEMBRE / 2017

2017 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 6min22 / 42€

Un regard documentaire sur les manifestations contre les coupes dans les pensions de retraite à Buenos Aires.

Documentary look at protests against cuts in retirement benefits in Buenos Aires.

THE COVID DIARIES

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 9min50 / 44€

Durant un an et demi, Jeff Zorrilla a filmé de manière obsessionnelle des scènes issues de son quotidien pendant la pandémie. Bien qu'il prenne occasionnellement la forme d'un journal, le film évolue également vers d'autres formes telles que l'échange épistolaire, et cela toujours au moyen du collage, de la surimpression et la juxtaposition des figures, des couleurs et des lumières. Raconté depuis cette mélancolie, ce sentiment familier conféré par la texture de la pellicule 16 mm, COVID DIARIES explore les peurs, l'illusion et la désillusion, et avant tout les grands changements survenus dans la vie de Jeff et de sa famille. De l'incertitude de ce mois de mars 2020, en passant par une série de crises existentielles jusqu'à un changement radical de son projet de vie, le film nous emmène, au moyen d'un montage à la fois amical et consciemment chaotique, mais aussi intimiste, au coeur d'une des nombreuses vies affectés par ces temps étranges dont nous cherchons encore à saisir tous les enjeux.

Over the course of a year and a half, Jeff Zorrilla, obsessively shot scenes from his everyday life during the pandemic. Even though it quickly takes the form of a diary, the film also mutates into other forms, such as the epistolary, but always through collage, through the superimposition and juxtaposition of figures, colors and lights. Narrated from that melancholy, familiar sense given by the texture of 16 mm stock, COVID DIARIES explores fears, illusion, disillusion and, especially, the great changes in the life of Jeff and his family. From the uncertainty of that March, 2020, including a series of existential crisis and finally reaching a radical change in his life project, the film takes us, through a frenzied, consciously chaotic and, at the same time, intimate montage on one of the many lives affected by these strange times we're still trying to figure out.

DISUELTO EN LA LENGUA

Dissolved on the Tongue

2016 / fichier num. / coul-n&b / son / 2E / 23,976 ips / 3min42 / 29€

Deux bobines Super 8 projetées l'une sur l'autre. L'une est une triple exposition de divers signes autour de la ville de Buenos Aires, suivant la structure de ZORN'S LEMS de Hollis Frampton.

L'autre est une étude en noir et blanc de la forme féminine. Les juxtapositions abondent !

Two rolls of Super 8 projected over each other. One is a triple exposition of various signs around the city of Buenos Aires following the structure of Hollis Frampton's ZORN'S LEMS. The other black and white study of the female form. Juxtapositions abound!

DOMINGO 33°

Sunday 33°

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 9min45 / 44€

Un jeune couple d'amoureux se réfugie dans sa bulle, jusqu'à ce que le monde extérieur vienne le solliciter à nouveau.

A young couple take refuge in their lover's bubble until the outside world comes calling.

GIRASOLES

Sunflowers

2016 / fichier num. / coul-n&b / son / 29,976 ips / 5min33 / 40€

La forme du tournesol sert ici à diviser une scène urbaine en trois moments juxtaposés, qui dialoguent les uns avec les autres.

The form of the sunflower divides our view of city life, juxtaposing three moments in time that create a dialogue with one another.

THE IMPOSSIBLE FLOWERS

2019 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 8min21 / 41€

Réalisé au cours d'un été à Buenos Aires, THE IMPOSSIBLE FLOWERS est un documentaire à caractère essentiellement personnel, qui rassemble des voix d'amis proches, des images de vie quotidienne, et des citations empruntées à diverses sources littéraires, dans une sorte de flux de conscience unifié et intimiste.

Largely a personal document of life over the course of a summer in Buenos Aires, THE IMPOSSIBLE FLOWERS collides the voices of close friends, everyday imagery, and quotations taken from a range of diverse literary sources into a single, intimate stream of consciousness.

INSANE MODERNITIES

2021 / fichier num. / coul-n&b / son / 29,976 ips / 4min19 / 34€

Un clip vidéo réalisé pour Former Airline qui utilise des images fixes Super 8 du Japon comme une sorte d'hyper diaporama.

A music video made for Former Airline that utilizes Super 8 still images from Japan as a kind of hyper slide show.

JEFF ZORRILLA

2019 / fichier num. / coul-n&b / son / 30 ips / 9min12 / 43€

Un regard autobiographique sur ma vie à Buenos Aires.

An autobiographical look at my life in Buenos Aires.

LUCIDITY

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 8min13 / 40€

Méditation illusionniste sur la *street-culture* à New York, sous forme d'un collage d'événements et de personnages qui se télescopent et se superposent au hasard, au gré du tournage, du développement et du scan. Par cette technique, l'artiste défend l'accident et la coïncidence comme supports d'une expression artistique non-contrôlée.

An illusory meditation on the street culture of New York City, represented through a collage of overlaid events and characters that

collide at chance during the filming, chemical development and digital scanning process. Through this method, the artist embraces accidents and coincidence in favor of uncontrolled artistic expression.

PETALOS Y PLUMAS

Petals and Feathers

2019 / fichier num. / n&b / son / 16 ips / 3min59 / 32€

J'ai confié à ma belle-mère une caméra Super 8 et une bobine de film noir et blanc. Je lui ai demandé d'utiliser le mode image-par-image et de réaliser deux ou trois images de son jardin, chaque jour, pendant 3 mois. 3 500 photogrammes plus tard, elle m'a rendu la bobine exposée, que j'ai développée, puis scannée. J'ai ensuite ralenti et étalonné le film en post-production numérique, et voici le superbe résultat de son travail. Le son est une création de Manuel Embalse.

For this film I gave my Mother-in-law one of my Super 8 cameras and a roll of black and white film. I told her to use it in frame-by-frame mode and to take a couple of photos of her garden everyday. 3 months and 3,500 photos later she gave me the roll which I developed and then scanned. I then slowed down the film in post and did some slight editing and this is the result of her beautiful work. The sound was created by Manuel Embalse.

SAN GUERRERO

2017 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 3min28 / 28€

Un court documentaire à propos d'un ancien patron Américain vivant à Buenos Aires qui travaille comme guide touristique le jour et comme guide sexuel la nuit.

A short documentary about an American ex-pat who lives in Buenos Aires and works as a city tour guide during the day and a sexual tour guide during the night.

SHANAI / SHASOU

2018 / fichier num. / coul-n&b / son / 18 ips / 4min45 / 36€

Un regard sur la vie et la culture japonaises du point de vue du système ferroviaire. Le film joue sur la juxtaposition d'images fixes et en mouvement, toutes réalisées avec une caméra Super 8. Musique : Hiroshi Yoshimura — Dance PM

A look at Japanese life and culture through the viewpoint of the public train system. This film is a play on motion and still images all captured with a Super 8 camera.

Music: Hiroshi Yoshimura — Dance PM

WHITE SANDS

2019 / fichier num. / coul / son / 3E / 4min03 / 33€

Portrait en cinéma élargi de White Sands, au Nouveau-Mexique – le lieu de la première explosion nucléaire de l'histoire.

Expanded cinema portrayal of White Sands, New Mexico — the location of the first nuclear bomb explosion.

WHITE TRASH

2017 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 2min35 / 22€

Graffiti cinématographique. Une défiguration de l'image de la normalité vendue en masse au public. Nous manipulons ces images pour exprimer notre réaction viscérale, en tant que cinéastes et artistes, à l'investiture de Donald Trump à la présidence des Etats-Unis, conclusion désastreuse mais logique d'un système qui implose enfin sous nos yeux.

Cinematic Graffiti. A defacing of the image of normality sold to the public en masse. We manipulate these images to express our visceral reaction as filmmakers and artists to the inauguration of Donald Trump as President of the United States, the disastrous yet

logical conclusion of a system that is finally imploding before our eyes.

ZWIRCHMAYR ANTOINETTE

AM RANDE DES VORHANGS

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 10min / 44€

Un lieu emballé dans des souvenirs lugubres, baigné dans une odeur de cuir et de sueur, devient la scène de performances extatiques. Le décor de AT THE EDGE OF THE CURTAIN est un gymnase. Ses occupantes : trois femmes, dont les relations et les désirs sont aussi multiples et ambivalents que leurs êtres sont amorphes et fragmentés. Les subjectivités circulent, mais leurs corps restent prisonniers de leur stase.

A place essentially bound up with dismal memories and the smell of old leather and sweat becomes a stage for enraptured performances. The setting and habitat of AT THE EDGE OF THE CURTAIN is a gymnasium. Its occupants: three women whose relationships and states of desire are as multiple and ambivalent as their selves are amorphous and fragmented. Subjectivities circulate, but their bodies persist in stasis.

TWO PALERMO

2022 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 10min / 41€

Une pièce de tissu légèrement teinté s'étire dans la forêt comme une texture reliant les arbres entre eux. Les silhouettes de deux corps nus de femmes enceintes entrent en contact avec cette matérialité — d'abord au milieu d'un espace noir et vide, puis dans la nature qui les entourent. Elles s'adosent aux arbres, y frottent leurs paumes, leurs corps. Une tapisserie d'accords au piano et de voix les accompagne, comme l'expression de cette phase particulière de vie dans l'entre-deux.

A dully dyed cloth in the woods, stretched as a connective texture between the trees. The contours of two naked, pregnant bodies that come into contact with just that materiality — first in the midst of the empty black space, then in the nature surrounding them — leaning on the tree, rubbing together palms of hands and bodies. A tapestry of piano keys and vocals appends itself as an expression of this phase of life in the in-between.

LIGHT
CONE

